



HAL
open science

Typologie des systèmes d'élevage herbivore dans l'Union européenne

F. Colson, Vincent Chatellier, M.A. Fuentes

► **To cite this version:**

F. Colson, Vincent Chatellier, M.A. Fuentes. Typologie des systèmes d'élevage herbivore dans l'Union européenne. [Contrat] 1999. hal-02842309

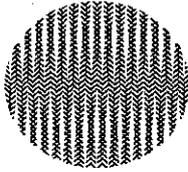
HAL Id: hal-02842309

<https://hal.inrae.fr/hal-02842309>

Submitted on 7 Jun 2020

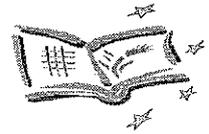
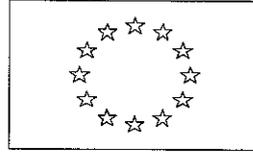
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



INRA

INSTITUT NATIONAL DE LA
RECHERCHE AGRONOMIQUE
Laboratoire d'Etudes et de Recherches
Economiques (LERECO-Nantes)



COMMISSION EUROPÉENNE
DIRECTION GÉNÉRALE VI AGRICULTURE
Analyses économiques - Prospective
VI-A.3 : Analyse de la situation des exploitations agricoles

Typologie des systèmes d'élevage herbivore dans l'Union Européenne

Etude réalisée à partir du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA)

François COLSON - Vincent CHATELLIER - Maria A. FUENTES

Rapport final

Mai 1999

Contrat VI / A3 / 002 - Commission Européenne - Direction Générale VI Agriculture
Unité Analyse de la situation des exploitations agricoles (VI.A.3)

Résumé

L'objet de cette étude est l'élaboration d'une classification typologique des exploitations européennes d'élevage herbivore (bovins lait, bovins viande, ovins, caprins) applicable aux données du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA, 1995). La typologie *Grazing Livestock System* (GLS) propose une répartition des exploitations d'élevage herbivore en quatre types de production, neuf systèmes d'élevage et vingt systèmes techniques, au regard de la combinaison des activités de production, de la composition du cheptel reproducteur et des catégories d'animaux présents. Cette méthode de classification vise à représenter, de façon homogène au niveau européen, la diversité des systèmes d'élevage herbivore et à prendre en compte la totalité des exploitations détenant des herbivores et des surfaces fourragères. La typologie GLS peut contribuer à préciser l'analyse des effets différenciés des mesures de politique sur les revenus et sur la distribution des soutiens publics en fonction des types d'exploitations et de leur localisation géographique, contribuant ainsi à éclairer la prise de décision des instances européennes.

Mots clés : Exploitations agricoles – Système d'élevage – Bovins – Ovins – RICA - Typologie

Abstract

The purpose of this study is to establish a typological classification for grazing livestock holdings (cattle, sheep and goats) applicable to European Farm Accountancy Data Network (FADN). The « *Grazing Livestock System* » (GLS) typology proposes to divide grazing livestock holdings into several typological classes, having regard to the combination of production's activities, the composition of the breeding herd and the categories of animals present. Its classification seeks briefly to describe the principal technical livestock grazing systems and to cover all the livestock and the forage areas qualifying for direct aid to stock farming. The GLS typology can contribute to a more in-depth analysis of the various effects of new agricultural policy measures on the livestock farming systems of the different countries and regions, thus helping to light the way for the taking of decisions by the European authorities.

Key words : Farms – Grazing livestock system – Cattle – Sheep – FADN – Typology

Sommaire

Introduction	1
Partie I : Méthode de construction de la typologie GLS	3
1-1- Une typologie adaptée à l'échantillon RICA	3
1-2- Les principes de construction de la typologie GLS	5
1-2-1- Les critères typologiques	5
1-2-2- Les exploitations du type « Bovins lait »	8
1-2-3- Les exploitations du type « Bovins viande »	10
1-2-4- Les exploitations du type « Ovins, caprins »	12
1-3- La complémentarité entre la typologie GLS et la typologie OTEX	13
1-3-1- Analyse par groupes d'OTEX	14
1-3-2- La comparaison entre la typologie GLS et la typologie OTEX	15
1-3-3- Les exploitations de la typologie GLS et leur niveau de spécialisation herbivore	16
Partie II : Quatre grands types de production	18
2-1- La diversité de l'élevage herbivore dans l'Union Européenne	18
2-2- Caractéristiques techniques et résultats moyens	20
Partie III : Les systèmes d'élevage « Bovins lait »	27
3-1- Localisation géographique	27
3-2- Contribution à la production de lait	30
3-3- Caractéristiques des exploitations	31

Partie IV : Les systèmes d'élevage « Bovins viande »	34
4-1- Localisation géographique	34
4-2- Contribution des systèmes d'élevage à la production de viande bovine	37
4-3- Caractéristiques des exploitations	38
Partie V : Les systèmes d'élevage « Ovins, caprins »	40
5-1- Localisation géographique	40
5-2- Caractéristiques des exploitations	42
Partie VI : Elevages herbivores et occupation du territoire	44
Partie VII : Stabilité de la typologie	49
7-1- La typologie GLS appliquée au RICA 1992	49
7-2- Les glissements de cases typologiques entre 1992 et 1995	51
7-3- L'évolution des résultats moyens des exploitations entre 1992 et 1995	59
Conclusion	63
Liste des sigles	64
Liste des tableaux	65
Liste des figures	67
Liste des cartes	68
Annexes	69
Annexe 1- Les indicateurs et les seuils de la typologie GLS	70
Annexe 2- Répartition des exploitations selon les pays et la typologie GLS	73

Introduction

L'objet de cette étude est l'élaboration d'une classification typologique des exploitations d'élevage herbivore (bovins, ovins, caprins) applicable aux données du RICA européen. Intitulée **Grazing Livestock System** (GLS), elle vise à représenter de façon simplifiée les principaux systèmes techniques d'élevage herbivore et à prendre en compte la totalité des exploitations, du cheptel et des surfaces fourragères concernés par les aides directes à l'élevage.

Elle répond à une demande de la Direction Générale de l'Agriculture (DGVI) de la Commission européenne qui, dans le cadre des réformes de la Politique Agricole Commune (PAC 1992 et *Agenda 2000*), souhaite disposer d'une typologie, complémentaire à celle des orientations technico-économiques (OTEX), pour mieux évaluer l'impact micro-économique des changements de politique agricole sur les exploitations d'élevage des différents Etats membres de l'Union européenne. Cette étude a été réalisée par le *Laboratoire d'Etudes et de Recherches Economiques* (LERECO) de l'INRA de Nantes en partenariat avec l'unité d'*Analyse de la situation des exploitations agricoles* (DGVI-A3)¹.

L'Union européenne présente une grande diversité de systèmes d'élevage et de productions herbivores qui s'explique par des conditions pédo-climatiques extrêmement diversifiées et des écarts importants des structures et de spécialisation. Ainsi, il existe dans de nombreux pays européens une forte imbrication entre, d'une part, les différents types d'élevage herbivore (bovins, ovins, caprins) et, d'autre part, au sein de l'élevage bovin, entre le lait et la viande. Si les débuts de la PAC avait conduit, un peu partout en Europe, à une spécialisation croissante des exploitations, la période récente - avec la mise en place des quotas laitiers en 1984 et la réforme de la PAC de 1992 - a plutôt favorisé un mouvement de diversification des productions ; c'est ainsi que des ateliers complémentaires de viande, sous diverses formes (vaches allaitantes, jeunes bovins), se sont développés au sein des exploitations laitières afin d'occuper les surfaces et la force de travail disponibles.

La diversité de l'élevage herbivore rend difficile leur analyse à partir de la seule typologie par orientations technico-économiques de production (OTEX). Les OTEX constituent un classement des exploitations selon leur production dominante, déterminée en fonction du poids relatif des marges brutes standard (MBS) des différentes productions animales et végétales dans la marge brute totale. Appliquée à la base de données RICA, l'approche par OTEX permet de suivre l'évolution annuelle des revenus. Elle permet également de mesurer les impacts micro-économiques différenciés des mesures de politique agricole sur les principaux types d'exploitations spécialisées, croisés le cas échéant avec des classes de dimension économique. Cette méthode de classification se révèle cependant insuffisante lorsqu'il s'agit de mettre en évidence l'évolution des systèmes de production ou de mesurer les effets précis des changements de politique agricole.

¹ Contrat VI-3/002 : *Study to develop a European classification system for grazing livestock production systems for economic and policy analysis*. Les résultats de cette étude n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'objectif de la nouvelle typologie est d'apprécier, de façon homogène au niveau européen, la diversité des systèmes d'élevage herbivore compte tenu des nouveaux outils de la politique agricole et de prendre en compte la totalité des herbivores et des surfaces fourragères. La typologie GLS vise également à appréhender la répartition de la totalité des aides publiques aux exploitations d'élevage en fonction des surfaces valorisées, afin d'analyser les « nouvelles fonctions » de l'activité agricole, et en particulier pour l'élevage herbivore, celles de l'occupation du territoire.

Le présent rapport comporte sept parties. La méthode de construction de la typologie GLS est l'objet de la première partie. Elle porte sur les principes d'élaboration, sur les critères et sur les seuils utilisés pour classer les exploitations d'élevage herbivore dans plusieurs cases typologiques. L'analyse du croisement entre la typologie GLS et la typologie des orientations technico-économiques de production met en évidence la complémentarité des deux approches. La deuxième partie présente la répartition des exploitations du RICA selon les types de production de la classification GLS (« *Bovins lait* », « *Bovins viande* », « *Ovins, caprins* » et « *Petits élevages herbivores* ») et selon les Etats membres. Une analyse très synthétique des exploitations des trois principaux types permet de montrer les différences de structures et de résultats économiques, à l'échelle européenne et, à l'intérieur de chaque type de production, entre les différents pays. Les trois parties suivantes sont consacrées à caractériser les systèmes d'élevage identifiés dans chaque type de production. Dans le contexte d'une adaptation de la politique agricole européenne aux contraintes environnementales, notamment celles du maintien de l'activité dans les zones rurales fragiles, la partie suivante rend compte de la contribution des différents systèmes d'élevage herbivore à l'occupation des surfaces agricoles européennes. La dernière partie est, comme la première, d'ordre méthodologique. Elle a pour objet, au moyen d'un échantillon constant d'exploitations entre 1992-1995, d'une part, d'évaluer la stabilité dans le temps des cases typologiques et, d'une autre part, de mettre en évidence les évolutions de structures et de résultats des exploitations agricoles européennes au cours des premières années d'application de la réforme de la Politique Agricole Commune de 1992

Partie I : Méthode de construction de la typologie GLS

La typologie GLS est une classification des exploitations d'élevage herbivore (bovin, ovin, caprin) applicable aux différents Etats membres de l'Union européenne, à partir des informations disponibles dans le Réseau d'Information Comptable Agricole Européen. Elle propose une répartition des exploitations d'élevage herbivore au regard de la combinaison des activités de production (lait, viande, productions ovines et caprines), de la composition du cheptel reproducteur (vaches laitières, vaches allaitantes, ovins et caprins) et des catégories d'animaux présents (veaux, jeunes bovins, bœufs). Cette classification est réalisée à dire d'experts. Les critères et les seuils ont ainsi été proposés à partir de l'expérience de l'équipe de recherche et de l'avis des ingénieurs chargés du suivi et de l'analyse des réseaux d'élevage. Ils ont été décidés en accord avec les représentants de l'unité d'Analyse de la situation des exploitations agricoles (A3) de la DGVI.

Cette première partie présente d'abord les atouts du RICA pour l'élaboration d'une typologie de systèmes d'élevage de façon homogène à l'échelle européenne, ainsi que les limites rencontrées (point 1.1). Elle porte ensuite sur les étapes de construction de la typologie et sur le choix des critères et des seuils utilisés pour identifier les types d'exploitations (point 1.2). La comparaison de la typologie GLS avec la typologie OTEX (point 1.3) permet d'apprécier la complémentarité des deux approches. Cette partie est complétée par une analyse de la spécialisation herbivore des types d'exploitation de la classification GLS.

1-1- Une typologie adaptée à l'échantillon RICA

Le RICA est une enquête annuelle réalisée par les Etats membres de l'Union Européenne de façon à suivre l'évolution du revenu des exploitations agricoles. L'échantillon européen du RICA 1995 comporte 57 400 unités de production représentatives, une fois appliqués des coefficients d'extrapolation, d'un « univers » de 3 575 000 exploitations agricoles. Parmi ces dernières, la typologie GLS s'intéresse uniquement aux 1,6 million d'exploitations détenant plus d'une Unité Gros Bétail (UGB) herbivore². Ces exploitations dites « herbivores » représentent 45% de l'ensemble des exploitations agricoles de l'Union Européenne, cette proportion variant fortement d'un Etat membre à l'autre (tableau 1-1, cartes 1 et 2).

Les atouts du RICA pour l'élaboration d'une typologie d'exploitations herbivores

Le RICA est la seule base de données micro-économiques harmonisée (les principes d'enregistrement des données, structurelles et comptables, sont identiques dans tous les pays), actualisée et représentative des exploitations agricoles professionnelles de l'Union Européenne (voir encadré ci-contre). La technique de construction de cette base de données micro-économiques, son homogénéité dans les méthodes de collecte, et la somme des informations qu'elle regroupe, en font un outil adapté aux comparaisons des systèmes de production entre différents pays ou différentes régions de l'Union Européenne. Le RICA fournit, en effet, des informations détaillées sur la structure des exploitations (effectif moyen des différents types d'animaux, surfaces céréalières, surfaces

² L'effectif des différentes catégories d'animaux est mesuré en Unité Gros Bétail, ce qui permet de faire des comparaisons entre exploitations ayant des spécialisations distinctes. Les coefficients de conversion UGB herbivores utilisés sont ceux du RICA. Le coefficient UGB des petits ruminants étant faible (brebis=0,13, autres ovins=0,08), le seuil de 1 UGB vise à tenir compte de l'ensemble des exploitations européennes ayant des ovins et caprins.

fourragères), sur les résultats économiques (production, consommations intermédiaires, résultats d'exploitation) et sur la situation financière (endettement à court et long terme). Par ailleurs, le RICA dispose d'informations assez précises sur les aides directes ce qui permet d'analyser la répartition des soutiens publics entre les exploitations (les informations sur les subventions renseignées dans le RICA sont relativement cohérentes avec celles du FEOGA-Garantie).

Tableau 1.1 : Nombre d'exploitations dans le RICA (échantillon et univers)

	Echantillon RICA		Univers RICA (extrapolé)		
	Exploitations agricoles	dont exploitations > 1 UGB herbivore	Exploitations agricoles	dont exploitations > 1 UGB herbivore	%
Belgique	1 200	840	45 900	33 600	73%
Danemark	2 300	1 040	58 100	29 800	51%
Allemagne	5 500	3 800	308 300	225 900	73%
Grèce	5 260	1 370	499 800	109 700	22%
Espagne	6 270	2 230	501 600	126 600	25%
France	7 530	4 370	429 600	268 300	62%
Irlande	1 180	1 150	129 600	128 100	99%
Italie	15 880	7 240	870 300	226 600	26%
Luxembourg	280	270	1 780	1 500	86%
Pays-Bas	1 540	660	87 800	50 600	58%
Autriche	2 200	1 530	88 900	60 800	68%
Portugal	3 290	1 850	341 600	179 400	53%
Finlande	1 030	650	46 000	31 200	68%
Suède	580	400	35 900	24 000	68%
Royaume-Uni	3 340	2 660	130 000	105 500	81%
Union européenne	57 360	30 075	3 575 300	1 601 500	45%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

.... et ses limites

La construction de la typologie d'exploitations d'élevage herbivore³ a mis en évidence trois types de limites : le seuil minimal d'entrée dans la base RICA, la dimension de l'échantillon et l'absence ou l'imprécision de certaines informations.

Le RICA ne couvre pas l'ensemble des exploitations agricoles (univers défini par les Enquêtes de structures) car il s'intéresse aux seules unités de production ayant une dimension suffisante pour pouvoir être considérées comme « professionnelles ». Ce décalage entre l'Enquête des Structures et le champ couvert par le RICA est certes modeste sur le plan des volumes de production et des superficies valorisées, mais il doit être pris en considération dans des analyses relatives à l'emploi et aux zones rurales où la double activité est fortement développée. Le seuil de dimension économique (mesurée à travers la marge brute standard) permettant aux exploitations de rentrer dans la base RICA est différent selon les Etats membres, ce qui influence les résultats moyens par pays. La typologie GLS est construite à partir d'indicateurs applicables aux données des Enquêtes de structures dans chaque pays de l'Union Européenne.

³ La typologie (GLS) est construite pour être appliquée aux données individuelles du RICA 1995 (élaborées avec les coefficients MBS « 1990 » et pondérées avec l'Enquête de structures de 1992). Partant de la fiche d'exploitation, une sélection préalable d'environ 350 variables a permis, à l'aide d'un programme SAS, d'identifier, de dénombrer et de caractériser les principaux systèmes d'élevage herbivores européens.

La construction de la typologie GLS est le fruit d'un arbitrage entre une déclinaison fine des systèmes techniques d'élevage et la nécessité de conserver suffisamment d'individus⁴ dans les cases typologiques pour rester représentatives et conserver un intérêt sur le plan statistique. Mais, certains types d'exploitations se sont révélés insuffisamment représentés pour être encore segmentés dans plusieurs pays.

La construction d'une typologie différente des OTEX se heurte enfin à l'absence ou à l'insuffisance de certaines informations. Ainsi, des données sur les ventes par catégories d'animaux (veaux, broutards, jeunes bovins), ou le nombre d'animaux primés (particulièrement utiles dans le cadre des études sur la réforme de la PAC) ne sont pas renseignées dans le RICA européen. D'autres données manquent de précision pour caractériser certains types d'animaux (exemple : les jeunes bovins mâles primés, qui dans RICA sont présents dans les catégories « *bovins de moins d'un an* » et « *bovins mâles de un à deux ans* »). Ceci implique parfois le recours à des indicateurs moins précis pour cerner certains types d'exploitations, par exemple pour distinguer parmi les exploitations du type « *Bovins viande - allaitant* », celles qui relèvent des systèmes techniques « *Naisseur* », « *Naisseur-engraisseur - jeunes bovins* » et « *Naisseur-engraisseur - boeufs* » (voir point 1.2.3).

1-2- Les principes de construction de la typologie GLS

Il s'agit d'une typologie par arborescence hiérarchisée des types de production aux systèmes d'élevage et aux systèmes techniques et réalisée à partir d'indicateurs et de seuils communs à l'ensemble des Etats membres.

1-2-1- Les critères typologiques

La construction de la typologie GLS se réalise en trois étapes qui conduisent à identifier parmi les exploitations dites « herbivores » quatre types de production, neuf systèmes d'élevage et vingt systèmes techniques (Figure 1).

❶ Dans une première étape, les exploitations « herbivores » sont réparties en **quatre types de production** en fonction d'un seuil de dimension de cheptel et de la composition de leur cheptel d'herbivores (exprimée en UGB) :

- Les exploitations détenant plus de 5 UGB herbivores et plus de 3 UGB vaches laitières sont classées dans le type « *Bovins lait* » (tableau 1.2).
- Les exploitations détenant plus de 5 UGB herbivores, moins de 3 UGB vaches laitières et plus de 3 UGB bovines sont classées dans le type « *Bovins viande* ».
- Les exploitations détenant plus de 5 UGB herbivores, moins de 3 UGB bovines et plus de 3 UGB ovines et caprines sont classées dans le type « *Ovins, caprins* ».
- Les exploitations détenant entre 1 et 5 UGB herbivores appartiennent au type « *Petits élevages herbivores* ». Peu spécialisées, ces exploitations se rencontrent essentiellement au Portugal, en Italie et en Grèce, où les seuils d'entrée dans le RICA sont fixés à un niveau très faible (de 1 à 4 UDE) (voir carte ci-contre). Contrairement aux trois types précédents, il n'est pas envisagé ici de segmentation en systèmes d'élevage et en systèmes techniques.

⁴ Lorsque, pour un type donné, l'échantillon RICA comporte moins de 15 individus, il est considéré non significatif.

Tableau 1.2 : Indicateurs des quatre types de production

Critères	Bovins lait	Bovins viande	Ovins, caprins	Petits élevages herbivores
UGB herbivores	≥ 5	≥ 5	≥ 5	5 <
UGB bovines	≥ 3	≥ 3	< 3	
UGB vaches laitières	≥ 3	< 3	< 3	
UGB ovins, caprins	-	-	≥ 3	

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

② Les exploitations des trois premiers types de production font ensuite l'objet d'une nouvelle segmentation en **neuf systèmes d'élevage**, définis par la combinaison des différents types d'animaux reproducteurs présents sur l'exploitation (vaches laitières, vaches allaitantes, ovins, caprins). Dans le cas des exploitations du type « *Ovins, caprins* », les systèmes d'élevage sont déterminés en fonction du poids relatif des productions lait et viande dans le produit brut total de l'exploitation. Quatre systèmes d'élevage sont identifiés pour le type « *Bovins lait* » (« *Bovins lait – spécialisé* », « *Bovins lait - bovins viande* », « *Bovins lait - vaches allaitantes* » et « *Bovins lait - ovins, caprins* »), trois pour le type « *Bovins viande* » (« *Bovins viande – engraisseur* », « *Bovins viande – allaitant* » et « *Bovins viande - ovins, caprins* ») et deux pour le type « *Ovins, caprins* » (« *Ovins, caprins - orientation lait* » et « *Ovins, caprins - orientation viande* »).

③ Partant des systèmes d'élevage, une segmentation complémentaire conduit à identifier **vingt systèmes techniques (tableau 1.3)**. Le critère utilisé est le profil des animaux présents dans l'exploitation (veaux à l'engrais, bovins de moins d'un an, bovins mâles d'un à deux ans et bovins mâles de plus de deux ans) fournissant une idée sur le type de produits commercialisés (veaux, taurillons, bœufs).

La typologie présentée ci-dessus est, en tant que de besoin, complétée par une approche selon le système fourrager et le niveau d'intensification. Ces deux critères constituent en effet des aspects importants de la PAC, du fait des aides aux superficies de maïs fourrage et des primes bovines à l'extensification :

- le **système fourrager**. Le poids relatif des surfaces de maïs fourrage dans la superficie fourragère principale (SFP) de l'exploitation conduit à distinguer un système « *Herbager* » (moins de 10% de surfaces en maïs fourrage dans la SFP) et un système « *Maïs fourrage* » (plus de 10%),
- le niveau d'**intensification**. Le chargement technique, mesuré comme le rapport des UGB herbivores aux hectares de superficie fourragère principale de l'exploitation, est utilisé pour déterminer un groupe « *Extensif* » (moins de 1,4 UGB par hectare de SFP) et un groupe « *Intensif* » (chargement supérieur à 1,4). Les seuils établis peuvent cependant être modifiés et le nombre de classes augmenté en fonction des besoins d'analyse.

En complément de cette analyse, la répartition des différents types d'exploitations selon des critères tels que la dimension économique, le niveau de spécialisation en élevage herbivore ou la localisation géographique permet de mieux caractériser chaque système de production.

Tableau 1.3 : Répartition des exploitations agricoles du RICA 1995 selon la typologie GLS (UE-15)

	Nombre	% sur ensemble des exploitations herbivores
Ensemble	3 575 300	
Exploitations sans herbivores	1 973 700	
Exploitations avec herbivores	1 601 500	100%
Bovins lait	736 800	46%
<u>Bovins lait - spécialisé</u>	<u>465 200</u>	<u>29%</u>
<u>Bovins lait - bovins viande</u>	<u>167 400</u>	<u>10%</u>
- veaux	85 300	5%
- jeunes bovins	66 500	4%
- bœufs	15 500	1%
<u>Bovins lait - vaches allaitantes</u>	<u>86 800</u>	<u>5%</u>
- Naisseur	50 800	3%
- Naisseur - engraisseur	36 000	2%
<u>Bovins lait - ovins, caprins</u>	<u>17 400</u>	<u>1%</u>
- Orientation lait	4 400	-
- Orientation viande	13 000	1%
Bovins viande	421 600	26%
<u>Bovins viande - engraisseur</u>	<u>99 900</u>	<u>6%</u>
- veaux	6 800	-
- jeunes bovins	30 300	2%
- bœufs	7 200	-
- diversifiés	55 500	3%
<u>Bovins viande - allaitant</u>	<u>236 200</u>	<u>15%</u>
- Naisseur	161 800	10%
- Naisseur-engraisseur- jeunes bovins	58 800	4%
- Naisseur-engraisseur - bœufs	15 500	1%
<u>Bovins viande - ovins, caprins</u>	<u>85 500</u>	<u>5%</u>
- Orientation lait	13 400	1%
- Orientation viande	72 100	5%
Ovins caprins	182 900	11%
<u>Ovins, caprins - orientation lait</u>	<u>95 500</u>	<u>6%</u>
- Orientation lait ovin	77 700	5%
- Orientation lait caprin	17 800	1%
<u>Ovins, caprins - orientation viande</u>	<u>87 400</u>	<u>5%</u>
Petits élevages herbivores	260 200	16%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

1-2-2- Les exploitations du type « Bovins lait »

Les exploitations du type « Bovins lait », sont réparties en quatre systèmes d'élevage déterminés en fonction des productions herbivores associées (tableau 1.4). La segmentation permet d'identifier, dans un premier temps, les systèmes à double troupeau reproducteur, les « Bovins lait - ovins, caprins » et les « Bovins lait - vaches allaitantes » puis, dans un second temps, les systèmes « Bovins lait - spécialisé » et « Bovins lait - bovins viande ».

Tableau 1.4 : Indicateurs utilisés pour la définition des systèmes d'élevage « Bovins lait »

Critères ⁵	Bovins lait spécialisé	Bovins lait bovins viande	Bovins lait vaches allaitantes	Bovins lait ovins, caprins
UGB ovins, caprins/UGB herbivores	< 0,2	< 0,2	< 0,2	≥ 0,2
UGB VA/UGB total vaches	< 0,1	< 0,1	≥ 0,1	-
UGB bovins (< 1an) + UGB VE / UGB VL	< 0,35			-

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

❶ Les exploitations du système d'élevage « **Bovins lait - ovins, caprins** » ont un rapport entre le nombre d'UGB ovines et/ou caprines et le nombre total d'UGB herbivores supérieur à 0,2 (pour les trois autres systèmes laitiers ce rapport est inférieur à 0,2). Un critère exprimé sous forme de rapport permet d'exclure les unités qui disposent d'un effectif important d'ovins et/ou de caprins, mais dont le poids sur l'ensemble du cheptel est faible (Pays-Bas, Irlande, Royaume-Uni). Ce système d'élevage est ensuite scindé en deux systèmes techniques en fonction du type dominant de spécialisation : « **Orientation lait** » (le produit brut lait et produits laitiers, de brebis et de chèvre, est supérieur au produit brut viande) et « **Orientation viande** ».

❷ Les exploitations du système d'élevage « **Bovins lait - vaches allaitantes** » ont un rapport entre le nombre d'UGB vaches allaitantes et le nombre d'UGB totales de vaches (allaitantes et laitières) supérieur à 0,1. Notons que la prise en compte d'un critère exprimé en valeur absolue ne serait pas approprié dans les pays de l'Europe du sud, où l'élevage herbivore est souvent le fait de petites structures (on rencontre des exploitations mixtes ayant par exemple deux vaches allaitantes et six vaches laitières). Deux systèmes techniques sont distingués : « **Bovins lait - vaches allaitantes - naisseur** » et « **Bovins lait - vaches allaitantes - naisseur-engraisseur** ». Les exploitations du premier système technique ont un rapport entre le nombre d'UGB « bovins mâles de plus d'un an » et le nombre d'UGB vaches inférieur à 0,1. Elles vendent les veaux issus du troupeau allaitant (à des âges différents selon les pays) à des exploitations spécialisées dans l'engraissement. Les exploitations du second système technique, qui engraisent les veaux mâles issus du troupeau laitier et du troupeau allaitant, ont un rapport entre le nombre d'UGB « bovins mâles de plus d'un an » et le nombre d'UGB vaches supérieur à 0,1.

❸ Les exploitations du système « **Bovins lait - bovins viande** » ont, comme les exploitations « **Bovins lait - vaches allaitantes** », une production de viande bovine complémentaire de la production laitière. Dans ce cas, la production de viande bovine n'est pas liée à un élevage de vaches allaitantes (le rapport « UGB vaches allaitantes/UGB vaches » est inférieur à 0,1) mais issue de l'engraissement des veaux, soit du troupeau laitier, soit achetés. Trois systèmes techniques sont identifiés en fonction du profil des bovins mâles présents sur l'exploitation : « **Bovins lait°- bovins viande - veaux** » « **Bovins lait - bovins viande°- jeunes bovins** » et « **Bovins lait - bovins viande - bœufs** » (tableau 1.5).

⁵ UGB : Unité Gros Bétail ; VA : vache allaitante

Les informations du RICA ne permettent pas d'avoir une connaissance précise sur les différentes catégories d'animaux élevés (veaux à l'engrais, veaux lourds, taurillons, bœufs) et commercialisés. La diversité des activités d'engraissement est donc abordée à travers la présence sur l'exploitation des bovins par tranches d'âge définies dans les statistiques agricoles (« veaux à l'engrais », « bovins de moins d'un an », « bovins mâles entre un et deux ans » et « bovins mâles de plus de deux ans »). Les « bovins mâles entre un et deux ans » sont ainsi assimilés à des jeunes bovins et les « bovins mâles de plus de deux ans » à des bœufs. Par construction, on fait l'hypothèse dans cette typologie que la catégorie "bovins de moins d'un an", est composé de 50% de génisses pour le renouvellement et de 50% de bovins mâles.

Les éleveurs du système « **Bovins lait - bovins viande - veaux** » produisent, soit des veaux de boucherie (d'environ cinq mois), soit des taurillons abattus très jeunes (à dix ou douze mois). Il peut aussi s'agir d'éleveurs qui sèvrant leurs veaux laitiers pour être ensuite vendus, à l'âge de six ou huit mois, à des engraisseurs spécialisés. Ce système est défini par :

- un rapport des UGB « veaux à l'engrais » plus des UGB « bovins de moins d'un an » par vache laitière supérieur à 0,35. Cet indicateur vise à capter les exploitations qui produisent des veaux à l'engrais ainsi que les élevages pour lesquels les jeunes bovins sont abattus précocement.
- un rapport « UGB bovins mâles de plus d'un an / UGB vaches laitières » inférieur à 0,25 . Dans le cas des exploitations du système technique « *Bovins lait - vaches allaitantes – naisseur* », ce seuil est fixé à un niveau plus bas (0,2). Ceci s'explique, d'une part, par la présence de vaches allaitantes, et d'autre part, par le coefficient distinct entre les UGB vaches allaitantes (0,8 UGB) et les UGB vaches laitières (1 UGB).

Les critères retenus pour identifier les exploitations du système « **Bovins lait - bovins viande - jeunes bovins** » sont les suivants :

- le rapport entre le nombre d'UGB « bovins mâles de plus d'un an » et le nombre d'UGB vaches laitières est supérieur à 0,25;
- le nombre d'UGB « bovins mâles entre un et deux ans » est supérieur à celui des UGB « bovins mâles de plus de deux ans »;

Aucune condition concernant les « bovins de moins d'un an » n'a été établie, car les exploitations peuvent engraisser des animaux, soit issus du troupeau laitier, soit achetés. Dans ce dernier cas, ces animaux ne figurent pas dans la catégorie « bovins de moins d'un an ». C'est notamment le cas des élevages français dont le cheptel est composé (en effectif moyen) de 38 vaches laitières, de 27 « bovins de moins d'un an » mais de 24 « bovins mâles de plus d'un an ». Dans ce cas, le ratio « UGB bovins mâles de plus d'un an / UGB vaches » est, en moyenne, de 0,45, alors que le ratio « bovins de moins d'un an / vaches » n'est que de 0,25 (inférieur à 0,35, le seuil fixé pour identifier les exploitations laitières qui réalisent une activité d'élevage pour la viande).

Le système « **Bovins lait - bovins viande - bœufs** » est identifié à partir des mêmes critères que le système précédent, à la différence près que les UGB « bovins mâles de plus de deux ans » soient plus nombreux que les UGB « bovins mâles de un à deux ans ».

④ Les exploitations du type « *Bovins lait - spécialisé* » se caractérisent par une production de viande bovine limitée, correspondant pour l'essentiel à la commercialisation des vaches de réforme. Elles sont identifiées de la manière suivante :

- le nombre d'UGB « veaux à l'engrais » plus le nombre d'UGB « bovins de moins d'un an » par vache laitière est inférieur à 0,35. Ce critère vise à exclure les élevages de veaux ou de jeunes bovins abattus précocement (avant un an). Si on considère que la catégorie « bovins de moins d'un an » est composée de 50% de femelles et 50% de mâles, un seuil de 0,35 correspond théoriquement à une exploitation qui garderait toutes les génisses et qui engraisserait environ la moitié des veaux mâles. Au delà du seuil de 0,35, l'exploitation relève du système « *Bovins lait - bovins viande - veaux* ». Toutefois, ce seuil est extrêmement sensible, le nombre d'exploitations pouvant varier fortement dans l'hypothèse où celui serait décalé de +/- 0,05.
- le rapport entre le nombre « d'UGB bovins mâles de plus de 1 an » et le nombre de vaches laitières est inférieur à 0,25.

Tableau 1.5 : Indicateurs des exploitations « *Bovins lait - spécialisé* » et des systèmes techniques « *Bovins lait - bovins viande* »

Critères ⁶	Bovins lait spécialisé	BL - BV veaux	BL - BV jeunes bovins	BL - BV boeufs
UGB bovins (<1 an)+UGB VE/UGB VL	< 0,35	≥ 0,35	-	-
UGB BM (> 1 an)/UGB VL	< 0,25	< 0,25	≥ 0,25	≥ 0,25
	-	-	UGB BM (1-2 ans) > UGB BM (> 2 ans)	UGB BM (1-2 ans) < UGB BM (> 2 ans)

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

1-2-3- Les exploitations du type « *Bovins viande* »

Les exploitations du type « *Bovins viande* » sont réparties en trois systèmes d'élevage en fonction de la présence de vaches allaitantes et d'ovins, caprins (tableau 1.6).

Tableau 1.6 : Indicateurs des systèmes d'élevage « *Bovins viande* »

Critères	Bovins viande engraisseur	Bovins viande allaitant	Bovins viande ovins, caprins
UGB ovins, caprins/UGB herbivores	< 0,2	< 0,2	≥ 0,2
UGB vaches allaitantes	< 3	≥ 3	-

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

La typologie identifie d'abord, en fonction de l'existence d'une production associée d'ovins et/ou de caprins, les exploitations « *Bovins viande - ovins, caprins* », puis, en fonction de la présence d'un cheptel reproducteur celles « *Bovins viande - allaitant* » et enfin celles « *Bovins viande - engraisseur* ». Chacun de ces trois systèmes d'élevage est ensuite segmenté en systèmes techniques selon le type de produits commercialisés.

⁶ VL : vache laitière ; VE : veaux à l'engrais ; BM : bovins mâle.

❶ Les exploitations du système d'élevage « **Bovins viande - ovins, caprins** » sont les premières identifiées à partir d'un rapport des UGB ovins/caprins aux UGB herbivores supérieur à 0,2 (pour les deux autres systèmes d'élevage « **Bovins viande** », ce rapport est inférieur à 0,2). On distingue les exploitations dont l'élevage d'ovins, caprins a une « *Orientation lait* » (le produit brut lait et produits laitiers est supérieur au produit viande) de celles du système technique « *Orientation viande* ».

❷ Les exploitations du système « **Bovins viande - allaitant** » détiennent au moins trois UGB vaches allaitantes. L'élevage bovin allaitant est caractérisé par trois systèmes techniques : « *Bovins viande - allaitant - naisseur* », « *Bovins viande - allaitant - Naisseur-engraisseur - jeunes bovins* » et « *Bovins viande - allaitant - naisseur-engraisseur - boeufs* ».

Tableau 1.7 : Indicateurs des systèmes techniques « Bovins viande - allaitant »

Critères	Naisseur	Naisseur - engraisseur jeunes bovins	Naisseur - engraisseur boeufs
UGB BM (> 1 an) / UGB VA	< 0,25	≥ 0,25	≥ 0,25
		UGB BM (1-2 ans) > UGB BM (> 2 ans)	UGB BM (1-2 ans) ≤ UGB BM (> 2 ans)

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations du système « **Bovins viande - allaitant - naisseur** » produisent des veaux ou des broutards destinés aux exploitations spécialisées dans l'engraissement ou aux exploitations « *Bovins viande - allaitant - naisseur-engraisseur* ». Le rapport « UGB bovins mâles de plus d'un an / UGB vache allaitante » est inférieur à 0,25 (tableau 1.7). L'absence d'informations dans la base RICA sur les ventes d'animaux ou sur le nombre de bovins mâles primés (à 10 mois) rend cette estimation parfois imprécise.

Le système « **Bovins viande - allaitant - naisseur-engraisseur - jeunes bovins** » est cerné à travers deux critères : d'une part, un nombre d'UGB « bovins mâles de plus d'un an » par vache allaitante supérieur à 0,25 et, d'une autre part, un nombre d'UGB « bovins mâles de un à deux ans » supérieur à celui des « bovins mâles de plus de deux ans ».

Les exploitations du système « **Bovins viande - allaitant - naisseur-engraisseur - boeufs** » sont identifiées de la même manière que celles du système précédent à ceci près que le nombre d'UGB « bovins mâles de un à deux ans » est inférieur à celui des « bovins mâles de plus de deux ans ».

❸ Les exploitations du système « **Bovins viande - engraisseur** » ont moins de trois vaches allaitantes. Trois systèmes techniques ont été définis en fonction du type de bovins mâles élevés : « *Bovins viande - engraisseur - veaux* », « *Bovins viande - engraisseur - jeunes bovins* » et « *Bovins viande - engraisseur - boeufs* ». Ces trois systèmes se caractérisent par un rapport « UGB bovins / UGB vaches allaitantes » supérieur à huit, ce qui permet de bien cerner les exploitations spécialisées en engraissement. Un quatrième type, « *Bovins viande - engraisseur - diversifié* » regroupe les exploitations non classées dans les trois types précédents (tableau 1.8).

Tableau 1.8 : Indicateurs des systèmes techniques « Bovins viande - engraisseur »

Critères	BV - engraisseur veaux	BV - engraisseur jeunes bovins	BV - engraisseur bœufs	BV - engraisseur diversifié
UGB bovins / UGB VA	≥ 8	≥ 8	≥ 8	Autres exploitations
UGB VE / UGB bov. > 0,2	UGB VE > 0,2	UGB VE < 5	UGB VE < 5	
UGB BM (1-2 ans) / UGB bovins	< 0,4	≥ 0,4	< 0,4	Bovins viande engraisseur
UGB BM (> 2 an) / UGB bovins	-	-	≥ 0,4	

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations du système « **Bovins viande - engraisseur - veaux** » sont identifiées à partir de deux critères : un rapport « UGB veaux à l'engrais / UGB bovins » supérieur à 0,2 (en effectif, ceci équivaut à la moitié des bovins) ; un rapport « UGB bovins mâles entre un et deux ans / UGB bovins » inférieur à 0,4.

Les exploitations du système « **Bovins viande - engraisseur - jeunes bovins** » ont, quant à elles, moins de 5 UGB veaux à l'engrais et un rapport « UGB bovins mâles entre un et deux ans / UGB bovins » supérieur à 0,4.

Les exploitations du système « **Bovins viande - engraisseur - bœufs** » ont moins de 5 UGB veaux à l'engrais, un rapport « UGB bovins mâles entre un et deux ans / UGB bovins » inférieur à 0,4 et un rapport « UGB bovins mâles de plus de deux ans / UGB bovins » supérieur à 0,4.

Les exploitations du système « **Bovins viande - engraisseur - diversifié** », correspondent aux exploitations « **Bovins viande - engraisseur** » qui ne se retrouvent pas dans les trois systèmes techniques précédents. Ces exploitations sont globalement très peu spécialisées en production animale, le produit provenant des activités herbivores représentant, en moyenne européenne, un quart du produit brut total de l'exploitation (avec cependant un taux de spécialisation un peu plus élevé en Irlande et en Italie).

1-2-4- Les exploitations du type « Ovins, caprins »

Les exploitations du type « Ovins, caprins » sont scindées en deux systèmes d'élevage en fonction de la production dominante : « **Ovins, caprins - Orientation lait** » (le produit brut lait et produits laitiers, de brebis et de chèvre, est supérieur au produit viande) et « **Ovins, caprins - Orientation viande** » (tableau 1.9).

Tableau 1.9 : Indicateurs des systèmes d'élevage et des systèmes techniques du type « Ovins, caprins »

	Orientation lait	dont Orientation lait ovin	dont Orientation lait caprin	Orientation viande
Produit brut lait + produits laitiers / Produit brut viande	≥ 1	≥ 1	≥ 1	< 1
PB lait + produits laitiers (brebis) / PB lait + produits laitiers (chèvre)	-	≥ 1	< 1	-

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations du système d'élevage « **Orientation lait** » sont ensuite réparties en deux systèmes techniques : « **Orientation lait - ovin** » (si la valeur du produit laitier de brebis est supérieure à la valeur du produit laitier de chèvre) et « **Orientation lait - caprin** ».

1-3- La complémentarité entre la typologie GLS et la typologie OTEX

Le croisement entre la typologie GLS et la typologie OTEX montre la complémentarité entre les deux approches. Les exploitations à dominante herbivore de la typologie OTEX (OTEX 41 « Bovins lait »; OTEX 42 « Bovins viande »; OTEX 43 « Bovins lait, élevage et viande » et OTEX 44 « Ovins, caprins et autres herbivores ») regroupent 80% du cheptel de vaches laitières, 72% du cheptel de vaches allaitantes, 75% des cheptels ovins, caprins et 72% des surfaces fourragères. Avec un seuil d'une UGB herbivore, la typologie GLS permet de rendre compte de la totalité des bovins, des vaches laitières, des vaches allaitantes, des ovins, des caprins, ainsi que de 94% des surfaces fourragères du champ RICA (tableau 1.10).

Du fait du faible seuil (1 UGB) choisi pour l'entrée dans la classification GLS, celle-ci parvient à représenter la totalité du cheptel dans tous les Etats membres, y compris ceux comportant un nombre élevé d'exploitations de petite taille, tels que l'Italie, l'Espagne ou le Portugal. Dans les pays du sud, une part non négligeable de la SFP (37% en Grèce et environ 20% en Espagne, en Italie et au Portugal) n'est cependant pas prise en considération. Cela s'explique par le fait que les exploitations dites « non herbivores », qui sont particulièrement nombreuses dans ces pays (presque la moitié de des exploitations agricoles au Portugal et environ les trois quarts en Espagne, en Italie et en Grèce), cultivent des cultures fourragères afin de les commercialiser.

Tableau 1.10 : Part des activités d'élevage représentées selon les typologies GLS et OTEX

	Typologie GLS (<i>Grazing Livestock System</i>)	OTEX herbivores (41 + 42 + 43 + 44)
UGB Bovins	100%	75%
– dont UGB vaches laitières	100%	80%
– dont UGB vaches allaitantes	100%	72%
UGB Ovins, caprins	100%	76%
Surfaces fourragères	94%	72%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Pour analyser précisément les effets différenciés des mesures de politique agricole sur les exploitations d'élevage, la prise en compte des seules OTEX à dominante herbivore se révèle insuffisante. L'approche par OTEX a, en effet, l'inconvénient de disperser les exploitations réalisant une activité d'élevage herbivore peu spécialisée - mais dont certaines sont de grande dimension et contribuent de façon importante à la production et à l'occupation du territoire - dans de nombreuses orientations de production. La typologie GLS qui regroupe 1,6 million d'exploitations herbivores (contre 844 000 pour les OTEX à dominante herbivore) a cependant pour handicap de s'intéresser à des unités moins spécialisées (le produit brut herbivore représente, en moyenne, 63% du produit brut total contre plus de 75% pour les OTEX).

1-3-1 - Analyse par groupes d'OTEX

Plus de quatre exploitations herbivores sur dix (identifiées par la typologie GLS) se trouvent dispersées dans des OTEX non herbivores (presque un quart se trouve dans l'OTEX 7 « *Poly-élevage* » et dans l'OTEX 8 « *Cultures et élevage* » et environ 10% sont classées dans les OTEX 11 et 12 « *Grandes cultures* »).

Parmi les 736 800 exploitations européennes du type « *Bovins lait* » (GLS), les trois quarts se trouvent dans l'OTEX 41 « *Bovins lait spécialisé* » et dans l'OTEX 43 « *Bovins lait, élevage et viande* », 20% étant classées dans les OTEX « *Cultures et élevage* » (tableau 1.11). Le produit brut herbivore représente 74% du produit brut total dans les exploitations du type « *Bovins lait* » contre 87% pour les 556 000 exploitations des OTEX 41 et 43. Les OTEX spécialisées herbivores regroupent les trois quarts des exploitations « *Bovins lait - spécialisé* » et « *Bovins lait - bovins viande* » et 80% des exploitations « *Bovins lait - vaches allaitantes* ». Les exploitations du système « *Bovins lait - ovins, caprins* », se trouvent à la fois dans l'OTEX 41 (37%) et dans l'OTEX 44 « *Ovins, caprins et autres herbivores* » (40%).

Tableau 1.11 : Répartition des exploitations d'élevage herbivore (GLS) selon les groupes d'OTEX (en %)

	OTEX Herbivores	Grandes Cultures	Cultures et élevage	Autres OTEX	Ensemble
Ensemble d'exploitations agricoles	27%	22%	12%	39%	100%
Exploitations sans herbivores	-	33%	3%	64%	100%
Exploitations avec herbivores	58%	9%	23%	10%	100%
Bovins lait	76%	2%	20%	2%	100%
- Bovins lait - spécialisé	77%	1%	19%	2%	100%
- Bovins lait - bovins viande	72%	2%	25%	2%	100%
- Bovins lait - vaches allaitantes	82%	1%	16%	1%	100%
- Bovins lait - ovins, caprins	86%	1%	13%	1%	100%
Bovins viande	54%	15%	23%	7%	100%
- Bovins viande - engraisseur	29%	28%	32%	11%	100%
- Bovins viande - allaitant	56%	12%	24%	8%	100%
- Bovins viande - ovins, caprins	80%	7%	12%	2%	100%
Ovins caprins	63%	7%	22%	8%	100%
- Ovins, caprins - orientation lait	69%	2%	20%	9%	100%
- Ovins, caprins - orientation viande	57%	11%	24%	7%	100%
Petits élevages herbivores	3%	23%	32%	41%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations du type « *Bovins viande* » (GLS) sont plus dispersées dans la nomenclature OTEX, la moitié d'entre elles appartenant à des orientations non herbivores (15% dans les OTEX 11 et 12 « *Grandes cultures* » et 20% dans les OTEX « *Cultures et élevage* »). Elles sont également moins spécialisées que les unités laitières : la production des activités herbivores représente 42% du produit brut total contre 70% pour les exploitations de l'OTEX 42 « *Bovins élevage et viande* ». Les OTEX spécialisées herbivores concernent six exploitations sur dix du système d'élevage « *Bovins viande - allaitant* », 80% de celles « *Bovins viande - ovins, caprins* », beaucoup plus spécialisées mais uniquement un quart de celles « *Bovins viande - engraisseur* ». Parmi les exploitations spécialisées en engraissement renseignées dans le RICA, presque 30% ont les grandes cultures comme activité principale, 17% associent l'élevage bovin et les grandes cultures et 8% réalisent également un élevage hors-sol.

Près des deux tiers des exploitations du type « *Ovins, caprins* » sont regroupées dans l'OTEX 44 « *Ovins, caprins et autres herbivores* », les autres étant principalement dans les OTEX « *Cultures et élevage* » (20%) et « *Grandes cultures* » (7%). Le produit brut herbivore des exploitations du type « *Ovins, caprins* » représente 55% du produit brut total.

1-3-2- La comparaison entre la typologie GLS et la typologie OTEX par pays

La confrontation entre la typologie GLS et la typologie OTEX conduit à des observations différentes en fonction des Etats membres. D'une façon générale, plus le pays possède une agriculture spécialisée en élevage herbivore, plus l'approche par OTEX permet de représenter l'ensemble des producteurs, du cheptel et des surfaces valorisées. C'est notamment le cas en Irlande et au Royaume-Uni, où les OTEX à dominante herbivore représentent la grande majorité des élevages (tableau 1.12). Dans le cas irlandais, si la typologie OTEX permet de regrouper la majorité des élevages (la totalité des élevages « *Bovins lait* », 95% des élevages « *Bovins viande* » et 96% des élevages « *Ovins, caprins* »), la typologie GLS permet de mieux connaître les combinaisons d'activité de production. Ainsi, environ 90% des exploitations considérées par la typologie GLS comme du système d'élevage « *Bovins lait - bovins viande* » sont classées dans l'OTEX 41 « *Bovins lait spécialisé* ». Les élevages laitiers spécialisés et ceux qui réalisent en complément une activité d'engraissement présentent pourtant des caractéristiques très différentes (en termes de taille des structures, de productions développées, de revenus) et ne sont pas positionnées de la même manière face aux réformes successives de la PAC.

Tableau 1.12 : Part des exploitations d'élevage herbivore (typologie GLS) représentées par les OTEX spécialisées herbivores (41 + 42 + 43 + 44) selon les pays

	Bovins lait	Bovins viande	Ovins, caprins	Petits élevages herbivores	Exploitations herbivores
Belgique	68%	50%	n.s.	0%	60%
Danemark	78%	4%	n.s.	0%	44%
Allemagne	70%	12%	48%	0%	56%
Grèce	17%	46%	54%	1%	33%
Espagne	90%	83%	67%	0%	80%
France	73%	53%	68%	0%	63%
Irlande	99%	95%	86%	68%	95%
Italie	63%	33%	67%	3%	40%
Luxembourg	90%	46%	-	n.s.	84%
Pays-Bas	90%	60%	46%	0%	80%
Autriche	82%	36%	n.s.	0%	73%
Portugal	61%	30%	54%	5%	16%
Finlande	95%	41%	n.s.	0%	87%
Suède	74%	0%	n.s.	0%	60%
Royaume-Uni	95%	65%	40%	0%	72%
Union européenne	76%	54%	63%	3%	58%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

L'écart entre les deux types d'approches (GLS et OTEX) est, en revanche, plus important dans la plupart des pays du sud (à l'exception de l'Espagne). En Espagne, les OTEX spécialisées permettent de regrouper 90% des exploitations « *Bovins lait* », 83% des exploitations « *Bovins viande* » (dont 87% des élevages allaitants). Les exploitations espagnoles retenues par la typologie GLS présentent des taux de spécialisation herbivore parmi les plus élevés, avec l'Irlande et le Royaume-Uni. La situation est différente en Italie, où seulement 40% des exploitations détenant des herbivores sont classées dans les OTEX spécialisées correspondantes. Cette proportion étant cependant de 67% pour les unités du type « *Ovins et caprins* » où le produit brut des activités herbivores représente plus de 75% du produit brut total. En Grèce et au Portugal, l'approche par OTEX est moins pertinente pour représenter les systèmes de production en élevage herbivore. L'OTEX 41 ne regroupe, en effet, que 17% des producteurs de lait grecques alors que seulement 30% des producteurs portugais de viande bovine sont pris en compte par les OTEX correspondantes.

En Allemagne, comme en Autriche, l'approche par OTEX apparaît plus pertinente pour représenter les élevages laitiers (70%) que les élevages à viande (12%), l'activité viande bovine étant peu spécialisée et dispersée dans des exploitations classées principalement dans des OTEX mixtes. Au Danemark, la typologie par productions dominantes regroupe près de 80% des élevages « *Bovins lait* » mais seulement 4% du type « *Bovins viande* ». En France un quart des élevages « *Bovins lait* » sont considérés selon l'approche OTEX comme des exploitations mixtes cultures et élevages, du fait de l'importance de la production céréalière.

1-3-3- Les exploitations de la typologie GLS et leur niveau de spécialisation herbivore

La typologie GLS regroupe des exploitations plus nombreuses et moins spécialisées que l'approche par OTEX. La répartition des exploitations selon la typologie GLS et trois classes de spécialisation pour les productions herbivores (mesurée par le rapport entre le produit brut des activités herbivores et le produit brut total) confirme, qu'au delà des valeurs moyennes, les exploitations sélectionnées sont parfois peu spécialisées (tableau 1.13, carte 4). Près de la moitié des exploitations d'élevage herbivore ont un taux de spécialisation inférieur à 66%. En fonction des besoins d'analyse, il est ainsi envisageable de valoriser la grille typologique GLS uniquement pour les 855 400 exploitations européennes d'herbivores très spécialisées.

Le taux de spécialisation est plus fort pour les exploitations du type « *Bovins lait* » (les trois quarts ont un taux supérieur à 66%) que pour les exploitations « *Ovins, caprins* » (60%) ou « *Bovins viande* » (46%). Cet écart de spécialisation s'explique par le poids déterminant de la production laitière qui bénéficient de prix élevés du fait de la politique de contingentement et par le fait que les exploitations « *Bovins viande* » ont des superficies en céréales commercialisables plus grandes, (exemple : la SCOP représente 56% de la superficie agricole des exploitations « *Bovins viande - engraisseur* »).

Parmi les exploitations bovines, celles qui réalisent aussi un élevage ovin et caprin sont les plus spécialisées (81% dans le cas des exploitations « *Bovins lait - ovins, caprins* » et 70% pour celles « *Bovins viande - ovins, caprins* »). Les éleveurs du système « *Bovins lait - bovins viande* » sont les moins spécialisés parmi l'ensemble des producteurs laitiers, du fait du poids important des surfaces céréalières (dont la production est, pour partie, destinée à l'alimentation des bovins mâles) dans la superficie totale. Parmi les exploitations « *Bovins viande* », les unités d'engraissement sont les moins spécialisées, avec des associations fréquentes aux activités végétales.

Tableau 1.13 : Répartition des exploitations herbivores selon le taux de spécialisation (Produit brut herbivore / PB total)

	33% <	33% à 66%	>66%	Ensemble
Exploitations avec herbivores	21%	25%	54%	100%
Bovins lait	4%	22%	74%	100%
<u>Bovins lait - spécialisé</u>	<u>4%</u>	<u>20%</u>	<u>75%</u>	<u>100%</u>
<u>Bovins lait - bovins viande</u>	<u>5%</u>	<u>26%</u>	<u>68%</u>	<u>100%</u>
- veaux	5%	28%	67%	100%
- jeunes bovins	6%	27%	67%	100%
- bœufs	4%	15%	82%	100%
<u>Bovins lait - vaches allaitantes</u>	<u>4%</u>	<u>21%</u>	<u>75%</u>	<u>100%</u>
- Naisseur	3%	22%	75%	100%
- Naisseur - engraisseur	5%	21%	74%	100%
<u>Bovins lait - ovins, caprins</u>	<u>3%</u>	<u>16%</u>	<u>81%</u>	<u>100%</u>
- Orientation lait	7%	23%	70%	100%
- Orientation viande	2%	14%	84%	100%
Bovins viande	28%	26%	46%	100%
<u>Bovins viande - engraisseur</u>	<u>48%</u>	<u>28%</u>	<u>24%</u>	<u>100%</u>
- veaux	56%	24%	20%	100%
- jeunes bovins	49%	28%	23%	100%
- bœufs	29%	15%	56%	100%
- diversifiés	50%	30%	20%	100%
<u>Bovins viande - allaitant</u>	<u>26%</u>	<u>27%</u>	<u>47%</u>	<u>100%</u>
- Naisseur	27%	27%	46%	100%
- Naisseur-engraisseur-jeunes bovins	23%	28%	50%	100%
- Naisseur-engraisseur-bœufs	28%	19%	53%	100%
<u>Bovins viande - ovins, caprins</u>	<u>9%</u>	<u>21%</u>	<u>70%</u>	<u>100%</u>
- Orientation lait	2%	24%	73%	100%
- Orientation viande	10%	21%	69%	100%
Ovins caprins	16%	24%	60%	100%
<u>Ovins, caprins - orientation lait</u>	<u>9%</u>	<u>20%</u>	<u>71%</u>	<u>100%</u>
- Orientation lait ovin	9%	20%	70%	100%
- Orientation lait caprin	7%	20%	73%	100%
<u>Ovins, caprins - orientation viande</u>	<u>22%</u>	<u>27%</u>	<u>50%</u>	<u>100%</u>
Petits élevages herbivores	64%	32%	4%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

La méthode de classification des exploitations européennes d'élevage herbivore (GLS) proposée dans cette étude est élaborée à partir de critères et de seuils communs à l'ensemble des Etats membres. Elle permet de prendre en compte l'intégralité du cheptel et la très grande majorité des superficies fourragères ce qui implique un taux de spécialisation pour les activités herbivores moins prononcé que l'approche à partir des OTEX à dominante herbivore. La typologie GLS offre la possibilité, moyennant la prise en compte des contraintes liées aux informations disponibles dans le RICA européen, de distinguer quatre types de production, neuf systèmes d'élevage et vingt systèmes techniques. Ces différents types ou systèmes techniques peuvent, le cas échéant, faire l'objet d'une segmentation particulière complémentaire pour répondre à certaines problématique d'études (exemple : système fourrager, niveau d'intensification, spécialisation, dimension économique).

Partie II : Quatre grands types de production herbivore

Cette partie présente le dénombrement et les principales caractéristiques des exploitations herbivores des trois principaux types de production : « *Bovins lait* », « *Bovins viande* » et « *Ovins, caprins* ».

2-1- La diversité de l'élevage herbivore dans l'Union européenne

Parmi 3,5 millions d'exploitations agricoles européennes représentées dans le RICA de 1995, 1,6 million d'entre elles (soit 45%) détiennent des herbivores. Dans la plupart des Etats membres, les « *élevages herbivores* » représentent environ la moitié (Danemark, Pays-Bas, Suède, Finlande, Portugal) ou plus des trois quarts (Luxembourg, Royaume-Uni, Irlande) de l'ensemble des unités de production (tableau 2.2). Les exploitations d'herbivores sont relativement moins fréquentes en Grèce (22%), en Espagne (25%) et en Italie (26%), pays caractérisés par des agricultures plus diversifiées où prédominent les productions de type méditerranéen.

Le type « *Bovins lait* » regroupe près de la moitié des exploitations herbivores (736 800 exploitations), le type « *Bovins viande* » constitue près d'un quart (environ 422 000), tandis que 11% (près de 183 000) sont spécialisées dans l'élevage « *Ovins, caprins* » et 16% (260 000) correspondent à des « *Petits élevages herbivores* » (tableau 2.1).

La répartition géographique des exploitations herbivores

Près de 60% des exploitations herbivores européennes sont localisées dans seulement quatre pays : la France (17%), l'Allemagne (14%), l'Italie (14%) et le Portugal (11%). L'Irlande (8%), l'Espagne (8%) et le Royaume-Uni (7%) devancent l'Autriche (4%) et les Pays-Bas (3%). La Belgique, le Danemark et les pays scandinaves sont des pays qui comptabilisent chacun moins de 2% des exploitations herbivores européennes (tableau 2.1).

Tableau 2.1 : La localisation des exploitations herbivores de l'UE (GLS) (en nombre et % sur UE-15)

	Bovins lait		Bovins viande		Ovins caprins		Petits élevages herbivores		Exploitations herbivores	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Belgique	21 200	3%	11 400	3%	100	-	900	-	33 600	2%
Danemark	16 300	2%	9 100	2%	300	-	4 100	2%	29 800	2%
Allemagne	172 100	23%	45 400	11%	1 100	1%	7 200	3%	225 900	14%
Grèce	13 500	2%	6 300	1%	56 600	31%	33 300	13%	109 700	7%
Espagne	54 900	7%	24 700	6%	45 100	25%	1 900	1%	126 600	8%
France	142 100	20%	99 900	24%	17 300	9%	9 000	3%	268 300	17%
Irlande	44 000	6%	74 300	18%	8 600	5%	1 100	-	128 100	8%
Italie	84 800	12%	49 600	12%	27 100	15%	65 100	25%	226 600	14%
Luxembourg	1 300	-	200	-	-	-	-	-	1 500	-
Pays-Bas	37 100	5%	9 300	2%	2 000	1%	2 200	1%	50 600	3%
Autriche	50 800	7%	6 100	1%	800	-	3 200	1%	60 800	4%
Portugal	16 500	2%	20 900	5%	14 400	8%	127 600	49%	179 400	11%
Finlande	27 100	4%	2 700	1%	300	-	1 000	-	31 200	2%
Suède	19 100	3%	2 600	1%	-	-	2 200	1%	24 000	1%
Royaume-Uni	35 900	5%	59 100	14%	9 100	5%	1 400	1%	105 500	7%
Union européenne	736 700	100%	421 600	100%	182 900	100%	260 200	100%	1 601 500	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

L'Allemagne (172 000 exploitations) et la France (142 000) rassemblent 43% des exploitations européennes du type « *Bovins lait* » (tableau 2.1). La France regroupe un quart des producteurs européens du type « *Bovins viande* », contre 18% pour l'Irlande, 14% pour le Royaume-Uni, 12% pour l'Italie et 11% pour l'Allemagne. En Autriche, au Danemark et aux Pays-Bas, les exploitations d'élevage à viande sont rares, la production nationale de viande bovine provenant essentiellement du secteur laitier. Les exploitations du type « *Ovins, caprins* » se rencontrent principalement dans cinq pays : la Grèce (31%), l'Espagne (25%), l'Italie (15%), la France (9%) et le Portugal (8%). Compte tenu des seuils minimums de dimension économique requis pour être intégré dans la base RICA, les « *Petits élevages herbivores* » se trouvent pour moitié au Portugal, pour un quart en Italie et pour 13% en Grèce.

Le poids relatif des types de production au sein de chaque pays

Les exploitations du type « *Bovins lait* » sont dominantes dans les pays de l'Europe du nord (carte 5). Elles représentent plus des trois quarts des exploitations herbivores en Allemagne, en Autriche, en Suède, en Finlande, aux Pays-Bas et au Luxembourg. Elles sont, en revanche, moins représentées dans les pays du sud de l'Europe (Grèce, Italie, Espagne et Portugal), où il existe un nombre important d'exploitations du type « *Ovins, caprins* » et du type « *Petits élevages herbivores* ». Les exploitations laitières jouent également un rôle proportionnellement moins important en Irlande et au Royaume-Uni, où prédomine les exploitations du type « *Bovins-viande* » (tableau 2.2).

Tableau 2.2 : Le poids des types de production herbivores dans les Etats membres (typologie GLS) (%)

	Bovins lait	Bovins viande	Ovins caprins	Petits élevages herbivores	Exploitations herbivores
Belgique	63%	34%	-	3%	100%
Danemark	55%	31%	-	15%	100%
Allemagne	76%	20%	-	3%	100%
Grèce	12%	6%	52%	30%	100%
Espagne	43%	20%	36%	1%	100%
France	53%	37%	6%	3%	100%
Irlande	34%	58%	7%	1%	100%
Italie	37%	22%	12%	29%	100%
Luxembourg	85%	15%	-	-	100%
Pays-Bas	73%	18%	4%	4%	100%
Autriche	83%	10%	1%	5%	100%
Portugal	9%	12%	8%	71%	100%
Finlande	87%	9%	1%	3%	100%
Suède	80%	11%	-	9%	100%
Royaume-Uni	34%	56%	9%	1%	100%
Union européenne	46%	26%	11%	16%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations du type « *Bovins viande* » représentent plus de la moitié des exploitations herbivores en Irlande et au Royaume-Uni et environ un tiers en France, en Belgique et au Danemark. Dans les pays scandinaves, le nombre d'exploitations laitières est de huit (Suède) à dix fois (Finlande) supérieur à celui des exploitations « *Bovins viande* », ce décalage étant également très net en Autriche, en Allemagne et aux Pays-Bas (quatre fois plus).

Les exploitations du type « **Ovins, caprins** », qui représentent 10% des exploitations herbivores à l'échelle européenne, en concernent 52% en Grèce et 36% en Espagne. En Irlande et au Royaume-Uni, les éleveurs spécialisés sont peu nombreux, la production ovine étant assurée essentiellement par des troupeaux mixtes bovins-ovins.

Les « **Petits élevages herbivores** » sont, quant à eux, nettement dominants au Portugal (70% des élevages herbivores) et fortement représentés en Italie et en Grèce (environ 30%).

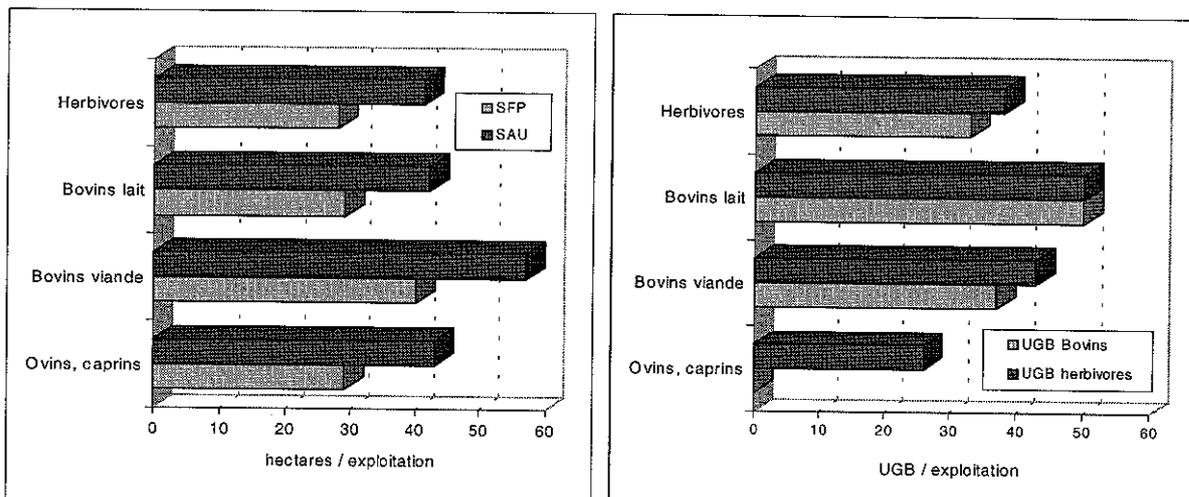
2-2- Caractéristiques techniques et résultats moyens

L'analyse des caractéristiques structurelles et des résultats économiques des exploitations des trois principaux types de production permet de mieux appréhender la diversité des élevages et des conditions de production au sein de l'Union européenne.

Plus de surface mais un cheptel plus réduit dans les exploitations « Bovins viande »

Les exploitations européennes du type « **Bovins lait** » ont en moyenne 42 hectares (dont 29 ha de surfaces fourragères) et 50 UGB herbivores (dont 30 vaches laitières) (figure 2.1). Les exploitations du type « **Bovins viande** » disposent de surfaces plus importantes (57 hectares dont 40 ha de surfaces fourragères) mais d'un cheptel (43 UGB herbivores dont 20 vaches allaitantes) et d'une intensification (1,1 UGB herbivores/ha SFP contre 1,7) plus limités. Les exploitations européennes spécialisées « **Ovins, caprins** » ont, compte tenu de leur localisation massive dans les pays du sud de l'Europe, une dimension économique moyenne particulièrement réduite (26 UGB herbivores).

Figure 2.1 : Surface et cheptel moyen des exploitations herbivores selon leur type de production (GLS)

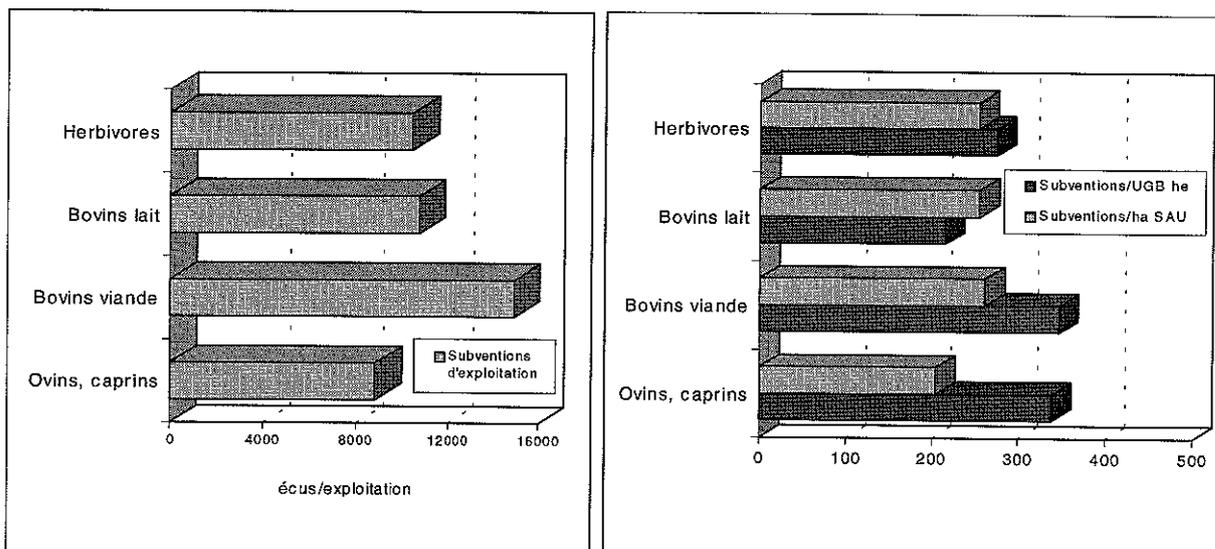


Source : RICA 1995, DGVI/A3 / INRA LERECO Nantes

Une dépendance plus forte à l'égard des aides directes dans les élevages « Bovins viande »

Le montant d'aides directes est, en moyenne européenne, de 15 000 écus par exploitation « Bovins viande », contre 11 000 écus par exploitation « Bovins lait » et 9 000 écus par exploitation « Ovins, caprins » (figure 2.2). Cet écart s'explique par les mécanismes actuels de politique agricole (quota laitier et prix garantis dans le secteur laitier / baisse de prix et paiements compensatoires octroyés aux vaches allaitantes et aux bovins mâles dans le secteur bovins-viande), mais également par la localisation plus massive des élevages « Bovins viande » dans les zones difficiles (éligibilité aux indemnités compensatoires de handicaps naturels et aux mesures agri-environnementales).

Figure 2.2 : Subventions d'exploitation selon le type de production (GLS)



Source : RICA UE 1995, DGVI/A3 / INRA LERECO Nantes

Les aides directes jouent un rôle déterminant dans la formation du revenu des exploitations « Bovins viande » (87%) et, dans une moindre mesure, des exploitations du type « Ovins, caprins » (57%) et « Bovins-lait » (42%). Rapporté à l'hectare de superficie agricole, le montant des aides directes est peu différent entre les trois types (de 200 à 250 francs), mais l'écart se creuse lorsque ce montant est rapporté à l'UGB herbivore.

Avec une dimension économique plus importante, les exploitations « Bovins lait » obtiennent de meilleurs résultats

La répartition des exploitations agricoles européennes selon trois classes de dimension économique (exprimée par la marge brute standard) montre que le nombre de petites unités (moins de 16 UDE) est proportionnellement moins important dans le champ des exploitations herbivores (48%) que dans le champ global (68%) (tableau 2.3). Cet écart s'explique essentiellement par la présence massive d'exploitations de faible dimension - sans élevage - dans les pays du sud de l'Europe (l'Italie, l'Espagne, la Grèce et le Portugal).

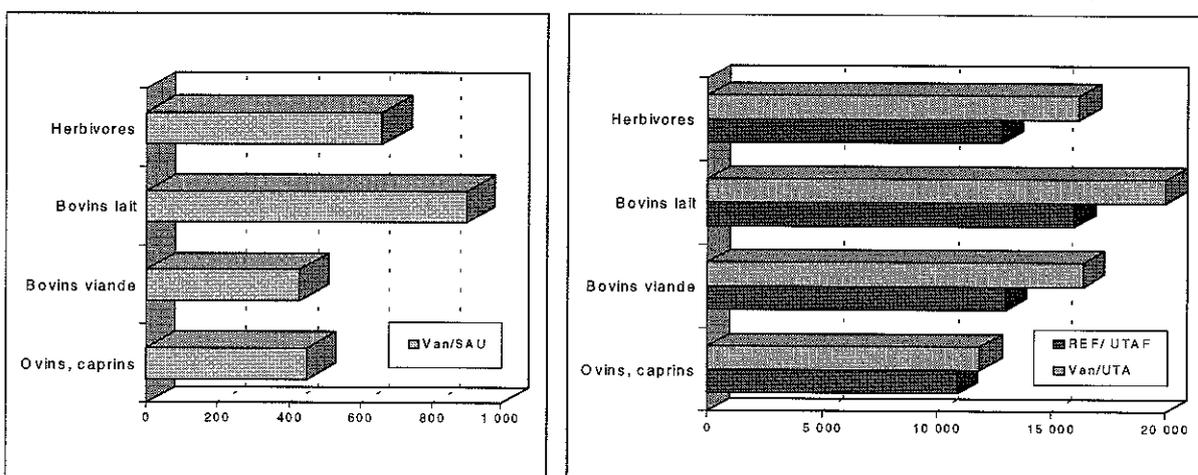
Les exploitations « Bovins lait » sont particulièrement représentées dans la classe moyenne s'échelonnant de 16 à 40 UDE (40%). La moitié des élevages « Bovins viande » et presque 70% des élevages « Ovins, caprins », fortement présents dans les pays du sud, ont une dimension économique inférieure à 16 UDE. Les exploitations du type « Petits élevages herbivores », situées essentiellement au Portugal, ont majoritairement un faible potentiel économique (4% seulement ont plus de 40 UDE).

Tableau 2.3 : La répartition des exploitations selon leur dimension économique (MBS)

Types d'exploitations	< 16 UDE	16-40 UDE	> 40 UDE	Ensemble
Ensemble exploitations agricoles	59%	24%	17%	100%
Exploitations sans herbivores	68%	19%	13%	100%
Exploitations avec herbivores	48%	31%	21%	100%
- dont type Bovins lait	27%	41%	32%	100%
- dont type Bovins viande	50%	31%	19%	100%
- dont type Ovins caprins	67%	25%	8%	100%
- dont type Petits élevages herbivores	89%	7%	4%	100%

Source : RICA 1995, DGVI/A3 / INRA LERECO Nantes

Les écarts de dimension économique se reflètent dans les écarts de performance et de revenus. Les exploitations du type « Bovins lait », qui représentent 48% des exploitations herbivores, assurent 63% du revenu. Elles dégagent, en moyenne européenne, plus de 20 000 écus de valeur ajoutée⁷ par unité de travail agricole, soit un montant largement supérieur à celui observé dans les unités « Bovins viande » (16 400 écus) et « Ovins, caprins » (12 000 écus). Plus intensives, les exploitations du type « Bovins lait » ont une valeur ajoutée nette par hectare deux fois plus importante que les exploitations des deux autres types (figure 2.3). Les écarts observés au niveau de la valeur ajoutée nette sont légèrement atténués avec l'indicateur de revenu d'exploitation familial⁸: 16 000 écus par UTA dans les exploitations « Bovins lait », 13 000 écus par UTA dans les exploitations « Bovins viande » et 11 000 écus par UTA dans les exploitations « Ovins, caprins ».

Figure 2.3 : Productivité et rémunération du travail familial des exploitations herbivores (GLS)

Source : RICA 1995, DGVI/A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations laitières ont des structures très différentes selon les Etats membres

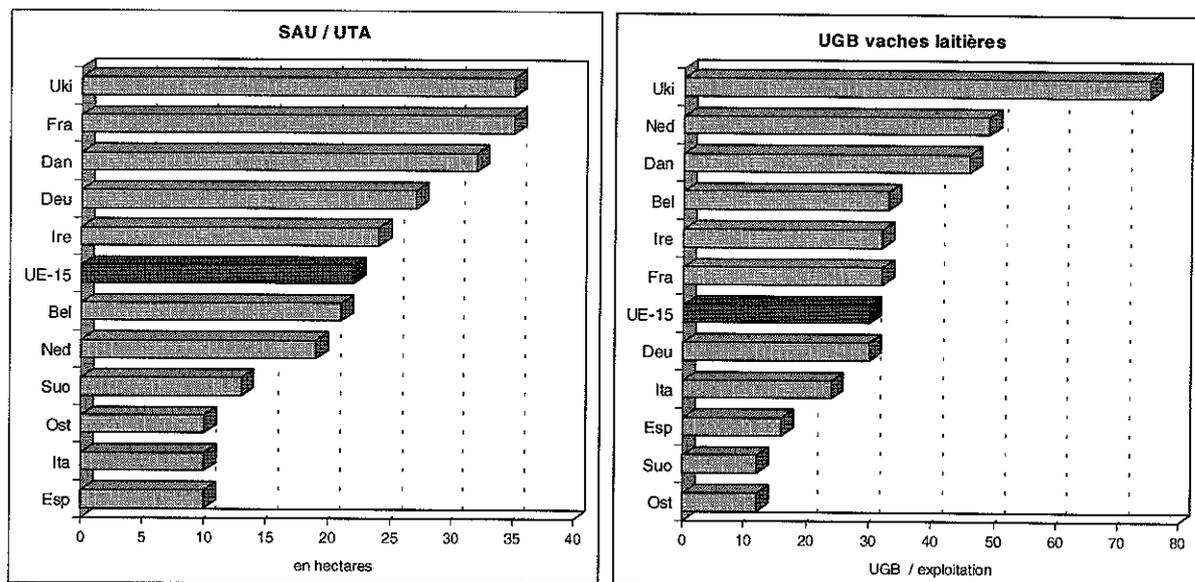
Parmi l'ensemble des exploitations du type « Bovins lait », la superficie agricole par UTA (22 hectares en moyenne européenne) et le nombre de vaches laitières varient fortement d'un pays à l'autre. La superficie agricole est supérieure à 30 hectares par UTA au Royaume-Uni, en France et au Danemark et elle est inférieure à 20 hectares par UTA aux Pays-Bas, en Suède, en Autriche, en Italie et en Espagne. En ce qui concerne le cheptel de vaches laitières, les élevages britanniques (75 têtes) et danois (43 têtes) sont plus conséquents que les élevages français (32 têtes) et allemands (30 têtes). Les élevages néerlandais, particulièrement intensifs, disposent, quant à eux, de 50 vaches

⁷ Valeur Ajoutée Nette d'exploitation (VAN) : Production brute totale – Consommations intermédiaires + (Subventions - Taxes d'exploitation) - Amortissement.

⁸ Revenu d'exploitation familial (REF) : VAN - salaires payés - fermages payés - intérêts financiers + (subventions - taxes sur les investissements).

laitières pour une superficie de 30 hectares (figure 2.4). Les exploitations laitières espagnoles, autrichiennes et finlandaises ont un cheptel limité (moins de 20 vaches laitières en moyenne) et des structures de plus petite taille (10 ha par UTA). Les élevages italiens regroupent en moyenne 27 vaches laitières pour 21 hectares.

Figure 2.4 : Superficie et cheptel laitier des exploitations « Bovins lait »



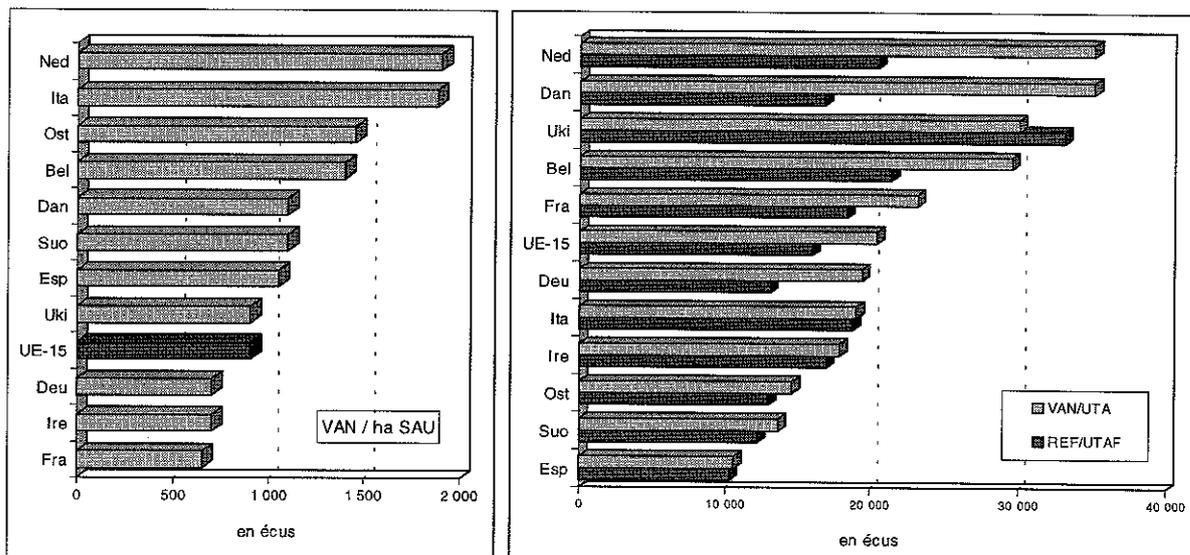
Source : RICA 1995, DGVI/A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations laitières néerlandaises et danoises dégagent, en moyenne, 35 000 écus de valeur ajoutée nette par UTA (contre 20 000 écus en moyenne européenne). Elles sont suivies par les exploitations britanniques et belges (environ 30 000 écus) et, de plus loin, par les unités françaises (23 000 écus). Compte tenu de leur plus petite dimension, la valeur ajoutée nette est proche de 20 000 écus dans les exploitations laitières d'Italie et inférieure à 15 000 écus en Espagne, en Finlande et en Autriche (figure 2.5).

Les exploitations laitières néerlandaises, danoises et italiennes qui parviennent à obtenir une productivité du travail élevée ont aussi une conduite d'élevage plutôt intensive. La valeur ajoutée nette par hectare - un indicateur de l'intensification du facteur terre - est en effet très élevée (près de 2 000 écus par hectare contre 900 écus en moyenne européenne) de même que le chargement (près de 2,5 UGB par hectare de surface fourragère contre 1,7). En revanche, les exploitations laitières françaises obtiennent une valeur ajoutée nette par unité de travail élevée en étant beaucoup plus extensives (700 écus de VAN par ha de SAU et 1,4 UGB par ha de SFP). Les élevages autrichiens et, dans une moindre mesure, les élevages espagnols et finlandais, sont aussi relativement plus intensifs que la moyenne, leur surface étant assez limitée (figure 2.5).

Le revenu d'exploitation, qui est en moyenne de 16 000 écus par UTAF dans les exploitations laitières européennes, s'élève à 33 000 écus au Royaume-Uni, 20 000 écus en Belgique et aux Pays-Bas, 18 000 écus en France. Il est proche de 12 000 écus en Finlande et en Autriche et inférieur à 10 000 écus en Espagne. La faiblesse du revenu des exploitations danoises ne doit pas s'interpréter comme un faible niveau de performance (voir le montant de la valeur ajoutée nette), mais comme le résultat d'une politique fiscale particulière menée dans ce pays (figure 2.5).

Figure 2.5 : Productivité et rémunération du travail familial dans les exploitations « Bovins lait »

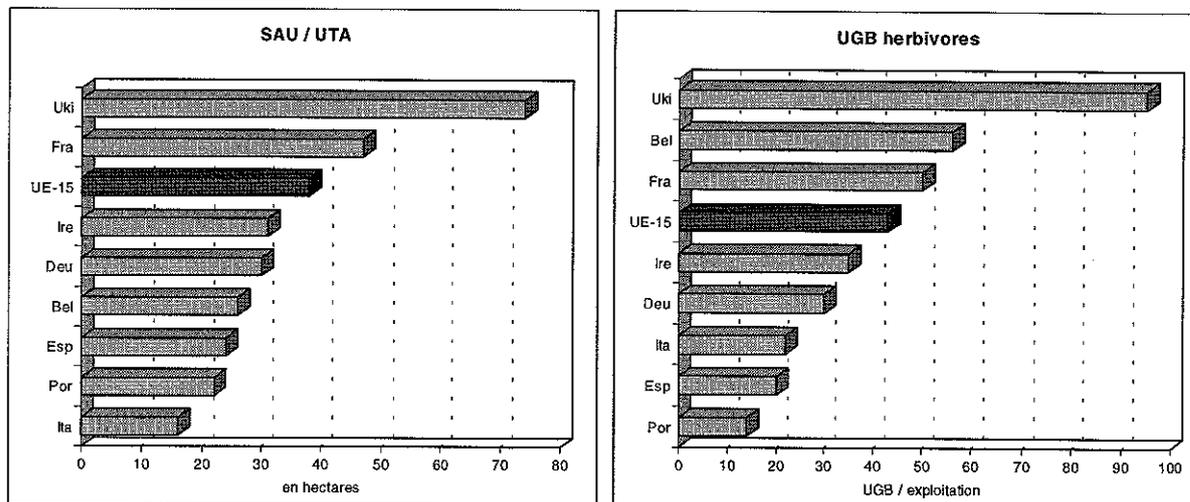


Source : RICA 1995, DGVI/A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations « Bovins viande » : des disparités de dimension entre les pays

Les exploitations « Bovins viande » britanniques et belges dégagent une valeur ajoutée nette voisine de 30 000 écus par unité de travail, soit près du double de la moyenne européenne et un tiers de plus que les unités françaises (tableau 2.7). Au Royaume-Uni, les exploitations valorisent 74 hectares par UTA et détiennent 93 UGB herbivores pour un niveau de chargement de 0,9 UGB herbivores par ha de SFP. Les exploitations françaises sont de plus petite taille (47 ha par UTA et 48 UGB herbivores) et ont un chargement de 1,2 UGB herbivore par ha (tableau 2.6).

Figure 2.6 : Superficie et cheptel des exploitations « Bovins viande »



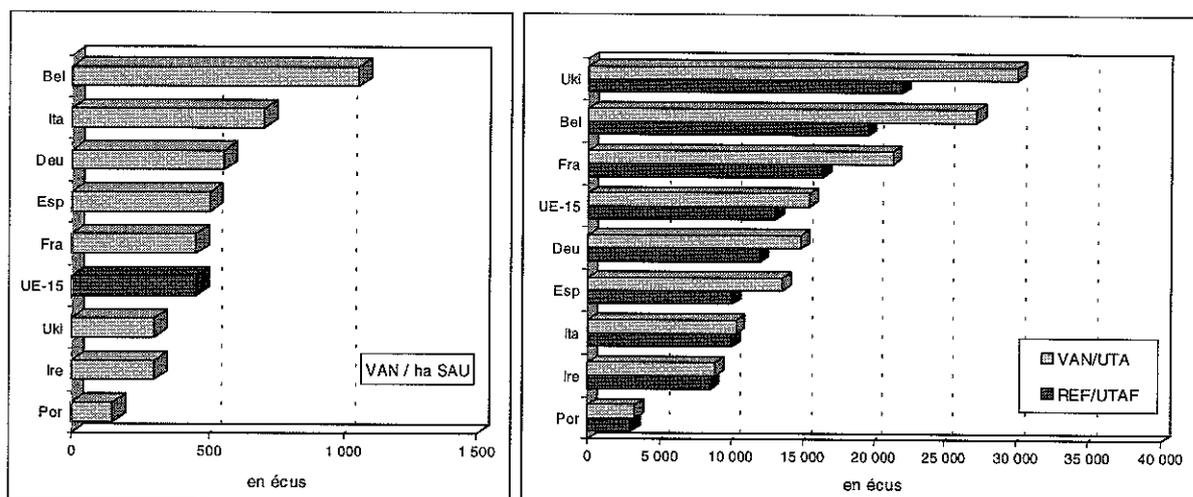
Source : RICA 1995, DGVI/A3 / INRA LERECO Nantes

En Belgique, les exploitations du type « Bovins viande » sont nettement plus intensives que dans ces deux derniers pays (2,6 UGB herbivores par ha de SFP). Avec 26 ha de surface agricole utile et 40 UGB herbivores (contre 40 ha et 30 UGB en moyenne européenne), la valeur ajoutée nette dégagée par hectare est deux fois plus importante que la moyenne européenne (tableau 2.6). Les exploitations « Bovins viande » allemandes sont proches, aussi bien en taille (30 ha par UTA) qu'en productivité du travail (15 000 écus) de la moyenne européenne ; leur niveau d'intensification est sensiblement plus élevé (1,6 UGB/ha SFP), car les trois quarts d'entre elles sont spécialisées en engraissement. Dans les pays de l'Europe du sud - Portugal, Italie et Espagne - les exploitations

« Bovins viande » sont de plus faible dimension (moins de 25 ha de surface par UTA et moins de 20 UGB herbivores). Elles sont aussi moins performantes (moins de 10 000 écus de valeur ajoutée par UTA) malgré une intensification relativement élevée des unités italiennes.

Les élevages britanniques obtiennent un revenu d'exploitation par unité de travail familial (22 000 écus) sept fois supérieur à celui des exploitations portugaises, près de trois fois plus élevé que celui des exploitations irlandaises et près du double que celui des exploitations italiennes et espagnoles (figure 2.7).

Figure 2.7 : Productivité et rémunération du travail familial dans les exploitations « Bovins viande »

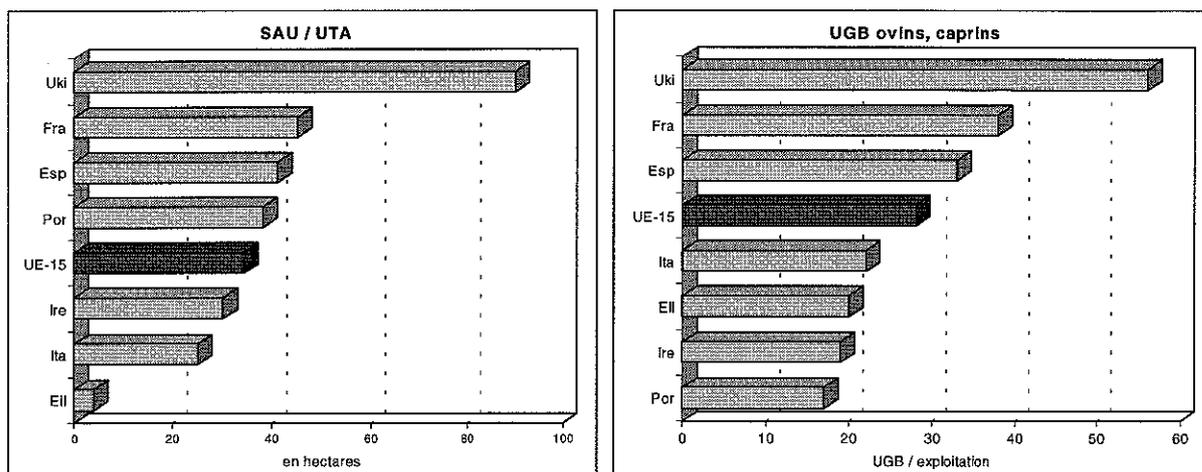


Source : RICA 1995, DGI/A3 / INRA LERECO Nantes

Un fort contraste nord-sud pour les élevages du type « Ovins, caprins »

Les exploitations britanniques du type « Ovins, caprins », spécialisées dans la production de viande, se démarquent par leur grande dimension (90 ha de surface agricole par UTA et 56 UGB ovins par exploitation) comparativement aux unités italiennes, irlandaises (environ 30 ha par UTA pour moins de 20 UGB ovins-caprins) et grecques (4 ha de par UTA) (figure 2.8). En Espagne et en France, ces élevages sont de taille moyenne, ils disposent d'environ 40 ha par UTA et d'un cheptel de respectivement 33 et 38 UGB. Les exploitations portugaises se distinguent par une faible intensification (40 ha par UTA et 17 UGB ovins-caprins).

En France, en Irlande et au Royaume-Uni, ces exploitations sont orientées essentiellement vers la production de viande et bénéficient d'un mode de production plus extensif que les exploitations espagnoles, italiennes et grecques, plutôt orientées vers la production laitière.

Figure 2.8 : Superficie par actif agricole et cheptel des exploitations « Ovins, caprins »

Source : RICA 1995, DGVI/A3 / INRA LERECO Nantes

La faible dimension des élevages portugais, irlandais, grecs et italiens induit une faible rémunération du travail familial (moins de 10 000 écus). La grande taille des élevages britanniques et, dans une moindre mesure, des élevages français et espagnols se répercute par un revenu d'exploitation plus élevé par UTA familiale. En Espagne, les éleveurs « *Ovins, caprins* » obtiennent, de meilleurs revenus que les producteurs laitiers et de bovins-viande, mais la situation est inverse au Royaume-Uni et en France.

Cette analyse synthétique a mis en évidence des écarts importants de spécialisation, de dimension économique, d'intensification et de résultats économiques entre, d'une part, les trois principaux types d'exploitations herbivores et, d'autre part, les Etats membres. La diversité des exploitations au sein de chacun de ces trois types amène à engager une étude plus précise en fonction des différents systèmes d'élevage.

Partie III : Les systèmes d'élevage « Bovins lait »

Pour mieux appréhender la diversité des exploitations européennes productrices de lait, il est proposé dans cette troisième partie de présenter la localisation des différents systèmes d'élevage laitier, puis de mesurer leur contribution à la production globale de lait et, enfin, d'analyser leurs caractéristiques structurelles et leurs résultats économiques.

3-1- Localisation géographique

Les exploitations du type « Bovins lait » (carte 8) sont réparties en quatre systèmes d'élevage en fonction de la combinaison des types d'animaux reproducteurs présents sur l'exploitation (vaches laitières, vaches allaitantes, ovins, caprins). Cette répartition met en lumière l'importance du système d'élevage « Bovins lait - spécialisé », pratiqué par près des deux tiers (465 200) des exploitations laitières européennes (tableau 3.1). Environ 167 400 exploitations (23%) relèvent du système « Bovins lait - bovins viande », près de 86 800 (12%) du système « Bovins lait - vaches allaitantes » et 17 400 (2%) du système « Bovins lait - ovins, caprins »

Tableau 3.1 : Nombre et répartition des exploitations « Bovins lait » selon les systèmes d'élevage et les systèmes techniques (UE-15)

	Nombre	% sur ensemble « Bovins lait »	% sur chaque système d'élevage
Bovins Lait - spécialisé	465 200	63%	
Bovins lait - bovins viande	167 400	23%	100%
– Veaux	85 400	12%	50%
– Jeunes bovins	66 500	9%	40%
– Bœufs	15 500	2%	10%
Bovins lait - vaches allaitantes	86 800	12%	100%
– Naisseur	50 800	7%	60%
– Naisseur - engraisseur	36 000	5%	40%
Bovins lait - ovins, caprins	17 400	2%	100%
– Orientation lait	4 400	1%	25%
– Orientation viande	13 000	1%	75%
Total Bovins lait	736 800	100%	

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations du système d'élevage « Bovins lait - bovins viande » ont été réparties en trois systèmes techniques selon la catégorie des bovins mâles élevés. Au niveau européen, la moitié d'entre elles relèvent du système « Bovins lait - bovins viande - veaux », 40% du système « Bovins lait - bovins viande - jeunes bovins » et 10% du système « Bovins lait - bovins viande - boeufs ». Parmi les éleveurs du type « Bovins lait - vaches allaitantes », six sur dix pratiquent un système technique « Bovins lait - vaches allaitantes – naisseur » et quatre sur dix un système « Bovins lait - vaches allaitantes - naisseur-engraisseur ». Parmi les producteurs qui associent un troupeau laitier avec un troupeau d'ovins et/ou de caprins, les trois quarts ont un système technique « Bovins lait - ovins, caprins - orientation viande » tandis que le reste relève du système technique « Bovins lait - ovins, caprins - orientation lait ».

La répartition par pays des systèmes d'élevage « Bovins lait »

Plus de la moitié des producteurs laitiers spécialisés de l'Union Européenne sont localisés dans trois pays : l'Allemagne (22%), la France (19%) et l'Italie (14%). L'Allemagne concentre 40% des producteurs européens « *Bovins lait - bovins viande* », soit nettement plus que la France (13%) ou encore que l'Autriche (11%) (tableau 3.2). Ces exploitations, qui se caractérisent par l'engraissement des veaux nés sur l'exploitation, bénéficient généralement de surfaces céréalières plus importantes que les unités spécialisées.

Parmi les trois systèmes techniques identifiés au sein de la population des éleveurs « *Bovins lait - bovins viande* », l'Allemagne a un poids relatif élevé sur le système avec veaux et jeunes bovins (plus de 40% des exploitations de l'union européenne) alors que la France est très bien positionnée pour le système avec bœufs (60% de l'union européenne). En Irlande, les exploitations laitières spécialisées sont très peu nombreuses, mais les unités associant lait et viande sont bien représentées (10% de l'effectif européen des exploitations « *Bovins lait - bovins viande* » dont 11% de celles du système technique « *Bovins lait - bovins viande - jeunes bovins* » et 15% de celles du système « *Bovins lait - bovins viande - boeufs* »).

Tableau 3.2 : Les exploitations « Bovins lait » selon les systèmes d'élevage (en nombre et % sur l'UE-15)

	Bovins lait spécialisé		Bovins lait bovins viande		Bovins lait vaches allaitantes		Bovins lait ovins, caprins	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Belgique	12 000	3%	1 300	1%	7 700	9%	100	-
Danemark	8 400	2%	7 500	4%	400	-	-	-
Allemagne	100 300	22%	66 000	40%	5 600	6%	300	-
Grèce	8 100	2%	3 400	2%	500	-	1 600	9%
Espagne	42 400	9%	1 800	1%	9 900	11%	700	4%
France	86 500	19%	21 900	13%	31 400	36%	2 100	12%
Irlande	15 500	3%	15 500	9%	10 600	12%	2 400	14%
Italie	64 900	14%	9 900	6%	6 700	9%	3 100	18%
Luxembourg	400	-	400	-	500	-	-	-
Pays-Bas	37 100	6%	2 500	2%	3 700	4%	900	-
Autriche	50 800	6%	17 800	11%	5 600	6%	700	4%
Portugal	16 500	3%	1 700	1%	1 300	1%	500	3%
Finlande	27 100	4%	6 700	4%	400	-	-	-
Suède	19 200	3%	4 800	3%	-	-	-	-
Royaume-Uni	35 900	5%	5 900	4%	2 500	3%	4 800	28%
Union européenne	465 100	100%	167 300	100%	86 700	100%	17 500	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Le système « *Bovins lait - vaches allaitantes* » est une spécificité de quelques Etats membres, six exploitations sur dix se trouvant dans seulement trois pays avec, par ordre décroissant, la France (36%), l'Irlande (12%) et l'Espagne (11%). La moitié des exploitations européennes du système technique « *Bovins lait - vaches allaitantes - naisseur* » se retrouvent en France (35%) et en Espagne (20%). Les élevages « *Bovins lait - vaches allaitantes - naisseur-engraisseur* » sont fortement concentrés en France (40%), en Irlande (22%) et en Belgique (10%).

Les exploitations européennes du système « *Bovins lait - ovins, caprins* » se trouvent pour 80% dans cinq pays : le Royaume-Uni (28%), l'Italie (18%), l'Irlande (14%), la France (12%) et la Grèce (9%). Neuf élevages européens sur dix du système technique « *Bovins lait - ovins, caprins - orientation lait* » se trouvent en Italie (44%), en Grèce (24%) et en France (22%). Les élevages du type « *Bovins lait - ovins, caprins - orientation viande* » se retrouvent pour 40% au Royaume-Uni.

Une spécialisation laitière différente selon les pays

Les exploitations du système d'élevage « **Bovins lait - spécialisé** » représentent plus des trois quarts des exploitations laitières dans les Etats membres du sud de l'Union (Espagne, Italie et Portugal) et dans les pays scandinaves (Suède et Finlande) (tableau 3.3). Ces exploitations ont une importance relative plus modeste (moins de 60%) au Danemark, en Allemagne, en Autriche et en Belgique, où la co-production de viande bovine est assez courante (carte 9). En Irlande, ces dernières ne représentent que 35% de l'ensemble des exploitations laitières confirmant ainsi la forte imbrication des activités lait et viande bovine.

Tableau 3.3 : Les exploitations « Bovins lait » selon les systèmes d'élevage par pays (en %)

	Bovins Lait spécialisé	Bovins lait bovins viande	Bovins lait vaches allaitantes	Bovins lait ovins, caprins	Ensemble « Bovins lait »
Belgique	57%	6%	36%	-	100%
Danemark	52%	46%	3%	-	100%
Allemagne	58%	38%	3%	-	100%
Grèce	60%	25%	3%	12%	100%
Espagne	77%	3%	18%	1%	100%
France	61%	15%	22%	2%	100%
Irlande	35%	35%	24%	6%	100%
Italie	77%	12%	8%	4%	100%
Luxembourg	28%	26%	46%	-	100%
Pays-Bas	81%	7%	10%	2%	100%
Autriche	53%	35%	11%	1%	100%
Portugal	79%	10%	8%	3%	100%
Finlande	75%	25%	-	-	100%
Suède	75%	25%	-	-	100%
Royaume-Uni	63%	17%	7%	14%	100%
Union européenne	63%	23%	12%	2%	100%

Source : RICA UE 1995, DGV1-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations du système « **Bovins lait - bovins viande** » sont proportionnellement très nombreuses au Danemark (46%), mais aussi en Allemagne, en Autriche et en Irlande, où elles représentent environ 35% des exploitations laitières. Ce système d'élevage est cependant peu fréquent dans les pays du sud (environ 10% en Italie et au Portugal et 3% en Espagne) - où les exploitations sont de petite taille - et aux Pays-Bas (7%) - où l'élevage laitier est très spécialisé -.

Parmi les exploitations du système d'élevage « Bovins lait – Bovins viande », la répartition selon les trois systèmes techniques permet de rendre compte du type de spécialisation des Etats membres. La majorité des exploitations italiennes, danoises et espagnoles relèvent du système technique « **Bovins lait - bovins viande - veaux** », bien que pour ce dernier pays le nombre d'élevages concernés soit faible (1 700 exploitations contre 35 500 au Danemark et près de 7 000 en Italie). Ces exploitations, qui produisent des veaux de boucherie ou des animaux à cycle de production court (abattus avant l'âge de un an), concernent la moitié des unités « Bovins lait – Bovins viande » de Belgique, d'Allemagne et d'Autriche. Le système technique « **Bovins lait - bovins viande - jeunes bovins** » est prédominant en France, en Irlande, au Royaume-Uni, en Allemagne et en Autriche où il est pratiqué par environ la moitié des exploitations « Bovins lait – Bovins viande ». Les exploitations du système « **Bovins lait - bovins viande – bœufs** » sont, quant à elles, proportionnellement plus présentes en France (40% des unités « Bovins lait – Bovins viande »), au Royaume-Uni (20%) et en Irlande (15%) et, de façon plus marginale, en Allemagne.

Les exploitations du système « **Bovins lait - vaches allaitantes** », sont proportionnellement nombreuses en Irlande (34% des exploitations laitières), en Belgique (36%), en France (22%) et en Espagne (18%), mais la France regroupe globalement trois fois plus d'exploitations que l'Espagne ou l'Irlande (31 000 unités contre 10 000). Dans les pays du sud de l'Europe (Italie, Espagne, Portugal), ces exploitations relèvent pour leur grande majorité du système technique « *Bovins lait - vaches allaitantes - naisseur* ». Les trois quarts des éleveurs « *Bovins lait - vaches allaitantes* » irlandais et britanniques réalisent, en revanche, l'engraissement des veaux issus du troupeau laitier et/ou allaitant. Les éleveurs français et belges pratiquent en proportion équivalente les deux systèmes techniques, bien qu'ils concernent en France quatre fois plus d'exploitations qu'en Belgique.

Le système d'élevage « **Bovins lait - ovins, caprins** » se rencontre plus fréquemment au Royaume-Uni (14% des exploitations laitières), en Grèce (12%) et, dans une moindre mesure, en Irlande (6%) et en Italie (4%). En Irlande et au Royaume-Uni, ces élevages sont presque exclusivement à « *Orientation viande* », tandis qu'en Grèce et en Italie, les trois quarts d'entre eux ont une « *Orientation lait* ».

3-2- Contribution à la production de lait

La répartition de la valeur de la production laitière (mesurée par le produit brut) entre les systèmes d'élevage met en évidence le poids très important des unités laitières spécialisées. En représentant 63% de l'ensemble des exploitations du type « Bovins-lait », elles détiennent 68% du cheptel européen de vaches laitières et assurent 70% du produit laitier (tableau 3.4).

Tableau 3.4 : Répartition de la production de lait selon les systèmes d'élevage et les pays (en %)

	Bovins Lait spécialisé	Bovins lait bovins viande	Bovins lait vaches allaitantes	Bovins lait ovins, caprins	Ensemble Bovins lait
Belgique	69%	5%	26%	-	100%
Danemark	56%	43%	-	-	100%
Allemagne	63%	34%	2%	-	100%
Grèce	71%	15%	-	5%	92%
Espagne	88%	2%	9%	1%	100%
France	65%	17%	17%	1%	100%
Irlande	38%	44%	15%	4%	100%
Italie	88%	7%	-	1%	100%
Luxembourg	28%	28%	44%	-	100%
Pays-Bas	87%	4%	8%	-	100%
Autriche	57%	35%	8%	-	100%
Portugal	75%	7%	2%	1%	85%
Finlande	74%	24%	-	-	100%
Suède	80%	20%	-	-	100%
Royaume-Uni	72%	15%	4%	9%	100%
Union européenne	70%	20%	8%	2%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Avec 20% du cheptel européen de vaches laitières, les exploitations « *Bovins lait - bovins viande* » (23% de l'ensemble des unités laitières) contribuent pour 20% à la valeur de la production laitière. Les exploitations du système technique « *Bovins lait - bovins viande - vaches allaitantes* », qui représentent 12% des exploitations laitières, 9% du cheptel de vaches, contribuent pour 8% à l'offre globale de lait, démontrant ainsi un plus faible niveau de production par exploitation. Les exploitations « *Bovins lait - ovins, caprins* » fournissent 2% du produit laitier européen, leur rendement laitier étant plus faible (4 400 litres de lait par vache et par an) que celui obtenu en moyenne sur l'ensemble des producteurs « *Bovins lait* » (5 200 litres).

La contribution des exploitations « *Bovins lait - spécialisé* » est particulièrement importante en Espagne, en Italie et aux Pays-Bas (85% du cheptel et 90% de la production). Dans ces trois pays, le poids dans la production laitière des systèmes d'élevage à double orientation lait et viande (« *Bovins lait - bovins viande* » et « *Bovins lait - vaches allaitantes* ») est donc inférieur à 10%. Les exploitations « *Bovins lait - spécialisé* » assurent près des trois quarts de l'activité laitière au Portugal et dans les pays scandinaves (Suède et Finlande). Notons cependant, qu'en Suède et en Finlande les producteurs mixtes « *Bovins lait - bovins viande* » contribuent pour un quart à la production nationale de lait et, qu'au Portugal, les « *Petits élevages herbivores* » (avec seulement 1 vache laitière) en fournissent 15%. En Belgique et en France, les producteurs laitiers spécialisés assurent les deux tiers de la production de lait, devant les producteurs « *Bovins lait - vaches allaitantes* » (36% des exploitations et 25% de l'offre en Belgique, 22% des exploitations et 17% de l'offre en France). Les exploitations mixtes avec vaches allaitantes ont un niveau de quota inférieur à la moyenne, ce phénomène étant encouragé par le seuil de 120 000 Kg conditionnant l'octroi des primes au maintien du troupeau de vaches allaitantes (PMTVA). En Allemagne, en Autriche et au Danemark, la production laitière résulte d'un partage plus équilibré entre les exploitations « *Bovins lait - spécialisé* » (60%) et « *Bovins lait - bovins viande* » (40%). La contribution des exploitations « *Bovins lait - bovins viande* » à la production est importante en Irlande (44%) et non négligeable au Royaume-Uni (15%).

3-3- Caractéristiques des exploitations

Après la présentation du poids relatif des différents systèmes d'élevage laitier, il est proposé de présenter succinctement les principales caractéristiques structurelles des exploitations européennes « *Bovins lait* » réparties selon les systèmes d'élevage.

Des structures plus limitées mais des revenus supérieurs pour les élevages laitiers spécialisés

Les exploitations laitières ont, en moyenne, une dimension économique (mesurée par la marge brute standard) plus importante que les exploitations herbivores des autres types (« *Bovins viande* », « *Ovins, caprins* », « *Petits élevages herbivores* »). Si près de la moitié de l'ensemble des exploitations herbivores ont une marge brute standard inférieure à 16 UDE, cette proportion est de 22% pour les exploitations « *Bovins lait - Bovins viande* », de 28% pour les unités laitières spécialisées et les exploitations « *Bovins lait - ovins, caprins* » et de 33% pour les unités « *Bovins lait - vaches allaitantes* » (tableau 3.5). Les exploitations laitières étant proportionnellement nombreuses dans les pays d'Europe du Nord, où les seuils de dimension économique qui conditionnent l'entrée dans la base RICA sont élevés (Danemark, Pays-Bas), il n'est pas surprenant d'observer un tel mode de répartition.

Tableau 3.5 : La répartition des exploitations « *Bovins lait* » selon leur dimension économique (MBS)

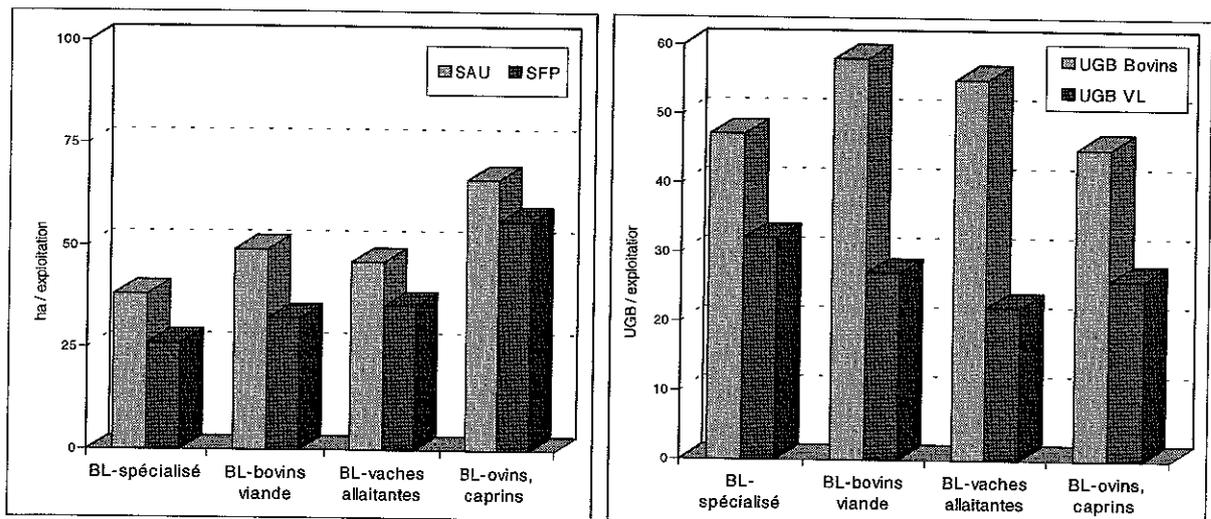
Types d'exploitations	16 UDE <	16-40 UDE	> 40 UDE	Ensemble
Exploitations avec herbivores	48%	31%	21%	100%
Bovins lait	27%	41%	32%	100%
- BL - spécialisé	28%	41%	31%	100%
- BL - bovins viande	22%	42%	36%	100%
- BL - vaches allaitantes	33%	38%	29%	100%
- BL - ovins caprins	28%	40%	32%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations « **Bovins lait - spécialisé** », qui représentent 30% des exploitations « herbivores » de l'Union européenne, détiennent 18% des surfaces, 40% du cheptel bovin, 70% des vaches laitières et assurent 70% de la production de lait. Cette forte spécialisation laitière ne doit pas masquer le rôle important de ces exploitations dans la production européenne de viande bovine (25%) du fait essentiellement de la commercialisation des vaches de réforme. Par ailleurs, le croisement avec les orientations de production révèle que 20% des exploitations de ce système ne sont pas classées dans les OTEX spécialisées mais dans celles associant cultures et élevage.

Les exploitations « **Bovins lait - spécialisé** » se caractérisent, au niveau européen, par une main d'œuvre importante (1,9 UTA dont 1,6 UTA familiales), par une superficie d'environ 40 hectares (dont plus des deux tiers correspondent à des surfaces fourragères), par un cheptel de 50 UGB bovines (dont 32 vaches laitières) et par une forte spécialisation (le produit lait représente 85% du produit bovin). Les moyens de production disponibles sont, en moyenne européenne, plus modestes que ceux des autres systèmes d'élevage (figure 3.1), mais cela s'explique essentiellement par le facteur de localisation géographique. Avec un chargement de 1,8 UGB herbivores par ha de SFP et une valeur ajoutée nette supérieure à 1 000 écus par ha (figure 3.2), le niveau d'intensification de ces exploitations est plutôt assez élevé. Ces exploitations dégagent un résultat d'exploitation par UTA familiale de 17 000 écus soit un niveau supérieur à celui observé dans les autres systèmes d'élevage identifiés dans la typologie GLS (figure 3.2).

Figure 3.1 : Superficie et cheptel moyen des systèmes d'élevage « Bovins lait »

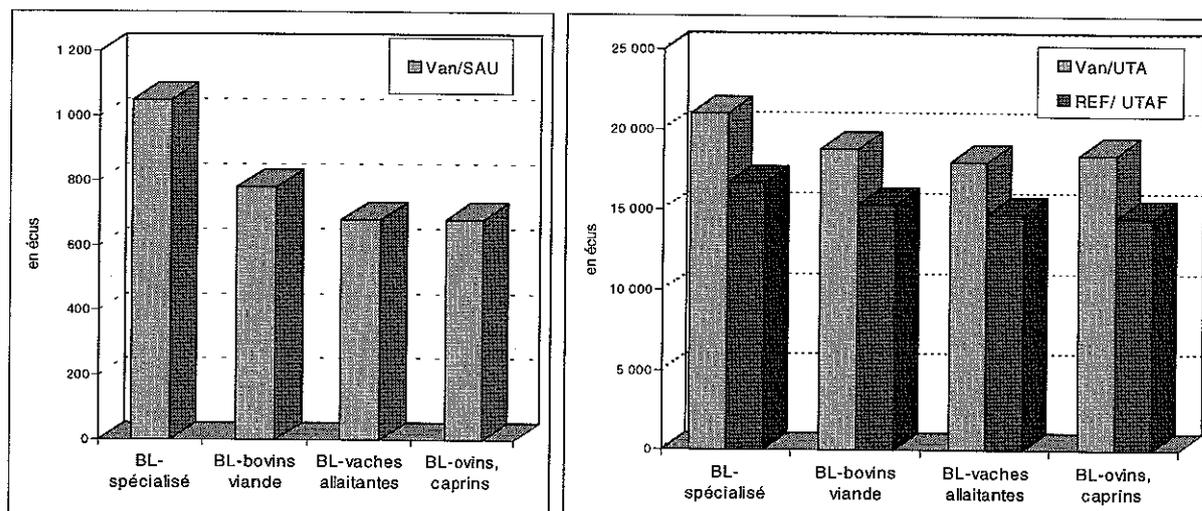


Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les élevages du système « **Bovins lait - bovins viande** » se caractérisent, en moyenne européenne, par une dimension économique de 43 UDE, une surface de 50 hectares et un cheptel de 60 UGB bovines (dont 27 vaches laitières), soit une structure plus importante que celle des exploitations « **Bovins lait - spécialisé** ». Avec diversification plus marquée et un niveau d'intensification fourragère comparable aux exploitations précédentes, la valeur ajoutée nette et le résultat d'exploitation dégagés par actif agricole sont plus faibles (figure 3.2). Fortement présents dans les pays de l'Europe du Nord, les exploitations du système technique « **Bovins lait - bovins viande - jeunes bovins** » se caractérisent, en moyenne, par une dimension économique de 48 UDE, une surface de 57 hectares, un cheptel de 65 UGB bovines (dont 30 vaches laitières) et des revenus d'exploitation plus élevés que ceux des unités « **Bovins lait - bovins viande - veaux** ».

Les exploitations du système « **Bovins lait - vaches allaitantes** », qui disposent en moyenne d'une superficie de 46 hectares et d'un cheptel de 55 UGB bovines (dont 22 vaches laitières et 13 vaches allaitantes), occupent une position intermédiaire entre les exploitations laitières spécialisées et les exploitations laitières avec bovins-viande. Plus extensives (1,6 UGB herbivores par ha de SFP) et moins grandes, ces exploitations ont une valeur ajoutée nette légèrement inférieure à l'hectare (700 écus) et à l'actif agricole (18 000 écus) que les exploitations « bovins lait – bovins viande » mais la situation est assez comparable en ce qui concerne l'indicateur de revenu (15 000 écus par UTAF, la main d'œuvre salariale étant particulièrement marginale).

Figure 3.2 : Productivité et rémunération du travail familial dans les systèmes d'élevage « Bovins lait »



Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations du système d'élevage « **Bovins lait - ovins, caprins** » disposent, en moyenne européenne, de 66 hectares, de 45 UGB bovines (dont 26 vaches laitières) et de 27 UGB ovines et caprines (figure 3.1). Ces exploitations, assez extensives (1,3 UGB herbivores/ha SFP), sont particulièrement spécialisées pour les activités d'élevage herbivore (85% du produit brut total), lesquelles proviennent pour 68% de la production de lait, pour 18% de la viande bovine et pour 14% de la viande ovine et caprine. Le résultat d'exploitation par UTAF (14 000 écus) est comparable à celui des exploitations laitières avec vaches allaitantes, mais inférieur celui des autres systèmes d'élevage laitiers (figure 3.2).

Partie IV : Les systèmes d'élevage « Bovins viande »

4-1- Localisation géographique

Les 422 600 exploitations du type « Bovins viande », représentées dans le RICA européen, sont scindées en trois systèmes d'élevage : 236 200 exploitations, soit près de la moitié, appartiennent au système « Bovins viande - allaitant », 100 000 exploitations relèvent du système « Bovins viande - engraisseur » et 85 000 du système « Bovins viande - ovins, caprins » (tableau 4.1 et carte 10).

Tableau 4.1 : Nombre et répartition des exploitations « Bovins viande » selon les systèmes d'élevage et les systèmes techniques (UE-15)

	Nombre	% sur ensemble Bovins viande	% sur chaque système d'élevage
Bovins viande - engraisseur	99 900	25%	100%
– Veaux	6 800	2%	7%
– jeunes bovins	30 300	5%	30%
– bœufs	7 200	2%	7%
– diversifié	55 500	13%	56%
Bovins viande - allaitant	236 200	55%	100%
– Naisseur	161 800	38%	69%
– Naisseur-engraisseur jeunes bovins	58 800	14%	25%
– Naisseur - engraisseur boeufs	15 600	3%	6%
Bovins viande - ovins, caprins	85 500	20%	100%
– Orientation lait	13 400	3%	80%
– Orientation viande	72 100	17%	20%
Total Bovins viande	421 600	100%	

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Trois exploitations sur dix du système « Bovins viande - engraisseur » sont spécialisées dans l'engraissement de jeunes bovins, les systèmes avec engraissement de veaux ou de bœufs (respectivement 7% chacun) étant très peu développés. Le type résiduel « Bovins viande - engraisseur - diversifié » regroupe, en revanche, près de 55 000 producteurs, soit plus de la moitié des exploitations « Bovins viande - engraisseurs ». Ces exploitations sont très peu spécialisées et l'engraissement de bovins constitue très souvent une activité secondaire. Environ 70% des exploitations du système d'élevage « Bovins viande - allaitant » relèvent du système technique « Bovins viande - allaitant - naisseur » qui se caractérise par la commercialisation de veaux ou de brouards vers les ateliers d'engraissement nationaux ou étrangers (comme c'est le cas en France avec les exportations vers l'Italie et l'Espagne). Les exploitations restantes relèvent davantage du système « naisseur-engraisseur de jeunes bovins » (25%) que du système « naisseur-engraisseur de boeufs » (6%). Parmi les exploitations du type « Bovins viande - ovins, caprins », huit sur dix ont un système technique « Bovins viande - ovins, caprins - orientation viande ».

La localisation par pays des différents systèmes d'élevage

L'Irlande et le Royaume-Uni, où les exploitations « Bovins lait » sont relativement peu présentes, regroupent un tiers des élevages « Bovins viande » de l'Union Européenne, dont plus des deux tiers correspondent au système « Bovins viande - ovins, caprins ». La France regroupe, quant à elle, un quart des producteurs européens du type « Bovins viande », dont 35% des exploitations « Bovins viande - allaitant » et 13% des éleveurs « Bovins viande - ovins, caprins ». Si l'Allemagne

rassemble un quart des exploitations laitières de l'Union européenne, 40% des exploitations « *Bovins lait - bovins viande* », elle ne représente que 10% de celles du type « *Bovins viande* » et 6% de celle du système d'élevage « *Bovins viande² - allaitant* » (tableau 4.2). L'Allemagne concentre cependant 30% des exploitations européennes réalisant un engraissement de bovins sans vaches (le RICA ne représente pas suffisamment les structures d'engraissement espagnoles et italiennes de grande taille).

Tableau 4.2 : Localisation des exploitations « Bovins viande » selon les systèmes d'élevage
(en nombre et en % sur l'UE-15)

	BV - Engaisseur		BV - Allaitant		BV - Ovins, caprins	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Belgique	1 300	1%	10 100	4%	-	-
Danemark	1 700	2%	7 300	3%	-	-
Allemagne	29 500	30%	15 100	6%	800	-
Grèce	500	-	2 500	1%	3 200	13%
Espagne	1 700	2%	21 100	9%	1 900	2%
France	7 400	7%	81 800	35%	10 800	13%
Irlande	14 100	14%	37 000	16%	23 200	27%
Italie	12 500	13%	28 800	12%	8 300	10%
Luxembourg	-	-	-	-	-	-
Pays-Bas	3 900	4%	3 500	1%	1 800	-
Autriche	3 700	4%	2 200	1%	-	-
Portugal	10 500	11%	7 800	3%	2 600	3%
Finlande	1 700	2%	800	-	-	-
Suède	2 300	2%	-	-	-	-
Royaume-Uni	8 900	9%	17 800	8%	32 400	38%
Union européenne	99 900	100%	236 200	100%	85 500	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

La spécialisation relative des différents Etats membres

En Allemagne, en Autriche, aux Pays-Bas et dans les pays scandinaves (Finlande et Suède), la part des exploitations « *Bovins viande - engaisseur* » dans le type « *Bovins viande* » est élevée. Dans ces pays, les exploitations « *Bovins viande - Allaitant* » représentent moins de 40% des exploitations « *Bovins viande* », la viande bovine provenant principalement des exploitations laitières (tableau 4.3, carte 11). Les exploitations « *Bovins viande* » allemandes, autrichiennes et finlandaises relèvent pour la plupart des systèmes techniques « *Engaisseurs de jeunes bovins* » et « *Engaisseurs diversifiés* ». En Italie, un quart des élevages « *Bovins viande* » sont spécialisés dans l'engraissement, étant pour la plupart du système « *Bovins viande - engaisseur - diversifié* » (65%). En terme absolu, l'Italie comporte également un nombre non négligeable d'exploitations des systèmes « *Bovins viande - engaisseur - jeunes bovins* » (environ 3 000) et « *Bovins viande - engaisseur - veaux* » (1 300).

Les exploitations du système « *Bovins viande - allaitant* » sont prédominantes (plus de 80%) en Belgique, en France, en Espagne, au Danemark et, dans une moindre mesure, en Italie (58%). Les effectifs concernés ne sont cependant pas identiques : 82 000 exploitations en France contre 28 000 en Italie, 21 000 en Espagne et 10 000 en Belgique. En Irlande (37 000) et au Royaume-Uni (18 000), ces exploitations pèsent proportionnellement moins (respectivement 50% et 30%) du fait de l'importance des associations bovins-ovins.

Les trois quarts des exploitations françaises du système d'élevage « *Bovins viande - allaitant* » se retrouvent dans le système technique « *naisseur* ». Ces dernières sont ainsi quatre fois plus nombreuses que les exploitations du système « *Bovins viande - allaitant - naisseur-engraisseur de jeunes bovins* » (respectivement 60 000 et 15 000 unités). En Espagne et au Danemark, où le nombre d'exploitations est nettement plus limité, le système technique « *naisseur* » regroupe également la plupart des exploitations allaitantes, l'engraissement étant souvent réalisé dans des structures spécialisées. L'engraissement de jeunes bovins est une activité marginale dans les exploitations « *Bovins viande - allaitant* » italiennes et portugaises. Il joue, en revanche, un rôle plus conséquent dans les exploitations irlandaises et britanniques qui relèvent pour une part comparable du système technique « *naisseur* » et « *naisseur-engraisseur de jeunes bovins* ». Le système technique « *naisseur-engraisseur de bœufs* » occupe, quant à lui, une place plus modeste même s'il concerne 13% des exploitations irlandaises du système « *Bovins viande - allaitant* », 9% au Royaume-Uni et 6% en France.

Tableau 4.3 : Les exploitations « Bovins viande » selon les systèmes d'élevage par pays (en %)

	Bovins viande engraisseur	Bovins viande allaitant	Bovins viande ovins, caprins	Ensemble « Bovins viande »
Belgique	12%	88%	-	100%
Danemark	20%	80%	-	100%
Allemagne	65%	35%	-	100%
Grèce	8%	40%	52%	100%
Espagne	7%	85%	8%	100%
France	7%	82%	11%	100%
Irlande	19%	50%	31%	100%
Italie	25%	58%	17%	100%
Luxembourg	10%	90%	-	100%
Pays-Bas	42%	38%	20%	100%
Autriche	61%	37%	2%	100%
Portugal	50%	37%	12%	100%
Finlande	65%	35%	-	100%
Suède	88%	12%	-	100%
Royaume-Uni	15%	30%	55%	100%
Union européenne	24%	56%	20%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations « *Bovins viande - ovins, caprins* » sont particulièrement répandues au Royaume-Uni (32 000 exploitations) et en Irlande (23 000). Elles sont aussi présentes, mais de façon plus limitée en France (10 800), en Italie (8 000), en Grèce (3 200), au Portugal (2 600), en Espagne et aux Pays-Bas (environ 1 900). Les exploitations « *Bovins viande - ovins, caprins* » représentent plus de la moitié des exploitations « *Bovins viande* » au Royaume-Uni et en Grèce, contre 30% en Irlande, 20% aux Pays-Bas, 17% en Italie, 11% au Portugal et en France et 8% en Espagne. En Irlande, au Royaume-Uni, au Portugal et en Espagne, l'atelier ovin de ces exploitations est surtout orienté vers la production de viande alors qu'en France et en Italie l'activité ovine concerne également la production laitière.

4-2- Contribution des systèmes à la production de viande bovine

La typologie GLS apparaît particulièrement intéressante pour mettre en lumière l'imbrication complexe entre la production de lait et la production de viande bovine et pour identifier les différentes exploitations productrices de viande bovine à l'échelle européenne. Il est proposé dans ce paragraphe de mesurer, via l'indicateur de produit brut, la contribution des exploitations « Bovins lait » et « Bovins viande » à la production européenne de viande bovine. Cet indicateur de produit brut donne une évaluation simplificatrice et ne permet pas de rendre compte de la valeur des animaux abattus car la destination de la commercialisation (ventes pour l'abattoir / ventes à d'autres agriculteurs) n'est pas connue. De même, il n'est pas présenté ici la décomposition du poste produit brut en fonction des différentes catégories animales (veaux, broutards, taureaux, bœufs, vaches).

La production de viande bovine est très liée à l'élevage laitier

Au regard de l'indicateur « produit brut », les exploitations du type « Bovins lait » réalisent 56% de la production européenne de viande bovine contre 42% pour les exploitations du type « Bovins viande », le reste étant le fait des exploitations « Ovins, caprins » et « Petits élevages herbivores » (tableau 4.4).

Tableau 4.4 : Répartition de la production brute de viande bovine selon les systèmes d'élevage (en %)

	Bovins lait Spécialisé	Bovins lait Bovins viande	Bovins lait Vaches allaitantes	Ensemble Bovins Lait	B. Viande engraisseur	B. Viande allaitant	B. Viande ovins, caprins	Ensemble Bovins viande	Ensemble
Belgique	20%	5%	30%	55%	5%	40%	-	45%	100%
Danemark	30%	41%	2%	73%	6%	19%	-	26%	100%
Allemagne	31%	38%	2%	71%	22%	6%	-	28%	100%
Grèce	32%	13%	-	52%	-	32%	5%	39%	100%
Espagne	35%	2%	10%	47%	-	40%	3%	52%	100%
France	22%	10%	15%	49%	2%	46%	3%	51%	100%
Irlande	12%	27%	11%	52%	10%	24%	14%	48%	100%
Italie	38%	8%	-	51%	17%	21%	5%	42%	100%
Luxembourg	14%	25%	44%	83%	-	16%	-	17%	100%
Pays-Bas	50%	9%	10%	79%	15%	4%	-	21%	100%
Autriche	34%	39%	9%	82%	12%	5%	-	17%	100%
Portugal	14%	2%	1%	19%	20%	11%	7%	37%	100%
Finlande	50%	30%	-	83%	10%	6%	-	17%	100%
Suède	55%	27%	-	82%	17%	-	-	17%	100%
Royaume-Uni	20%	10%	4%	40%	9%	22%	30%	60%	100%
Union européenne	27%	18%	9%	56%	11%	25%	7%	42%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations « *Bovins lait - vaches allaitantes* » assurent 9% de la production européenne de viande bovine (et 8% de la production de lait), soit trois fois moins que les unités laitières spécialisées. Ces dernières commercialisent des vaches laitières de réforme, des veaux mâles et des génisses exclues du dispositif de renouvellement. Les exploitations « *Bovins lait - bovins viande* » (11% des exploitations herbivores) contribuent pour 18% à la production européenne.

En étant plus spécialisées, les exploitations du système « *Bovins viande - allaitant* », qui représentent 15% des exploitations herbivores européennes, contribuent au quart de la production de viande bovine. Les exploitations « *Bovins viande - engraisseur* » assurent, avec 6% des effectifs, 11% de la production soit nettement plus que les exploitations « *Bovins viande - ovins, caprins* » (7% des volumes pour 5% des effectifs).

Les exploitations « Bovins lait » : 80% de la production de viande bovine dans cinq pays

La contribution des différents systèmes d'élevage à la valeur de la production de viande bovine varie assez fortement d'un Etat membre à l'autre.

Les exploitations du type « Bovins lait » contribuent pour près de 80% au produit brut viande bovine total en Finlande, au Luxembourg, en Suède, en Autriche et aux Pays-Bas. Pour ces cinq pays, les exploitations du système « Bovin lait – spécialisé » occupent une place très importante (entre 50 et 60% de la production de viande bovine) à l'exception de l'Autriche (34% contre 39% pour les exploitations « Bovin lait – Bovins viande ») et du Luxembourg où le nombre limité d'exploitations implique une certaine prudence. En Allemagne, les exploitations « Bovins lait » assurent 71% de la production de viande bovine (dont 30% dans des exploitations spécialisées et presque 40% dans des structures « Bovins lait - bovins viande »). La production résiduelle est principalement le fait des exploitations « Bovins viande - engraisseur » (22%), seulement 6% de la production allemande de viande bovine provenant des exploitations « Bovins viande - allaitant ». Au Danemark, la répartition du produit brut viande bovine selon les systèmes est assez comparable à celle observée en Allemagne, la seule différence réside dans le poids plus important des exploitations allaitantes (19%) par rapport aux unités engraisseurs (6%).

Dans tous les autres Etats membres, la production de viande bovine provient pour moins de 55% des exploitations « Bovins lait ». En France, en Espagne et en Belgique, les exploitations « Bovins viande – allaitant » contribuent pour plus de 40% à la production de viande bovine. Au Royaume-Uni et en Irlande, les exploitations « Bovins viande – ovins, caprins » assurent respectivement 30% et 14% de la production nationale de viande bovine, les exploitations allaitantes ayant une contribution comprise entre 20 et 25%. En Italie, les exploitations « Bovins viande » contribuent aussi de façon importante à la valeur de la production nationale de viande bovine (42%). Les exploitations « Bovins viande – engraisseur », qui représentent 6% des exploitations herbivores et importent une grande partie des animaux maigres en provenance de la France, réalisent 17% de la valeur de la production.

4-3- Caractéristiques des exploitations

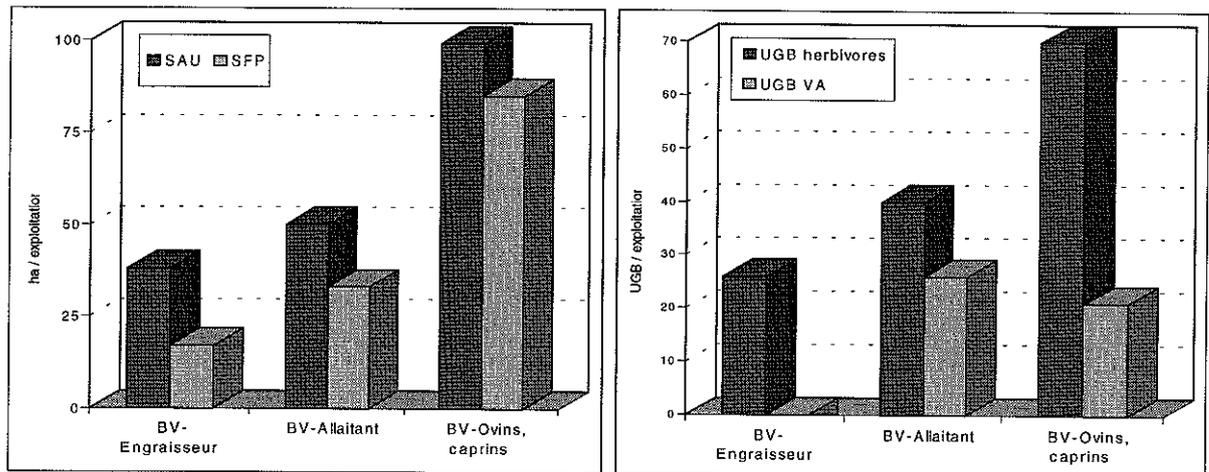
La moitié des exploitations européenne du type « Bovins viande » a une marge brute standard inférieure à 16 UDE. Cette proportion étant légèrement moins forte pour les unités « Bovins viande – ovins, caprins » (44%), localisées plus massivement au Royaume-Uni (40% des élevages).

Tableau 4.5 : La répartition des exploitations « Bovins viande » selon leur dimension économique (MBS)

Types d'exploitations	16 UDE <	16-40 UDE	> 40 UDE	Ensemble
Exploitations d'herbivores	48%	31%	21%	100%
Bovins viande	50%	32%	19%	100%
– BV-Engraisseur	50%	29%	21%	100%
– BV-Allaitant	52%	31%	17%	100%
– BV-Ovins, caprins	44%	36%	19%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

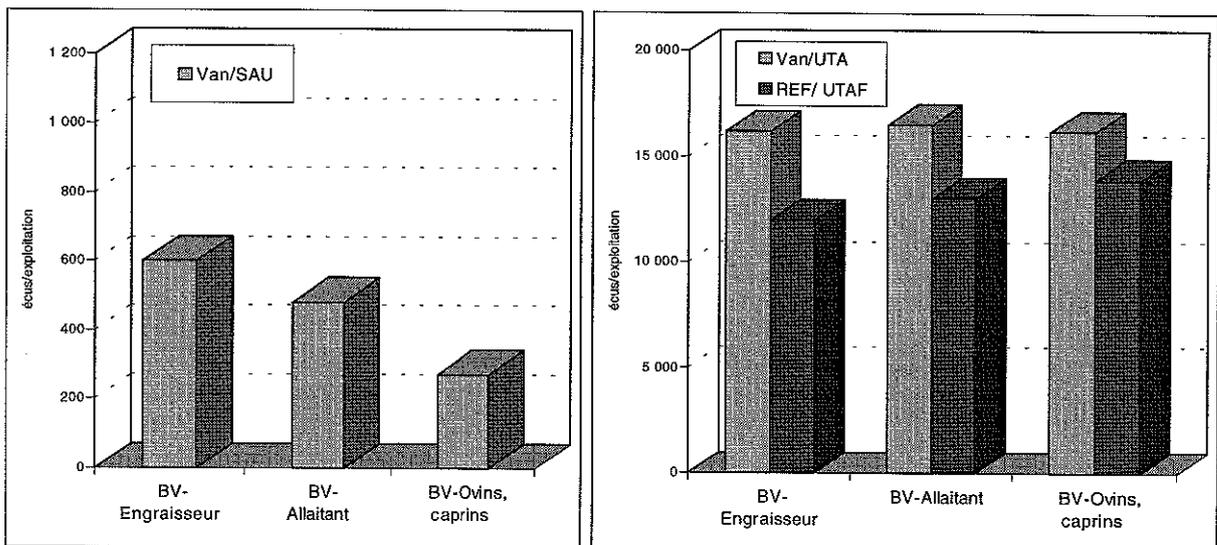
Les élevages « Bovins viande - engraisseur » sont peu spécialisés pour les activités herbivores (30% du produit total en moyenne). Plus intensives que la moyenne des exploitations « Bovins viande » (1,6 UGB par ha de SFP contre 1,1), elles disposent de 38 hectares (dont 17 ha de surfaces fourragères et 19 ha de SCOP) et de seulement 26 UGB bovines (figure 4.1). Elles dégagent une valeur ajoutée nette de 600 écus par hectare et d'un résultat d'exploitation de 12 000 écus par UTAF, soit un niveau proche de celui des exploitations avec vaches allaitantes (figure 4.2).

Figure 4.1 : Superficie et cheptel moyen des systèmes d'élevage « Bovins viande »

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations « **Bovins viande - allaitant** », localisées pour un tiers d'entre elles en zones défavorisées, sont moins spécialisées pour les activités herbivores (41% du produit total) que les exploitations laitières. Plus extensives (1,2 UGB herbivores/ha SFP contre 1,7 dans les exploitations laitières), ces exploitations ont à la fois une superficie plus importante (50 ha contre 42 ha) et un cheptel plus limité (40 UGB herbivores contre 50 UGB). Avec environ 14 000 écus d'aides directes en moyenne par exploitation (contre 11 000 écus pour les élevages laitiers), ces élevages dégagent un revenu d'exploitation par UTAF de 13 000 écus contre plus de 16 000 écus dans les unités laitières.

Situées essentiellement dans les pays du nord de l'Union européenne, les exploitations « **Bovins viande - ovins, caprins** » disposent de deux fois plus de surface (près de 100 ha en moyenne) que les élevages « **Bovins viande - vaches allaitantes** ». Elles ont également un cheptel d'herbivores plus important (70 UGB, dont 50% de bovins et 50% d'ovins et de caprins) (figure 4.1). Cette plus grande dimension économique interfère sur l'obtention d'un revenu par actif agricole familial légèrement supérieur à celui des exploitations des autres systèmes d'élevage « **Bovins viande** » (figure 4.2).

Figure 4.2 : Productivité et rémunération du travail familial dans les systèmes d'élevage « Bovins viande »

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Partie V : Les systèmes d'élevage « Ovins, caprins »

5-1- Localisation géographique

Les 183 000 exploitations européennes du type « Ovins, caprins », représentées dans le RICA (carte 12), se répartissent pour 95 500 dans le système d'élevage « Ovins, caprins - orientation lait » et pour 87 500 dans le système « Ovins, caprins - orientation viande ». Parmi les élevages qui produisent du lait, 80% relèvent du système technique « Orientation lait - ovin » (spécialisés dans la production de lait et/ou de produits laitiers de brebis) et 20% relèvent du système « Orientation lait - caprin » (tableau 5.1).

Tableau 5.1 : Nombre et répartition des exploitations « Ovins, caprins » selon les systèmes d'élevage

	Nombre	% sur ensemble « Ovins, caprins »	% sur chaque système d'élevage
Ovins, caprins - Orientation lait	95 500	52%	100%
– Orientation lait - ovin	77 700	42%	80%
– Orientation lait - caprin	17 800	10%	20%
Ovins, caprins - Orientation viande	87 500	48%	-
Total Ovins, caprins	183 000	100%	-

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

La concentration des exploitations « Ovins, caprins » dans les pays de l'Europe du sud

Neuf élevages « ovins, caprins » sur dix se trouvent dans seulement cinq pays, avec par ordre décroissant d'importance la Grèce (30%), l'Espagne (25%), l'Italie (15%), la France (9%) et le Portugal (8%). Ces élevages sont localisés pour seulement 5% au Royaume-Uni et en Irlande, pays où l'élevage ovin est fréquemment associé à l'élevage bovin.

Tableau 5.2 : La localisation des exploitations « Ovins, caprins » selon les systèmes d'élevage (en nombre et % sur l'UE-15)

	Orientation lait		dont Or. lait ovin		dont Or. lait caprin		Orientation viande	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Grèce	47 100	49%	38 500	50%	8 600	48%	9 500	11%
Espagne	15 900	16%	11 500	15%	3 500	20%	30 000	34%
France	6 500	7%	2 400	3%	4 200	23%	10 800	12%
Irlande	n.s.	-	-	-	-	-	8 300	9%
Italie	21 500	23%	20 500	26%	1 000	6%	5 600	6%
Portugal	4 700	5%	4 100	5%	600	-	9 800	11%
Royaume-Uni	n.s.	-	-	-	-	-	9 100	10%
Union européenne	95 500	100%	77 700	100%	17 800	100%	87 400	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

La concentration est encore plus marquée pour les exploitations du système « **Ovins, caprins - orientation lait** », dont près de 90% se retrouvent dans trois pays : la Grèce (49%), l'Italie (23%) et l'Espagne (16%). Parmi ces exploitations, celles du système technique « orientation lait - ovin » sont concentrées pour 50% en Grèce, pour 26% en Italie et pour 15% en Espagne. Les exploitations du système technique « orientation lait - caprin » sont localisées pour 48% en Grèce, pour 23% en France, pour 20% en Espagne et pour seulement 6% en Italie. Les exploitations du système « **Ovins, caprins - orientation viande** » sont mieux réparties entre les différents pays de l'Union européenne : Espagne (33%), France (12%), Portugal (11%), Grèce (11%) et Royaume-Uni (10%).

La spécialisation selon les Etats membres

En Irlande, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et, de façon moins marquée, en Allemagne, les exploitations du type « Ovins, caprins » relèvent presque exclusivement du système « *Orientation viande* » (tableau 5.3, carte13). De même, sept élevages portugais et espagnols sur dix et environ six élevages français sur dix sont orientés vers la production de viande. En Grèce et en Italie, plus de huit exploitations « *Ovins, caprins* » sur dix appartiennent au système « *Orientation lait* ». En Italie, ces exploitations relèvent pratiquement toutes du système technique « *Orientation lait - ovin* », celui-ci étant moins développé en France (36% des exploitations « ovins, caprins – Orientation lait »).

Tableau 5.3 : Les exploitations « Ovins, caprins » selon les systèmes d'élevage par pays (en %)

	Orientation lait	dont Or. lait ovin (% sur OL)	dont Or. lait caprin (% sur OL)	Orientation viande	Ensemble
Grèce	83%	82%	18%	17%	100%
Espagne	33%	77%	23%	67%	100%
France	38%	36%	64%	62%	100%
Irlande	3%	-	-	97%	100%
Italie	80%	95%	5%	20%	100%
Portugal	32%	88%	12%	68%	100%
Royaume-Uni	-	-	-	100%	100%
Union européenne	46%	80%	20%	54%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

La typologie GLS identifie quatre systèmes d'élevage détenant des ovins et des caprins : deux d'entre eux correspondent à une association avec des élevages bovins (voir la définition des types « Bovins lait - ovins, caprins » et « Bovins viande – ovins, caprins »), les deux autres étant spécialisés (avec soit une orientation laitière, soit une orientation viande). La contribution de ces quatre systèmes d'élevage à la valeur de l'ensemble de la production ovine et caprine (lait et viande) est très différente selon les pays. Les exploitations du type « Ovins, caprins » contribuent de façon déterminante aux productions ovines et caprines dans les pays du sud de l'Europe : 97% en Espagne, 90% en Grèce et 70% en Italie et au Portugal (tableau 5.4). En Italie, les exploitations du système « *Bovins viande - ovins, caprins* » (principalement celles orientées vers la production de lait) jouent cependant un rôle non négligeable avec 20% de la valeur de la production. Au Royaume-Uni et en Irlande, les exploitations spécialisées du type « *Ovins, caprins* » représentent moins d'un quart de la valeur des productions ovines et caprines (lait et viande), celles-ci étant surtout le fait d'exploitations à double troupeau bovin allaitant et ovin (environ 60% de la production). Les exploitations qui détiennent à la fois des vaches laitières et des ovins, caprins contribuent de façon plus marginale à la production (notamment viande).

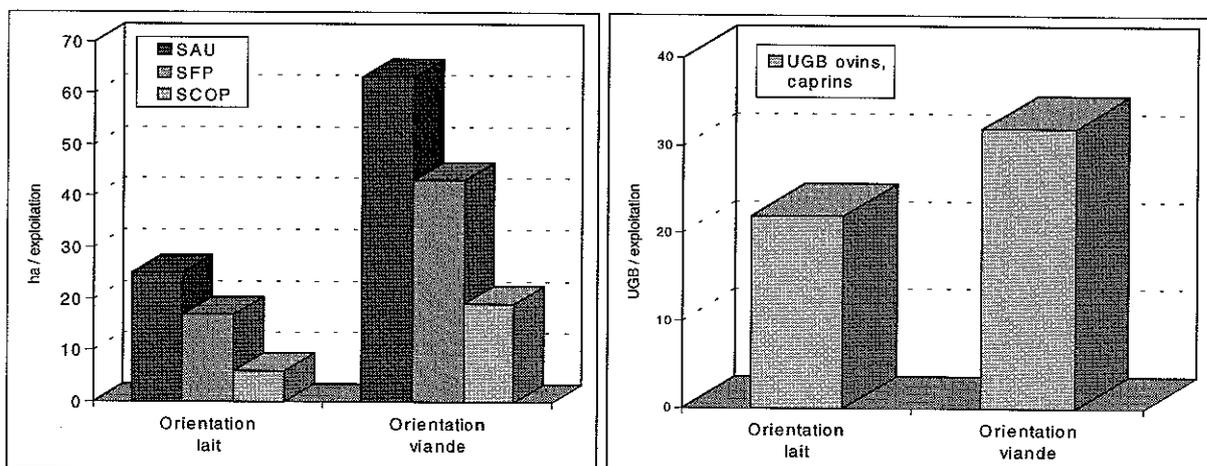
Tableau 5.4 : Répartition des productions ovines, caprines (lait et viande) selon les systèmes d'élevage (%)

	Bovins lait ovins, caprins	Bovins viande ovins, caprins	Ovins, caprins Or. lait	Ovins, caprins Or. viande	Autres élevages	Ensemble
Grèce	1%	3%	78%	12%	6%	100%
Espagne	-	3%	47%	50%	-	100%
France	6%	30%	36%	24%	4%	100%
Irlande	6%	58%	-	20%	16%	100%
Italie	5%	20%	62%	8%	5%	100%
Portugal	3%	11%	34%	36%	16%	100%
Royaume-Uni	10%	62%	-	18%	10%	100%
Union européenne	5%	25%	40%	25%	5%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

5-2- Caractéristiques des exploitations

Les exploitations du système d'élevage « *Ovins, caprins - orientation lait* » disposent, en moyenne européenne, d'une surface inférieure à celle des exploitations « *Ovins, caprins - orientation viande* » (25 ha dont 17 ha de surfaces fourragères contre 63 ha dont 42 ha de SFP) (figure 5.1). Cet écart important de superficie découle de la forte concentration des élevages laitiers en Grèce, pays où les exploitations sont de taille limitée. Il est cependant plus réduit en terme de cheptel (22 UGB ovins, caprins contre 32 UGB), les élevages laitiers étant plus intensifs (1,2 UGB herbivores/ha SFP contre 0,8). Les exploitations « *Orientation lait* » dégagent, par ailleurs, une valeur ajoutée deux fois plus élevée par hectare que les exploitations « *Orientation viande* » (figure 5.2).

Figure 5.1 : Superficie et cheptel moyen des systèmes d'élevage « Ovins, caprins »

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

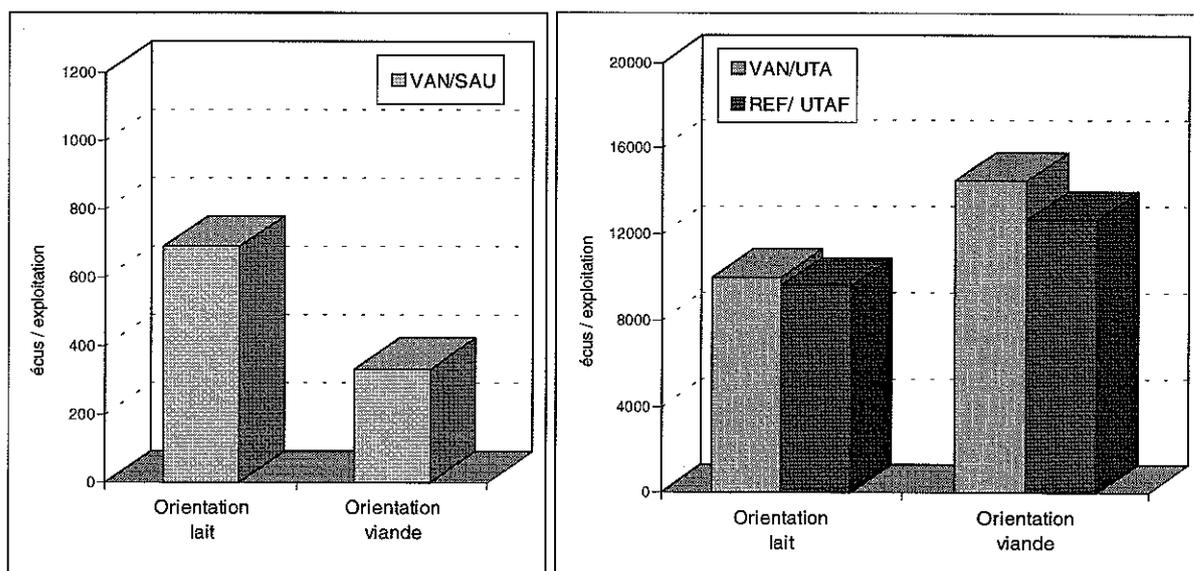
Les deux tiers des élevages « *Ovins, caprins* » de l'Union européenne ont dimension économique inférieure à 16 UDE de marge brute standard, cette proportion étant de 70% pour le système d'élevage « *Orientation lait* » et de 62% pour le système « *Orientation viande* ». A l'opposé, 7% des exploitations « *Ovins, caprins* » ont une dimension économique supérieure à 40 UDE (et 11% pour le système d'élevage « *Orientation viande* ») (tableau 5.4).

Tableau 5.5 : La répartition des exploitations « Ovins, caprins » selon leur dimension économique (MBT)

Types d'exploitations	16 UDE <	16-40 UDE	> 40 UDE	Ensemble
Exploitations avec herbivores	48%	31%	21%	100%
Ovins, caprins	67%	26%	7%	100%
OC - Orientation lait	72%	25%	3%	100%
- Orientation lait ovin	73%	24%	3%	100%
- Orientation lait caprin	68%	29%	4%	100%
OC - Orientation viande	62%	27%	11%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations du système « *Orientation viande* » dégagent une valeur ajoutée nette par hectare inférieure à celle des exploitations « *Orientation lait* », mais elles bénéficient d'un niveau plus élevé de résultat d'exploitation par actif agricole familial (figure 5.2).

Figure 5.2 : Productivité et rémunération du travail familial dans les systèmes « Ovins, caprins »

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Ces différences peuvent en partie s'expliquer par le fait que les exploitations du système « *Orientation viande* » ont une plus grande dimension économique et bénéficient d'un montant plus élevé d'aides directes (12 600 écus contre 5 000 écus en moyenne par exploitation).

Partie VI : Elevages herbivores et occupation du territoire

Dans le contexte d'une adaptation progressive de la politique agricole européenne aux contraintes environnementales et d'occupation du territoire, cette dernière partie rend compte de la contribution des différents systèmes d'élevage herbivore à la valorisation des surfaces agricoles européennes.

Deux tiers des surfaces agricoles européennes sont occupées par les élevages herbivores

Les exploitations agricoles ayant une activité d'élevage herbivore occupent les deux tiers de la superficie agricole utile (SAU) de l'Union européenne prise en compte par le RICA. Le rôle des exploitations « herbivores » dans l'occupation des espaces agricoles européens est particulièrement important dans les pays du nord, notamment au Royaume-Uni, en Irlande, en Belgique et en Allemagne, où les exploitations herbivores détiennent plus des trois quarts de la surface agricole de ces pays (tableau 6.1, carte 14). Dans les pays de l'Europe du sud, la part de la surface agricole nationale détenue par les exploitations herbivores est inférieure à la moitié de la superficie agricole (25% en Grèce, 33% en Espagne et 47% en Italie).

Tableau 6.1 : Part de la SAU totale occupée par les élevages herbivores dans les Etats membres (%)

	Bovins lait	Bovins viande	Ovins, caprins	Petits élevages herbivores	Exploitations herbivores
Belgique	55%	31%	-	2%	87%
Danemark	33%	14%	-	5%	53%
Allemagne	61%	13%	1%	2%	77%
Grèce	4%	2%	13%	6%	25%
Espagne	6%	6%	20%	-	33%
France	34%	28%	5%	2%	68%
Irlande	36%	57%	5%	n.s.	99%
Italie	17%	14%	10%	5%	47%
Luxembourg	86%	13%	-	n.s.	99%
Pays-Bas	56%	10%	2%	2%	71%
Autriche	50%	9%	-	4%	64%
Portugal	7%	20%	23%	19%	70%
Finlande	48%	7%	-	3%	58%
Suède	47%	8%	-	7%	62%
Royaume-Uni	20%	54%	10%	1%	85%
Union européenne	31%	24%	8%	3%	66%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations « *Bovins lait* », avec une surface moyenne de 42 ha, occupent environ un tiers de la surface agricole utile totale de l'Union Européenne, soit près de la moitié de la surface agricole détenue par les élevages herbivores (tableau 6.2). Avec une taille moyenne de 57 ha, les élevages « *Bovins viande* » valorisent un quart de la SAU totale ou un tiers de celle détenue par les exploitations herbivores (pour un tiers des exploitations herbivores). Les élevages du type « *Ovins, caprins* », qui représentent 11% des élevages herbivores et 5% de l'ensemble des exploitations agricoles, occupent 12% de la SAU des élevages herbivores et 8% de la SAU totale.

Cette analyse est partielle car le RICA s'intéresse uniquement aux exploitations « professionnelles » et ne prend pas en compte les exploitations de très petites dimensions économiques. Elle laisse ainsi de côté une partie, variable selon les pays, de la superficie agricole. Ces exploitations de petite dimension sont peu nombreuses dans le secteur laitier où le potentiel économique est généralement supérieur à la moyenne et où la double activité est moins développée. Elles sont, en revanche, plus fréquentes dans les élevages « *Bovins viande* » où les petits producteurs contribuent à l'emploi et à l'occupation des espaces agricoles.

Dans certains pays du nord de l'Europe (Allemagne, Pays-Bas, Belgique) et dans les pays scandinaves, les exploitations « *Bovins lait* » (notamment celles du type « *Bovins lait - spécialisé* ») valorisent plus de la moitié de la surface agricole totale (tableau 6.1). Le rôle des élevages « *Bovins viande* » dans l'utilisation des espaces agricoles est par contre très important en Irlande (58% de la SAU totale) au Royaume-Uni (54%), en Belgique (30%), en France (28%) et, dans une moindre mesure au Portugal (20%). Dans les pays de l'Europe du sud, une part très importante des surfaces agricoles (notamment celles situées en zones défavorisées) est valorisée par les élevages « *Ovins, caprins* » : Portugal (23%), Espagne (20%), Grèce (13%) et Italie (10%).

Tableau 6.2 : Répartition de la SAU et des surfaces en maïs fourrage selon les systèmes d'élevage

	Superficie agricole utile			Superficie de maïs fourrage	
	ha / exploitation	% sur exploitations herbivores	% sur Ensemble	ha / exploitation	% sur exploitations herbivores
Ensemble	28		100%		
Exploitations sans herbivores	18		35%		
Exploitations herbivores	41	100%	66%	2	100%
Bovins lait	42	47%	31%	4	80%
– Bovins lait - spécialisé	38	27%	18%	4	47%
– Bovins lait - bovins viande	49	12%	8%	5	22%
– Bovins lait - vaches allaitantes	46	6%	4%	4	9%
– Bovins lait - ovins, caprins	66	2%	1%	2	1%
Bovins viande	57	36%	24%	2	17%
– Bovins viande - engraisseur	40	6%	4%	3	9%
– Bovins viande - allaitant	50	18%	12%	1	8%
– Bovins viande - ovins, caprins	99	13%	8%	-	-
Ovins caprins	43	12%	8%	1	1%
– OC- Orientation lait	25	4%	2%	-	-
– OC- Orientation viande	63	8%	5%	-	-
Petits élevages herbivores	11	4%	3%	1	2%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations laitières valorisent les trois quarts des surfaces de maïs fourrage

Les élevages laitiers, notamment ceux du système « *Bovins lait - spécialisé* » et, dans une moindre mesure, ceux du système « *Bovins lait - bovins viande* », captent une part importante des aides octroyées sur les superficies de maïs fourrage (au titre de la réforme de l'OCM céréales). Plus des trois quarts des superficies de maïs fourrage se trouvent dans les exploitations « *Bovins lait* » (4 ha en moyenne), dont environ la moitié dans les exploitations « *Bovins lait - spécialisé* » et 22% dans les exploitations « *Bovins lait - bovins viande* » (tableau 6.2). Avec 2 ha en moyenne, les élevages « *Bovins viande* » ne détiennent que 17% de ces surfaces, réparties par moitié entre les élevages « *Bovins viande - engraisseur* » (3 ha) et les exploitations avec vaches allaitantes (1 ha).

Dans les pays où le maïs fourrage occupe une place importante dans l'assolement des exploitations herbivores, tels qu'en France, en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas, les exploitations laitières détiennent plus des trois quarts de ces surfaces, dont environ la moitié se trouvent dans les celles du système « *Bovins lait - spécialisé* » (9 ha en moyenne en France, 6 ha en Allemagne et en Belgique et 4 ha aux Pays-Bas). Les exploitations « *Bovins lait - bovins viande* » allemandes (7 ha) et autrichiennes (2 ha) détiennent environ 40% de l'ensemble de ces surfaces.

Parmi les exploitations « *Bovins viande* » allemandes (7 ha), autrichiennes (6 ha), néerlandaises (7 ha) et Italiennes (2 ha), celles du système « *Bovins viande - engraisseur* » détiennent de 15 à 20% des surfaces en maïs. Sur l'ensemble de l'Union, seules les exploitations avec vaches allaitantes - spécialisées ou en association avec des vaches laitières - françaises (30%) et belges (45%) détiennent une part importante de ces surfaces.

Les exploitations herbivores, des différents systèmes d'élevage identifiés dans la typologie GLS, sont réparties en fonction de quatre types de **système fourrager** (déterminé par le pourcentage de maïs fourrage dans les superficies fourragères) : les exploitations avec « maïs non limité » (plus de 30% de maïs fourrage dans la SFP) ; les exploitations avec « maïs limité » (de 10% à 30%) ; les exploitations « herbagères avec un peu de maïs » (1 à 10 %) et les exploitations « herbagères sans maïs » (pas de maïs fourrage) (tableau 6.3).

Tableau 6.3 : Répartition des exploitations herbivores selon leur système fourrager (Maïs fourrage/SFP)

	« Herbager »		« Maïs »		Ensemble
	Sans MF	MF/SFP<10%	MF/SFP=10-30%	MF/SFP>30%	
Exploitations d'herbivores	65%	6%	15%	14%	100%
Bovins lait	49%	7%	25%	19%	100%
- Bovins lait – Spécialisé	51%	7%	23%	19%	100%
- Bovins lait – Bovins viande	45%	5%	27%	23%	100%
- Bovins lait – Vaches allaitantes	45%	12%	30%	12%	100%
- Bovins lait – Ovins, caprins	84%	7%	7%	3%	100%
Bovins viande	74%	7%	10%	10%	100%
- Bovins viande – Engraisseur	60%	2%	8%	30%	100%
- Bovins viande – Allaitant	75%	9%	12%	4%	100%
- Bovins viande – Ovins, caprins	91%	5%	4%	-	100%
Ovins caprins	96%	1%	2%	1%	100%
- Ovins, caprins – Orientation lait	96%	1%	2%	1%	100%
- Ovins, caprins – Orientation viande	97%	1%	1%	1%	100%
Petits élevages herbivores	78%	2%	4%	16%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Près des deux tiers des exploitations herbivores européennes n'ont pas de maïs fourrage. Ceci concerne presque la totalité des exploitations « *Ovins, caprins* », 74% des producteurs « *Bovins viande* », mais seulement 49% des exploitations « *Bovins lait* ». Une exploitation laitière sur cinq relève du système fourrager « maïs non limité » contre seulement une sur dix pour les exploitations « *Bovins viande* ». L'analyse en fonction des systèmes d'élevage montre que le maïs fourrage représente plus de 30% de la SFP dans 23% des exploitations « *Bovins lait - bovins viande* » et 4% des exploitations « *Bovins viande - allaitant* »

Des niveaux d'intensification différents selon les types d'élevage

La répartition des exploitations herbivores selon trois classes de chargement technique permet d'appréhender l'impact du critère d'extensification (seuil de 1,4 UGB par hectare de SFP) proposé par la Commission européenne pour l'attribution des aides au cheptel bovin viande⁹ (carte 17). Parmi les exploitations herbivores de l'Union européenne, 40% ont un chargement inférieur à 1,4 UGB herbivores/ha SFP, 22% ont un chargement compris entre 1,4 et 2 et 32% présentent un chargement supérieur à 2 (tableau 6.4).

Tableau 6.4 : La répartition des exploitations herbivores selon leur chargement (UGB herbivores/ha SFP)

	n.c. ¹⁰	0,1 - 1,4	1,4 - 2	> 2	Ensemble
Exploitations avec herbivores	5%	40%	22%	32%	100%
Bovins lait	-	30%	30%	40%	100%
- Bovins lait – Spécialisé	-	32%	27%	41%	100%
- Bovins lait – Bovins viande	-	25%	35%	40%	100%
- Bovins lait – Vaches allaitantes	-	38%	31%	31%	100%
- Bovins lait – Ovins, caprins	-	45%	28%	26%	100%
Bovins viande	3%	53%	21%	23%	100%
- Bovins viande – Engraisseur	5%	39%	18%	38%	100%
- Bovins viande – Allaitant	3%	56%	21%	20%	100%
- Bovins viande – Ovins, caprins	1%	60%	23%	17%	100%
Ovins caprins	20%	42%	7%	32%	100%
- Ovins, caprins – Orientation lait	22%	35%	4%	39%	100%
- Ovins, caprins – Orientation viande	18%	48%	10%	24%	100%
Petits élevages herbivores	10%	48%	12%	29%	100%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

L'analyse selon les types de production confirme le caractère plus intensif des exploitations « *Bovins lait* », 40% d'entre elles dépassant le seuil de 2 UGB par ha de SFP. Avec 42% des exploitations ayant un chargement inférieur à 1,4, les élevages des types « *Ovins, caprins* » et « *Bovins viande* » sont plus extensifs. Les systèmes d'élevage avec vaches allaitantes, spécialisés (56%) ou en association avec des vaches laitières (38%) sont plus fréquemment en dessous du seuil de 1,4 UGB/ha SFP que celles à orientation viande sans vaches allaitantes, où dominent les modes plus intensifs de production. De même, les systèmes d'élevage, laitier ou à orientation viande, en association avec des ovins et caprins sont souvent plus extensifs par rapport aux systèmes spécialisés bovins.

Dans les zones défavorisées européennes on trouve 60% des élevages herbivores

La répartition des exploitations selon le type de zone géographique permet de compléter l'analyse des rapports entre élevage herbivore et territoire et de confirmer leur rôle déterminant dans l'occupation des zones agricoles fragiles et donc plus sensibles aux risques d'abandon de l'activité agricole (tableau 6.5).

⁹ 1,4 UGB/ha SFP a été un des seuil retenus par la récente réforme de la PAC (accord de Berlin) pour l'attribution de la prime à l'extensification.

¹⁰ La détermination d'une classe d'exploitations non concernées (n.c.) permet d'identifier les exploitations herbivores (5%) qui ont une superficie fourragère nulle et pour lesquelles il serait inopportun d'essayer de calculer un niveau de chargement

Tableau 6.5 : Répartition des exploitations herbivores selon la zone géographique (UE15 - en %)

	Zones	Zones défavorisées		Ensemble
	de plaine + n.s.	Total	dont montagne	
Ensemble d'exploitations agricoles	50%	50%	20%	100%
Exploitations non herbivores	60%	40%	17%	100%
Exploitations avec herbivores	40%	60%	25%	100%
Bovins lait	46%	54%	21%	100%
– Bovins lait - Spécialisé	48%	52%	22%	100%
– Bovins lait - Bovins viande	48%	52%	15%	100%
– Bovins lait - Vaches allaitantes	40%	60%	26%	100%
– Bovins lait - Ovins, caprins	25%	75%	32%	100%
Bovins viande	40%	60%	17%	100%
– Bovins viande - Engraisseur	63%	37%	10%	100%
– Bovins viande - Allaitant	36%	54%	21%	100%
– Bovins viande - Ovins, caprins	25%	75%	14%	100%
Ovins caprins	26%	74%	34%	100%
– Ovins, caprins - Orientation lait	26%	74%	37%	100%
– Ovins, caprins - Orientation viande	26%	74%	31%	100%
Petits élevages herbivores	35%	65%	37%	100%

U.S.: dans certains pays la superficie des exploitations est si petite et morcelée que l'information n'est pas significative.

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Si la moitié des exploitations agricoles européennes du champ RICA se situent dans des zones dites défavorisées (dont 20% en zones de montagne), cette proportion atteint 60% dans le cas des exploitations herbivores (dont 25% en zone de montagne). Elle est beaucoup plus importante pour les exploitations du type « *Ovins, caprins* » (les trois quarts, dont 34% en zone de montagne) que pour celles du type « *Bovins viande* » (60% dont 17% en zone de montagne) et celles du type « *Bovins lait* » (54% dont 20% en zone de montagne). Les petits élevages herbivores sont, quant à eux, beaucoup plus fréquents en zones défavorisées, tout particulièrement en montagne. Parmi les élevages laitiers et les élevages « *Bovins viande* », les trois quarts de ceux qui disposent en complément d'un troupeau d'ovins se trouvent dans des zones défavorisées. Parmi les élevages « *Bovins viande* », près des deux tiers de ceux du type « *Bovins viande - engraisseur* » se situent dans des zones de plaine, alors que ceci ne concerne qu'un tiers des élevages « *Bovins viande - allaitant* ».

Partie VII : Stabilité de la typologie dans le temps

Pour évaluer la stabilité dans le temps des cases typologiques et mettre en évidence les évolutions de structures et de résultats des exploitations agricoles européennes au cours des premières années de mise en application de la réforme de 1992, trois parties sont distinguées. La première consiste à appliquer la typologie GLS aux données du RICA de 1992 et à comparer les résultats obtenus avec ceux observés sur le RICA 1995. La seconde met en évidence les changements de cases typologiques opérés sur la base d'un échantillon constant du RICA 1992-1995. La troisième, basée sur le même échantillon constant, présente un exemple de valorisation de la grille typologique GLS pour analyser des évolutions de résultats moyens d'exploitations agricoles. Les données de la Suède, de la Finlande et de l'Autriche n'étant pas disponibles en 1992, ces trois parties s'appuient sur seulement celles de douze Etats membres.

7-1- La typologie GLS appliquée au RICA 1992

L'échantillon du RICA européen (UE-12) de 1992 comporte 58 150 exploitations représentatives, après l'application de coefficients d'extrapolation déterminés par calage avec l'Enquête de structures de 1993, d'un univers de 3,65 millions d'exploitations. Partant de la même Enquête de structures pour assurer la pondération, l'échantillon 1995 comporte 53 550 exploitations représentatives d'un univers de 3,4 millions d'exploitations¹¹. La comparaison de l'échantillon glissant 1992 avec celui de 1995 montre une baisse du nombre d'exploitations de 8% au niveau européen, du fait principalement du recul de l'échantillon italien (-19%), grec (-13%) et espagnol (-10%). La croissance de l'échantillon allemand s'explique par l'intégration dans le fichier 1995 des nouveaux länders de l'est.

Tableau 7.1 : Le nombre d'exploitations du RICA en 1992 et 1995 (échantillon glissant)

	Echantillon			Univers		
	1992	1995	Variation	1992	1995	Variation
Belgique	1 191	1 189	100%	44 900	45 900	102%
Danemark	2 143	2 292	107%	57 800	58 100	101%
Allemagne	5 064	5 509	109%	305 100	308 300	101%
Grèce	6 012	5 259	87%	504 100	499 800	99%
Espagne	6 973	6 268	90%	574 900	501 600	87%
France	7 755	7 532	97%	439 900	429 600	98%
Irlande	1 288	1 184	92%	128 600	129 700	101%
Italie	19 557	15 878	81%	1 037 000	870 300	84%
Luxembourg	288	280	97%	1 900	1 800	93%
Pays-Bas	1 514	1 536	101%	87 900	87 800	100%
Portugal	3 155	3 290	104%	345 300	341 600	99%
Royaume-Uni	3 212	3 338	104%	129 700	130 000	100%
Union européenne-12	58 152	53 555	92%	3 657 500	3 404 500	93%

Source : RICA UE 1992 et 1995 (Glissant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

¹¹ Pour pouvoir comparer, le calage des deux bases de données est réalisé sur l'Enquête de structures de 1993. Les coefficients de pondération du fichier RICA 1995 utilisés pour l'élaboration de la typologie résultent par contre de l'extrapolation sur l'Enquête de structures de 1992. De ce fait, le nombre d'exploitations herbivores est différent dans les tableaux 7.2 et 1.2 (partie I, point 1.2).

Le coefficient de pondération est, en moyenne, identique entre les deux exercices (une exploitation de l'échantillon représente un univers de 63 unités de production), mais il varie assez fortement d'un Etat membre à l'autre en fonction notamment du nombre total d'exploitations agricoles dans l'univers. En Irlande et au Portugal, il est proche de 100 alors qu'il est inférieur à 40 dans quatre Etats (Royaume-Uni, Belgique, Danemark, Luxembourg).

L'application de la typologie GLS aux les données du RICA 1992 conduit à une répartition des exploitations herbivores assez proche de celle observée sur le RICA 1995. Les exploitations européennes du type « *Bovins lait* » représentent la même proportion (43%) de l'ensemble des exploitations herbivores en 1995 qu'en 1992 (tableau 7.2). Les exploitations du type « *Bovins viande* » représentent 28% des exploitations herbivores en 1995 contre 27% en 1992. Le poids relatif des exploitations des types « *Ovins, caprins* » et « *Petits élevages herbivores* » est également assez comparable entre les deux années étudiées. La répartition selon les systèmes d'élevage et les systèmes techniques confirme l'existence, au niveau européen, d'une assez grande stabilité du poids relatif des différentes cases typologiques. Parmi les principales évolutions, il convient de souligner le léger recul des exploitations « *Bovins lait - bovins viande* » et l'augmentation des unités « *Bovins lait - vaches allaitantes* ».

Tableau 7.2 : Répartition des exploitations de l'UE-12 selon la typologie GLS en 1992 et 1995

	Univers RICA 1992		Univers RICA 1995	
	En nombre	En %	En nombre	En %
Exploitations avec herbivores	1 615 640	100,0%	1 485 500	100,0%
Bovins lait	687 700	42,6%	639 600	43,1%
Bovins lait - spécialisé	431 670	26,7%	404 130	27,2%
Bovins lait - bovins viande	154 400	9,6%	137 960	9,3%
- Veaux	74 900	4,6%	67 300	4,5%
- Jeunes bovins	59 900	3,7%	55 900	3,8%
- Bœufs	19 500	1,2%	14 700	1,0%
Bovins lait - vaches allaitantes	76 100	4,7%	80 800	5,4%
- Naisseur	46 700	2,9%	47 800	3,2%
- Naisseur - engraisseur	29 400	1,8%	33 000	2,2%
Bovins lait - ovins, caprins	25 500	1,6%	16 700	1,1%
- Orientation lait	5 700	0,4%	4 400	0,3%
- Orientation viande	19 700	1,2%	12 400	0,8%
Bovins viande	435 100	26,9%	410 300	27,6%
Bovins viande - engraisseur	105 500	6,5%	92 10	6,2%
- Veaux	4 600	0,3%	5 800	0,4%
- Jeunes bovins	26 100	1,6%	28 000	1,9%
- Bœufs	9 900	0,6%	7 000	0,5%
- Diversifiés	64 900	4,0%	51 300	3,5%
Bovins viande - allaitant	233 600	14,5%	232 800	15,7%
- Naisseur	158 400	9,8%	159 700	10,8%
- Naisseur-engraisseur - j. bovins	58 400	3,6%	57 600	3,9%
- Naisseur-engraisseur - bœufs	16 900	1,0%	15 500	1,0%
Bovins viande - ovins, caprins	96 000	5,9%	85 300	5,7%
- Orientation lait	13 900	0,9%	13 400	0,9%
- Orientation viande	82 000	5,1%	71 900	4,8%
Ovins caprins	194 200	12,0%	181 800	12,2%
Ovins, caprins - orientation lait	89 300	5,5%	95 500	6,4%
- Orientation lait ovin	75 600	4,7%	77 700	5,2%
- Orientation lait caprin	13 700	0,8%	17 900	1,2%
Ovins, caprins - orientation viande	104 900	6,5%	86 300	5,8%
Petits élevages herbivores	298 700	18,5%	253 800	17,1%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

La poursuite de cette même analyse par pays montre également une grande stabilité du poids relatif des différentes cases typologiques. Les variations sont proportionnellement plus importantes pour les systèmes techniques du fait des adaptations opérées et de la faiblesse des échantillons. En Allemagne, la proportion d'exploitations « *Bovins viande* » plus forte en 1995 (20% des exploitations herbivores) qu'en 1992 s'explique par l'intégration des nouveaux landers.

Le nombre d'exploitations des types « *Bovins lait* » et « *Ovins, caprins* » espagnoles a par ailleurs progressé d'environ 7%, alors que les « *Petits élevages herbivores* » - 11% des exploitations détenant des herbivores en 1992 - ont presque disparu en 1995. En Grèce, il s'est produit une diminution des « *Petits élevages herbivores* » (-7%) et augmentation des exploitations « *Ovins, caprins* » (+8%).

Tableau 7.3 : Poids des différents types d'exploitations herbivores : RICA 1992 - RICA 1995 (UE-12)

	Bovins lait		Bovins viande		Ovins, caprins		Petits élevages herbivores	
	RICA 1995	RICA 1992	RICA 1995	RICA 1992	RICA 1995	RICA 1992	RICA 1995	RICA 1992
Belgique	63%	64%	34%	33%	0%	0%	3%	3%
Danemark	55%	55%	31%	30%	1%	0%	14%	14%
Allemagne	76%	80%	20%	16%	0%	0%	3%	4%
Grèce	12%	15%	6%	5%	52%	44%	30%	37%
Espagne	43%	37%	20%	23%	36%	29%	1%	11%
France	53%	52%	37%	38%	6%	6%	3%	3%
Irlande	34%	34%	58%	60%	7%	5%	1%	0%
Italie	37%	37%	22%	19%	12%	11%	29%	32%
Luxembourg	85%	81%	15%	19%	-	-	0%	0%
Pays-Bas	73%	72%	18%	18%	4%	5%	4%	5%
Portugal	9%	11%	12%	12%	8%	9%	71%	68%
Royaume-Uni	34%	34%	56%	57%	9%	7%	1%	1%

Source : RICA UE 1995, DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

L'utilisation de la typologie GLS à deux périodes différentes permet de réaliser deux photographies de l'agriculture européenne selon un mode de segmentation identique. Le fait de ne pas intégrer d'indicateurs économiques dans les critères typologiques conduit à ce que la méthode proposée ne soit pas sensible aux baisses de prix observés, notamment dans le secteur de la viande bovine, depuis la dernière réforme de la PAC. Il n'est pas surprenant de constater que, tant au niveau européen que national, le poids relatif des différentes cases typologiques soit assez proche entre 1992 et 1995. Pour ces deux exercices, les coefficients d'extrapolation appliqués sur les exploitations de l'échantillon sont, en effet, déterminés sur la base d'une même enquête de structure (1993). Pour observer des mouvements plus importants, il serait nécessaire de réaliser ce travail sur une période plus longue ou sur des zones géographiques plus réduites (régions administratives).

7-2- Les glissements de cases typologiques entre 1992 et 1995

Un fichier constant 1992-1995 a été réalisé afin de mettre en lumière les mouvements de cases typologiques intervenus au cours de ces trois années et identifier la part des exploitations qui est classée à l'identique entre GLS-92 et GLS-95. Cette analyse des changements de cases typologiques implique l'affectation d'un coefficient d'extrapolation identique entre 1992 et 1995 pour chacune des exploitations de l'échantillon. Le fichier est constant sur l'ensemble des exploitations et non pas par case typologique.

La constitution d'un échantillon constant (méthode)

Pour les douze Etats membres étudiés, l'échantillon constant du RICA 1992-1995 comporte 26 865 exploitations, soit 50% des exploitations répertoriées dans l'exercice 1995 (tableau 7.4). Ce taux varie fortement selon les Etats membres, plus des trois quarts des exploitations de l'échantillon 1995 étaient déjà présentes en 1992 au Luxembourg, en Belgique et au Royaume-Uni contre moins de la moitié au Danemark, en Espagne, en Italie et en Grèce. L'univers recalculé représente globalement 82% du champ couvert par l'univers réel de 1995. Pour la plupart des pays, la nouvelle pondération permet de retrouver l'univers souhaité à l'exception de l'Espagne (59%) et de l'Italie (65%). Dans ces deux pays, la constitution de l'échantillon constant conduisant à la disparition de l'intégralité des exploitations de certaines régions, il est ainsi impossible de retrouver l'univers global.

Tableau 7.4 : Le nombre d'exploitations dans le fichier 1995 et dans le fichier constant 1992-1995 (UE-12)

	Echantillon			Univers		
	1995	1992-1995	Ecart	1995	1992-1995	Ecart
Belgique	1 189	878	74%	45 900	44 800	98%
Danemark	2 292	1 007	44%	58 100	55 900	96%
Allemagne	5 509	2 874	52%	308 300	291 200	94%
Grèce	5 259	2 100	40%	499 800	465 100	93%
Espagne	6 268	2 707	43%	501 600	296 100	59%
France	7 532	4 820	64%	429 600	413 700	96%
Irlande	1 184	717	61%	129 700	126 700	98%
Italie	15 878	6 606	42%	870 300	566 800	65%
Luxembourg	280	253	90%	1 800	1 900	110%
Pays-Bas	1 536	749	49%	87 800	82 000	93%
Portugal	3 290	1 880	57%	341 600	307 500	90%
Royaume-Uni	3 338	2 274	68%	130 000	124 100	95%
Union européenne - 12	53 555	26 865	50%	3 404 500	2 775 800	82%

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Le calcul de pondération a été réalisé de manière à obtenir, dans chaque Etat membre, un univers aussi proche que possible de celui obtenu en 1995. En moyenne européenne, une exploitation de l'échantillon constant représente un univers de 103 unités (contre 63 dans l'analyse sur le fichier 1995), ce taux variant fortement selon les Etats membres (8 au Luxembourg et 221 en Grèce).

La part des exploitations présentes en 1992 et 1995 (50% de l'univers 1995 en moyenne européenne) varie selon les différentes cases de la typologie GLS. Dans le secteur laitier, cette part oscille entre 49% pour les exploitations du système technique « *Bovins lait - ovins, caprins - orientation lait* » et 67% pour celles du système « *Bovins lait - vaches allaitantes - naisseur-engraisseur* ». Dans le type « *Bovins viande* », l'amplitude des variations est plus forte : elle s'échelonne de seulement 31% pour exploitations du système « *Bovins viande - engraisseur - veaux* » à 69% pour celles du système « *Bovins viande - engraisseur - bœufs* ». Dans le secteur « *Ovins, caprins* », comportant moins de systèmes, les variations sont moins importantes (35 à 50%).

Dans certains systèmes techniques, la réduction de l'échantillon est telle que l'analyse des mouvements opérés est rendu très délicate, notamment lorsque le raisonnement porte sur un échelon national. La détermination de nouveaux coefficients d'extrapolation permet dans la plupart des systèmes de retrouver un univers proche de celui de 1995, mais elle conduit aussi à ce que le coefficient d'extrapolation moyen par exploitation augmente fortement.

Tableau 7.5 : Le nombre d'exploitations dans le fichier 1995 et dans le fichier constant 1992-1995 (UE-12)

	Echantillon			Univers		
	1995	1992-1995	Ecart	1995	1992-1995	Ecart
Ensemble des exploitations	53 555	26 865	50%	3 404 500	2 775 800	82%
Exploitations sans herbivores	26 070	12 234	47%	1 919 000	1 441 800	75%
Exploitations avec herbivores	27 485	14 631	53%	1 485 500	1 334 000	90%
Bovins lait	14 477	7 831	54%	639 600	587 600	92%
Bovins lait - spécialisé	9 630	4 939	51%	404 130	363 500	90%
Bovins lait - bovins viande	2 836	1 639	58%	137 960	129 700	94%
- Veaux	1 478	844	57%	67 300	65 540	97%
- Jeunes bovins	1 093	622	57%	55 900	50 950	91%
- Bœufs	265	173	65%	14 700	13 250	90%
Bovins lait - vaches allaitantes	1 544	992	64%	80 800	76 400	94%
- Naisseur	890	554	62%	47 800	44 800	94%
- Naisseur - engraisseur	654	438	67%	33 000	31 500	95%
Bovins lait - ovins, caprins	467	261	56%	16 700	18 000	108%
- Orientation lait	140	68	49%	4 400	4 700	109%
- Orientation viande	327	193	59%	12 400	13 300	107%
Bovins viande	7 380	4 249	58%	410 300	376 500	92%
Bovins viande - engraisseur	1 500	786	52%	92 10	78 400	85%
- Veaux	108	33	31%	5 800	2 860	50%
- jeunes bovins	519	282	54%	28 000	24 560	88%
- Bœufs	91	63	69%	7 000	7 580	105%
- Diversifiés	782	408	52%	51 300	43 400	85%
Bovins viande - allaitant	3 842	2 228	58%	232 800	215 600	93%
- Naisseur	2 583	1 471	57%	159 700	149 400	94%
- Naisseur-engraisseur J. bovins	1 046	625	60%	57 600	51 600	90%
- Naisseur-engraisseur - bœufs	213	132	62%	15 500	14 600	94%
Bovins viande - ovins, caprins	2 038	1 235	61%	85 300	82 500	97%
- Orientation lait	456	208	46%	13 400	14 000	105%
- Orientation viande	1 582	1 027	65%	71 900	68 400	95%
Ovins caprins	3 740	1 649	44%	181 800	150 800	83%
Ovins, caprins - orientation lait	2 207	851	39%	95 500	79 200	83%
- Orientation lait ovin	1 908	749	39%	77 700	67 600	87%
- Orientation lait caprin	299	102	34%	17 900	11 600	65%
Ovins, caprins - orientation viande	1 533	798	52%	86 300	71 600	83%
Petits élevages herbivores	1 888	902	48%	253 800	219 100	86%

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant) DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les changements d'orientation

Entre 1992 et 1995, le nombre d'exploitations de l'échantillon constant classées comme « *Herbivores* » évolue très peu : il diminue de 354 au profit des exploitations « *Sans herbivores* » (tableau 7.6). Cette réduction résulte de deux effets cumulés : d'une part, 549 exploitations qui étaient classées en « *Herbivores* » en 1992 ne le sont plus en 1995 et, d'autre part, 195 exploitations qui n'étaient pas classées en « *Herbivores* » en 1992 le sont en 1995. Ces mouvements s'expliquent davantage par la sensibilité à l'égard du seuil retenu pour séparer les deux populations (une UGB herbivore) que par des changements radicaux d'orientation.

- Parmi les exploitations qui quittent l'activité herbivore, 47% proviennent des exploitations du type « *Petits élevages herbivores* », 28% du type « *Bovins viande* », 17% du type « *Bovins lait* » et 8% du type « *Ovins caprins* ».

– Parmi les exploitations qui deviennent herbivores, 49% se retrouvent dans le type « *Petits élevages herbivores* », 20% dans le type « *Bovins viande* », 18% dans le type « *Bovins lait* » et 13% dans le type « *Ovins, caprins* ». L'impact du seuil de dimension sur ces transferts est confirmé par le fait que près d'un tiers de ces mouvements concernent l'Italie, pays où la dimension économique moyenne des exploitations est très faible.

Tableau 7.6 : Changements de cases typologiques entre 1992 et 1995 (échantillon constant)

	GLS 1992	Constant 1992-1995	Sorties / 1992	Entrées / 1992	Soide Entrée- Sortie	GLS 1995
Ensemble des exploitations	26 865	26 865	0	0	0	26 865
Exploitations sans herbivores	11 880	11 685	-195	549	-354	12 234
Exploitations avec herbivores	14 985	14 436	-549	195	-354	14 631
Bovins lait	8 186	7 708	-478	123	-355	7 831
<u>Bovins lait - spécialisé</u>	<u>5 250</u>	<u>4 355</u>	<u>-895</u>	<u>584</u>	<u>-311</u>	<u>4 939</u>
<u>Bovins lait - bovins viande</u>	<u>1 778</u>	<u>1 153</u>	<u>-625</u>	<u>486</u>	<u>-139</u>	<u>1 639</u>
- Veaux	902	406	-496	438	-58	844
- Jeunes bovins	677	333	-344	289	-55	622
- Bœufs	199	79	-120	94	-26	173
<u>Bovins lait - vaches allaitantes</u>	<u>849</u>	<u>635</u>	<u>-214</u>	<u>357</u>	<u>143</u>	<u>992</u>
- Naisseur	472	291	-181	263	82	554
- Naisseur - engraisseur	377	246	-131	192	61	438
<u>Bovins lait - ovins, caprins</u>	<u>309</u>	<u>207</u>	<u>-102</u>	<u>54</u>	<u>-48</u>	<u>261</u>
- Orientation lait	62	40	-22	28	6	68
- Orientation viande	247	156	-91	37	-54	193
Bovins viande	4 188	3 781	-407	468	61	4 249
<u>Bovins viande - engraisseur</u>	<u>837</u>	<u>558</u>	<u>-279</u>	<u>228</u>	<u>-51</u>	<u>786</u>
- Veaux	23	9	-14	24	10	33
- jeunes bovins	286	169	-117	113	-4	282
- Bœufs	70	40	-30	23	-7	63
- Diversifiés	458	173	-285	235	-50	408
<u>Bovins viande - allaitant</u>	<u>2 078</u>	<u>1 837</u>	<u>-241</u>	<u>391</u>	<u>150</u>	<u>2 228</u>
- Naisseur	1 312	1 043	-269	428	159	1 471
- Naisseur-engraisseur- j. bovins	624	352	-272	273	1	625
- Naisseur-engraisseur - bœufs	142	44	-98	88	-10	132
<u>Bovins viande - ovins, caprins</u>	<u>1 273</u>	<u>1 100</u>	<u>-173</u>	<u>135</u>	<u>-38</u>	<u>1 235</u>
- Orientation lait	192	154	-38	54	16	208
- Orientation viande	1 081	928	-153	99	-54	1 027
Ovins caprins	1 644	1 496	-148	153	5	1 649
<u>Ovins, caprins - orientation lait</u>	<u>791</u>	<u>676</u>	<u>-115</u>	<u>175</u>	<u>60</u>	<u>851</u>
- Orientation lait ovin	699	597	-102	152	50	749
- Orientation lait caprin	92	73	-19	29	10	102
<u>Ovins, caprins - orientation viande</u>	<u>853</u>	<u>655</u>	<u>-198</u>	<u>143</u>	<u>-55</u>	<u>798</u>
Petits élevages herbivores	967	553	-414	349	-65	902

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

La diminution du nombre d'exploitations « *Herbivores* » (-354) entre 1992 et 1995 provient d'une réduction des unités « *Bovins lait* » (-355) et des « *Petits élevages herbivores* » (-65) et d'une augmentation des exploitations des types « *Bovins viande* » (+61) et « *Ovins caprins* » (+5). Ces évolutions masquent pourtant l'existence des flux entrées-sorties au sein de chaque type. Les exploitations qui quittent, entre 1992 et 1995, leur case typologique d'origine sont au nombre de 478 pour les exploitations « *Bovins lait* », de 407 pour les exploitations « *Bovins viande* », de 148 pour les exploitations « *Ovins, caprins* » et de 414 pour les exploitations du type « *Petits élevages herbivores* ». Ce dernier type capte près du tiers des sorties enregistrées pour les exploitations des types « *Bovins viande* » et « *Ovins caprins* », et seulement 13% de celles des exploitations du type « *Bovins lait* » qui ont une dimension souvent nettement supérieur au seuil de cinq UGB herbivores.

La poursuite de cette **analyse des flux entrées-sorties au sein de la typologie GLS** au cours de la période 1992-1995 porte désormais sur l'univers RICA (tableau 7.7). Les résultats déterminés sur la base de l'univers vont globalement dans le même sens que ceux basés sur l'échantillon.

Tableau 7.7 : Changements de cases typologiques entre 1992 et 1995 (univers constant)

	GLS 1992	Constant 1992-1995	Sorties / 1992	Entrées / 1992	Solde Entrée- Sortie	GLS 1995
Ensemble des exploitations	2 775 822	100%	0%	0%	0%	2 775 822
Exploitations sans herbivores	1 402 872	98%	-2%	5%	3%	1 441 781
Exploitations avec herbivores	1 372 950	95%	-5%	2%	-3%	1 334 041
Bovins lait	649 398	89%	-11%	1%	-10%	587 597
<u>Bovins lait - spécialisé</u>	<u>410 553</u>	<u>79%</u>	<u>-21%</u>	<u>10%</u>	<u>-11%</u>	<u>363 479</u>
<u>Bovins lait - bovins viande</u>	<u>149 995</u>	<u>61%</u>	<u>-39%</u>	<u>26%</u>	<u>-14%</u>	<u>129 736</u>
- Veaux	72 357	42%	-58%	49%	-9%	65 543
- Jeunes bovins	59 062	46%	-54%	41%	-14%	50 945
- Bœufs	18 576	32%	-68%	40%	-29%	13 248
<u>Bovins lait - vaches allaitantes</u>	<u>66 634</u>	<u>71%</u>	<u>-29%</u>	<u>44%</u>	<u>15%</u>	<u>76 359</u>
- Naisseur	36 069	62%	-38%	63%	24%	44 847
- Naisseur - engraisseur	30 565	62%	-38%	41%	3%	31 512
<u>Bovins lait - ovins, caprins</u>	<u>22 216</u>	<u>64%</u>	<u>-36%</u>	<u>17%</u>	<u>-19%</u>	<u>18 023</u>
- Orientation lait	5 096	57%	-43%	36%	-6%	4 766
- Orientation viande	17 120	60%	-40%	17%	-23%	13 257
Bovins viande	371 847	87%	-13%	14%	1%	376 488
<u>Bovins viande - engraisseur</u>	<u>92 046</u>	<u>61%</u>	<u>-39%</u>	<u>24%</u>	<u>-15%</u>	<u>78 401</u>
- Veaux	2 147	45%	-55%	88%	33%	2 860
- jeunes bovins	28 354	50%	-50%	37%	-13%	24 562
- Bœufs	8 236	55%	-45%	37%	-8%	7 579
- Diversifiés	53 309	38%	-62%	43%	-19%	43 400
<u>Bovins viande - allaitant</u>	<u>196 644</u>	<u>89%</u>	<u>-11%</u>	<u>21%</u>	<u>10%</u>	<u>215 616</u>
- Naisseur	126 091	84%	-16%	35%	18%	149 412
- N-engraisseur - j. bovins	55 009	53%	-47%	41%	-6%	51 619
- N-engraisseur - bœufs	15 544	34%	-66%	60%	-6%	14 585
<u>Bovins viande - ovins, caprins</u>	<u>83 157</u>	<u>83%</u>	<u>-17%</u>	<u>16%</u>	<u>-1%</u>	<u>82 471</u>
- Orientation lait	11 909	79%	-21%	38%	18%	14 040
- Orientation viande	71 248	81%	-19%	15%	-4%	68 431
Ovins caprins	152 105	91%	-9%	9%	-1%	150 786
<u>Ovins, caprins - orientation lait</u>	<u>72 424</u>	<u>85%</u>	<u>-15%</u>	<u>24%</u>	<u>9%</u>	<u>79 249</u>
- Orientation lait ovin	62 562	84%	-16%	24%	8%	67 625
- Orientation lait caprin	9 862	84%	-16%	34%	18%	11 624
<u>Ovins, caprins - orientation viande</u>	<u>79 681</u>	<u>75%</u>	<u>-25%</u>	<u>15%</u>	<u>-10%</u>	<u>71 537</u>
Petits élevages herbivores	199 599	77%	-23%	33%	10%	219 170

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les exploitations de l'univers constant classées à l'identique entre GLS-92 et GLS-95 sont proportionnellement importantes lorsque l'on considère les grands types de production (89% des exploitations « *Bovins Lait* », 87% des exploitations « *Bovins viande* », 91% des exploitations « *Ovins, caprins* »). Pour les systèmes d'élevage, cette proportion varie dans la plupart des cas entre 60% et 80%. En ce qui concerne les systèmes techniques, les mouvements entre cases typologiques sont nettement plus fréquents du fait de la forte sensibilité à l'égard des seuils proposés (notamment ceux portant sur les différentes catégories d'animaux mâles) et de la faiblesse des échantillons.

Comme le montre le tableau ci-dessous, les résultats, observés sur l'ensemble du fichier européen, masquent des écarts entre Etats membres. En Italie et au Portugal, la part des exploitations classées à l'identique entre 1992 et 1995 est beaucoup plus faible (y compris dans les grands types), car de très nombreuses exploitations sont sensibles au seuil de 5 UGB herbivores définissant les exploitations du type « Petits élevages herbivores ».

Tableau 7.8 : Part des exploitations agricoles de l'univers constant classées à l'identique entre GLS-1992 et GLS-1995 : analyse selon les Etats membres de l'Union Européenne

	BEL	DAN	DEU	ELL	ESP	FRA	IRE	ITA	LUX	NED	POR	UKI	UE-12
Ensemble des exploitations	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Exploitations sans herbivores	98%	97%	99%	99%	99%	99%		98%	100%	99%	93%	98%	98%
Exploitations avec herbivores	96%	91%	97%	94%	97%	97%	100%	89%	100%	99%	89%	99%	95%
Bovins lait	93%	88%	92%	88%	93%	97%	86%	74%	98%	94%	44%	99%	89%
<u>Bovins lait - spécialisé</u>	82%	77%	79%	67%	85%	84%	69%	68%	56%	89%	43%	93%	79%
<u>Bovins lait - bovins viande</u>	45%	69%	69%	42%		70%	63%	11%	63%	37%	9%	73%	61%
- Veaux	30%	70%	46%			29%	36%	12%	22%	10%	6%	51%	42%
- Jeunes bovins			53%			56%	44%	7%	45%		3%	51%	46%
- Bœufs			19%			54%	23%					27%	32%
<u>Bovins lait - vaches allaitantes</u>	77%		39%		78%	87%	56%	35%	89%		44%	81%	71%
- Naisseur	58%				75%	75%		36%	71%		33%	30%	62%
- Naisseur - engraisseur	79%		53%			73%	53%		73%		7%	81%	62%
<u>Bovins lait - ovins, caprins</u>					34%	82%	54%	62%				68%	64%
- Orientation lait								58%					57%
- Orientation viande					34%	78%	54%	53%				68%	60%
Bovins viande	90%	75%	88%	84%	94%	94%	98%	65%	100%	93%	52%	96%	87%
<u>Bovins viande - engraisseur</u>	66%	37%	83%			61%	83%	32%		58%	29%	81%	61%
- Veaux													45%
- jeunes bovins			65%			55%		35%			11%	63%	50%
- Bœufs						41%	64%						55%
- Diversifiés		17%	52%			50%	61%	19%		10%	34%	49%	38%
<u>Bovins viande - allaitant</u>	92%	90%	88%	90%	95%	95%	88%	66%	95%		72%	94%	89%
- Naisseur	77%	89%	92%		94%	88%	86%	63%			66%	78%	84%
- Naisseur-engraisseur J. bovins	65%		75%			53%	48%	41%				65%	53%
- Naisseur-engraisseur - bœufs						37%	26%					30%	34%
<u>Bovins viande - ovins, caprins</u>				79%	77%	87%	83%	78%			68%	86%	83%
- Orientation lait				76%		85%		77%					79%
- Orientation viande					77%	88%	83%	63%			57%	86%	81%
Ovins caprins				90%	96%	93%	97%	91%			77%	86%	91%
<u>Ovins, caprins - orientation lait</u>				86%	90%	85%		89%			61%		85%
- Orientation lait ovin				84%	90%	75%		88%			67%		84%
- Orientation lait caprin				90%		91%							84%
<u>Ovins, caprins-orientation viande</u>				44%	92%	92%	96%	50%			57%	87%	75%
Petits élevages herbivores	31%	46%	51%	82%	31%	38%	36%	65%		60%	66%	10%	77%

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Nous proposons de poursuivre notre analyse en mettant en évidence **la destination des exploitations** qui, entre 1992 et 1995, ont quitté leur case typologique d'origine (tableau 7.9) :

– seules 2% des exploitations considérées comme « *Sans herbivores* » en 1992 ne le sont plus en 1995 ; ces 26 900 exploitations se retrouvent pour 69% dans le type « *Petits élevages herbivores* », pour 11% dans le type « *Bovins lait* », pour 11% dans le type « *Bovins viande* » et pour 9% dans le type « *Ovins, caprins* » ;

– parmi les 70 600 exploitations qui quittent le type « *Bovins lait* », la moitié s'orientent vers le type « *Bovins viande* », un quart deviennent des « *Petits élevages herbivores* », 21% abandonnent l'activité herbivore et 5% se spécialisent en « *Ovins, caprins* » ;

– parmi les 46 500 exploitations qui quittent le type « *Bovins viande* », 30% abandonnent l'élevage herbivore alors que plus de la moitié se retrouve dans le type « *Petits élevages herbivores* » ;

– la situation est assez similaire dans le cas des 14 400 exploitations sortantes du type « *Ovins, caprins* » : plus des deux tiers correspondant à des unités ayant au final moins de 5 UGB herbivores.

Tableau 7.9 : Changements de cases typologiques entre 1992 et 1995 : analyse selon le type

		1995					Ensemble
		Sans herbivore	Bovins lait	Bovins viande	Ovins, caprins	Petits élevages	
1992	Exploitations sans herbivore	1 375 700	3 100	3 000	2 600	18 500	1 402 900
	Bovins lait	15 100	578 600	36 600	1 900	17 200	649 400
	Bovins viande	13 800	3 100	325 300	4 900	24 700	371 800
	Ovins caprins	4 200	300	4 100	137 700	5 800	152 100
	Petits élevages herbivores	33 000	2 500	7 400	3 700	152 900	199 600
	Ensemble	1 441 800	587 600	376 500	150 800	219 200	2 775 800

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Au delà de l'analyse au niveau des grands types, il est important de regarder plus finement les changements intervenus. Les mouvements entre **systèmes d'élevage laitiers** traduisent l'adaptation des exploitations au nouveau contexte mais également, et de façon difficilement dissociable, une sensibilité aux seuils proposés (tableau 7.10) :

– les 87 600 exploitations du système « *Bovins lait - spécialisé* » qui quittent leur case typologique d'origine se dirigent pour 40% vers une activité non laitière, pour 38% vers le système « *Bovins lait - bovins viande* » et pour 20% vers le système « *Bovins lait - vaches allaitantes* » (tableau 7.10) ;

– les exploitations laitières qui se détournent de l'activité viande bovine (jeunes bovins ou vaches allaitantes) font très souvent le choix d'un renforcement de la spécialisation laitière. Ainsi, parmi les 58 770 exploitations sortantes du type « *Bovins lait - bovin viande* » près de la moitié deviennent des unités « *Bovins lait - spécialisé* ».

– les exploitations « *Bovins lait - vaches allaitantes* » qui quittent cette case s'orientent pour plus de la moitié d'entre elles vers des activités non laitières.

Tableau 7.10 : Changements de cases typologiques entre 1992 et 1995 : analyse des système d'élevage « *Bovins lait* »

		1995					Ensemble
		BL SP	BL BV	BL VA	BL OC	Autres types	
1992	Bovins lait – Spécialisé	323 000	33 100	18 000	1 500	35 000	410 600
	Bovins lait – Bovins viande	27 600	91 200	8 300	600	22 200	150 000
	Bovins lait – Vaches allaitantes	5 600	3 300	47 200	400	10 100	66 600
	Bovins lait – Ovins, caprins	2 400	900	1 100	14 200	3 400	22 200

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

L'analyse des changements de cases typologiques entre les exploitations laitières classées selon les **systèmes techniques** confirme la sensibilité de certains seuils de segmentation, notamment ceux utilisés pour distinguer différentes catégories animales (tableau 7.11).

**Tableau 7.11 : Changements de cases typologiques entre 1992 et 1995 :
analyse des systèmes techniques « Bovins lait »**

		1995									Total
		BL SP	BL BV Veaux	BL BV JB	BL BV Boeufs	BL VA NA	BL VA NE	BL OC OL	BL OC OV	Autres	
1992	BL - Spécialisé	322 960	21 800	7 540	3 720	15 490	2 490	750	770	35 040	410 550
	BL - BV - Veaux	19 370	30 190	11 400	590	1 680	970	10	310	7 830	72 360
	BL - BV - Jeunes bovins	5 580	8 850	27 010	2 700	20	3 860	0	260	10 780	59 060
	BL - BV - Boeufs	2 690	1 580	3 000	5 910	20	1 790	0	0	3 590	18 580
	BL - VA - Naisseur	4 570	720	20	10	22 190	2 600	130	230	5 600	36 070
	BL - VA - N-Engraisseur	1 040	1 180	1 250	160	3 420	18 950	0	40	4 520	30 560
	BL - OC - Orientation lait	80	100	0	0	0	0	2 930	800	1 190	5 100
	BL - OC - Orientation viande	2 360	160	510	160	690	460	240	10 290	2 250	17 120

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Les mouvements enregistrés dans le type « *Bovins viande* », sont également importants et ils le sont d'autant plus que les cases typologiques comportent peu d'individus (tableau 7.12) :

- parmi les 92 000 exploitations considérées comme du système d'élevage « *Bovins viande - engraisseur* » en 1992, 35 960 ne le sont plus en 1995 ; la plupart d'entre elles se retrouvent dans les « *Petits élevages herbivores* » ;
- les exploitations sortantes du système d'élevage « *Bovins viande - allaitant* » ne deviennent que très rarement des exploitations des deux autres systèmes d'élevage à orientation viande ; les exploitations du système technique « *Bovins viande - allaitant - naisseur* » présentent un taux de stabilité important entre 1992 et 1995 (84%) contrairement à celles des systèmes « *BV - allaitant - naisseur engraisseur - jeunes bovins* » (53%) et « *Bovins viande - allaitant - naisseur-engraisseur - boeufs* » (34%).

**Tableau 7.12 : Exploitations sortantes entre GLS-1992 et GLS-1995 :
analyse selon des systèmes techniques « Bovins viande »**

		1995										Total
		BV ENG Veaux	BV ENG JB	BV ENG Boeufs	BV ENG Div.	BV AL N	BV AL NE JB	BV AL NE BO	BV OC O.lait	BV OC O.viande	Autres	
1992	BV - Engraisseur - Veaux	970	130	0	110	210	100	0	0	15	620	2 150
	BV - Engraisseur - J. bovins	110	14 100	1 670	3 710	0	890	0	0	120	7 750	28 350
	BV - Engraisseur - Boeufs	0	1 310	4 550	1 220	420	110	260	0	260	110	8 240
	BV - Engraisseur - Diversifiés	710	6 250	920	20 320	3 320	950	960	40	700	19 140	53 310
	BV - Allaitant - Naisseur	0	0	0	1 280	105 900	8 050	930	250	1 780	7 900	126 100
	BV - Allaitant - N-E - JB	0	370	0	2 260	12 110	29 120	4 680	0	1 780	4 690	55 000
	BV - Allaitant - N-E - boeufs	0	0	240	670	4 080	4 630	5 300	0	0	620	15 540
	BV - Ovins, caprins - Or. lait	180	0	0	0	190	0	0	9 460	540	1 540	11 910
	BV - Ovins, caprins - Or. viande	100	500	70	920	3 980	2 030	590	900	58 030	4 140	71 250

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Il apparaît difficile d'assimiler les différents changements de cases typologiques à un processus clair d'adaptation des exploitations agricoles. Les glissements observés ne permettent pas de connaître avec précision la nature et l'intensité des changements intervenus. Si certains mouvements (exemple : renforcement de la population du système « *Bovins lait - vaches allaitantes* ») confirment les observations de terrain faites depuis la dernière réforme de la PAC, d'autres sont plus surprenants et relèvent davantage de la sensibilité à l'égard des seuils et des indicateurs retenus pour définir les cases typologiques.

7-3- L'évolution des résultats moyens des exploitations entre 1992 et 1995

L'échantillon constant, présenté dans la partie précédente, a été également mobilisé pour analyser l'évolution des principales caractéristiques moyennes des exploitations entre 1992 et 1995. Dans cet exercice, les 26 865 exploitations du fichier constant ont deux coefficients d'extrapolation et non pas un seul comme il était nécessaire dans l'analyse des glissements entre cases typologiques. Le premier coefficient permet de représenter au mieux l'univers 1992 alors que le second permet de représenter l'univers 1995. Cette technique de pondération, qui conduit dans certains cas et pour une même exploitation à un poids statistique distinct entre les deux années étudiées, permet de rendre compte des changements intervenus dans les niveaux de spécialisation. Il convient cependant de rappeler que l'évolution des caractéristiques moyennes des exploitations est moins spectaculaire dans un échantillon constant que dans deux échantillons « complets ». Dans ce dernier cas, les moyennes obtenues par exploitation sont, en effet, renforcées par la disparition de nombreuses exploitations de petite dimension.

Quelques tableaux permettent de montrer l'intérêt de la typologie GLS pour discuter des évolutions moyennes de résultats obtenus au moyen d'un échantillon constant. L'objectif n'est pas de faire une analyse détaillée des évolutions observées depuis la dernière réforme de la PAC ; cela impliquerait un long travail qui dépasse le cadre limité de cette étude. Les évolutions moyennes observées doivent être analysées au regard du nombre d'exploitations de chaque case typologique et du point initial qui sert de base au calcul de la variation relative.

Tableau 7.13 : Evolution des superficies et du chargement entre 1992 et 1995 (UE - en %)

	Superficie agricole			UGB herbivores			SCOP / SAU		UGB HE/ha SFP	
	1992	1995	%	1992	1995	%	1992	1995	1992	1995
Exploitations avec herbivores	39	41	5%	38	39	2%	26%	24%	1,42	1,53
Bovins lait	38	40	6%	50	53	5%	23%	21%	2,01	2,09
– Bovins lait - Spécialisé	33	36	9%	44	49	9%	23%	21%	1,95	2,01
– Bovins lait - Bovins viande	44	47	5%	60	62	2%	27%	26%	1,62	1,63
– Bovins lait - vaches allaitantes	46	45	-1%	55	57	1%	18%	17%	2,75	3,04
– Bovins lait - Ovins caprins	63	63	0%	78	69	-11%	9%	8%	ns	ns
Bovins viande	58	60	5%	44	44	0%	25%	23%	1,35	1,54
– Bovins viande - Engraisseur	38	41	8%	28	27	-2%	48%	45%	n	ns
– Bovins viande - Allaitant	48	50	5%	38	40	4%	29%	26%	1,34	1,53
– Bovins viande - Ovins caprins	100	104	4%	75	71	-5%	12%	10%	ns	ns
Ovins, caprins	38	40	7%	27	27	-1%	31%	28%	ns	ns
– OC - Orientation lait	23	24	3%	20	22	6%	25%	24%	ns	ns
– OC - Orientation viande	51	58	14%	34	32	-4%	33%	30%	ns	ns
Petits élevages herbivores	12	11	-9%	3	3	0%	50%	47%	ns	ns

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

L'évolution des structures et des revenus des exploitations au niveau européen

La **superficie agricole** des exploitations herbivores européennes a progressé de 5% entre 1992 et 1995 ; la croissance a été un peu plus forte pour les exploitations du type « *Bovins lait* » (+6%) que pour celles du type « *Bovins viande* » (+5%) (tableau 7.13). Ces dernières conservent cependant une superficie moyenne largement supérieure (60 hectares contre 40 hectares). Globalement, le **cheptel** d'UGB herbivores poursuit une tendance à la hausse dans la plupart des systèmes techniques à l'exception notamment du système « *Bovins lait - ovins, caprins* » où le cheptel est déjà important (69 UGB contre 39 sur l'ensemble des exploitations herbivores). L'analyse du niveau de **chargement** par exploitation montre une élévation de l'intensification moyenne des exploitations laitières (de 2 à 2,1 UGB herbivores par hectare de SFP en moyenne européenne) et de celles à orientation viande (de

1,3 à 1,5). Ces résultats, opposés à ceux attendus compte tenu des incitations économiques faites dans le cadre de la dernière réforme de la PAC, doivent être interprétés avec prudence car ils sont dépendants du mode d'enregistrement des superficies fourragères.

Tableau 7.14 : Evolution des résultats et des subventions entre 1992 et 1995 (UE - en %)

	Produit agricole totale			Revenu d'exploitation familial			Subventions / Production		Subventions / revenu	
	1992	1995	%	1992	1995	%	1992	1995	1992	1995
	Exploitations avec herbivores	60 900	61 200	1%	15 800	18 900	20%	6%	15%	24%
Bovins lait	87 000	91 000	5%	22 100	25 500	15%	3%	8%	11%	30%
- Bovins lait - Spécialisé	86 400	93 900	9%	22 400	26 300	17%	2%	7%	8%	24%
- Bovins lait - Bovins viande	98 600	97 000	-1%	21 900	24 700	12%	3%	11%	14%	43%
- Bovins lait - vaches allaitantes	68 900	70 400	2%	18 800	23 000	22%	5%	12%	18%	38%
- Bovins lait - Ovins caprins	78 600	76 000	-3%	26 100	25 500	-2%	9%	13%	28%	39%
Bovins viande	54 100	52 000	-4%	13 100	17 500	33%	12%	29%	50%	85%
- Bovins viande - Engraisseur	74 100	65 400	-12%	11 900	16 300	36%	4%	19%	25%	78%
- Bovins viande - Allaitant	48 900	49 000	0%	12 600	17 200	36%	12%	29%	45%	82%
- Bovins viande - Ovins caprins	47 000	47 100	0%	15 500	19 500	26%	26%	41%	79%	98%
Ovins, caprins	32 600	31 000	-5%	13 200	15 600	16%	19%	29%	46%	59%
- OC - Orientation lait	27 900	27 800	0%	13 200	14 800	12%	15%	19%	31%	35%
- OC - Orientation viande	37 000	34 700	-6%	13 300	16 200	21%	22%	39%	60%	83%
Petits élevages herbivores	18 500	17 900	-3%	4 700	6 400	37%	6%	16%	22%	45%

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

La **production agricole** (exprimée en valeur) a progressé de 1% en moyenne sur l'ensemble des exploitations herbivores (tableau 7.14). Cette croissance, modérée au regard de l'évolution des superficies et du cheptel, est étroitement liée à l'impact des baisses de prix programmées dans le cadre de la réforme de 1992. La baisse de 15% du prix d'intervention au cours de cette période provoque un recul de 4% de la production agricole moyenne des exploitations « *Bovins viande* ». Les exploitations laitières ont enregistré des hausses de la production agricole d'autant plus importantes que le taux de spécialisation pour l'activité laitière était élevé (+9% pour les unités « *Bovins lait - spécialisé* »).

Comme le soulignent de nombreuses études et contrairement aux prévisions pessimistes faites avant la réforme de la PAC, le **revenu** des exploitations a progressé entre 1992 et 1995 dans la plupart des systèmes d'élevage. Cette progression, qui doit être discutée en fonction de l'inflation et de la diminution du nombre d'agriculteurs, s'explique par la bonne tenue des cours pendant les premières campagnes d'application de la réforme et par l'adaptation rapide des agriculteurs.

La réforme de la PAC s'est traduite par un renforcement rapide du **poids des aides directes** dans la formation du revenu. Les aides directes qui représentaient 12% de la production agricole des exploitations « *Bovins viande* » en 1992 en représentent 29% en 1995. Dans les exploitations du type « *Bovins lait* », le poids des aides directes est nettement moins important, ces exploitations ayant été qu'indirectement concernées par la croissance des soutiens publics directs (aides sur les superficies de maïs fourrage, prime spéciale aux bovins mâles). En 1995, les aides directes représentent près de la moitié du revenu des exploitations herbivores de l'Union européenne (contre un quart en 1992). Cette dépendance à l'égard des aides directes est particulièrement importante dans les exploitations du type « *Bovins viande* » (85%) et dans les unités « *Ovins, caprins - orientation viande* » (83%).

Les évolutions par pays

La superficie agricole moyenne des exploitations herbivores varie fortement entre Etats membres : de 7 hectares en Grèce à 61 hectares en France et 124 hectares au Royaume-Uni (tableau 7.15). Ces différentes tailles influencent les taux de croissance en valeur relative, comme cela est observé en Grèce où l'augmentation de surface est faible en valeur absolue mais élevée en valeur relative.

Tableau 7.15 : La superficie agricole moyenne des exploitations herbivores en 1995 (en hectares)

Typologie GLS 1995	BEL	DAN	DEU	ELL	ESP	FRA	IRE	ITA	LUX	NED	POR	UKI	UE-12
Exploitations avec herbivores	36	50	37	7	23	61	40	25	61	30	15	124	41
Bovins lait	34	55	36	10	13	56	42	26	63	32	15	85	40
- Bovins lait - Spécialisé	30	53	34	11	14	50	34	24	56	33	15	71	36
- Bovins lait - Bovins viande	36	58	39	10	20	66	49	25	63		13	103	47
- Bovins lait - vaches allaitantes	41		39		11	67	39	25	67	24	22	78	45
- Bovins lait - Ovins caprins					27	54	59	45				127	63
Bovins viande	39	44	38	12	27	67	40	32	53	25	42	143	60
- Bovins viande - Engraisseur	29	37	36			67	32	17		17	31	91	41
- Bovins viande - Allaitant	40	46	42		25	68	34	27	55		18	99	50
- Bovins viande - Ovins caprins				17	47	63	54	65			132	181	104
Ovins, caprins				7	38	72	29	38			68	188	40
- OC - Orientation lait				7	29	64		39			52		24
- OC - Orientation viande				7	42	78	30	31			77	188	58
Petits élevages herbivores	31	37	47	6	21	52		11		25	6		11

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Au regard des données du fichier constant, entre 1992 et 1995, la **superficie agricole** moyenne des exploitations herbivores (41 ha) a progressé de 5% au niveau européen (tableau 7.16). L'augmentation a été particulièrement importante en Espagne (14%), au Danemark (10%) et en France (6%). Dans deux pays (Grèce et Portugal), la superficie moyenne par exploitation a légèrement reculé. En Allemagne et en France, la croissance des superficies a été plus soutenue dans les unités non herbivores, l'accroissement de surface permettant très souvent de contrecarrer la jachère obligatoire.

Tableau 7.16 : Evolution de la superficie agricole par exploitation entre 1992 et 1995 (en %)

Typologie GLS 1995	BEL	DAN	DEU	ELL	ESP	FRA	IRE	ITA	LUX	NED	POR	UKI	UE-12
Exploitations avec herbivores	5%	10%	2%	-1%	14%	6%	1%	5%	3%	1%	-4%	5%	5%
Bovins lait	3%	8%	2%	26%	2%	8%	-2%	10%	4%	2%	8%	0%	6%
- Bovins lait - Spécialisé	5%	8%	3%	61%	3%	9%	2%	9%	4%	3%	19%	-1%	9%
- Bovins lait - Bovins viande	-8%	7%	1%	-21%		10%	7%	14%	1%		-20%	3%	5%
- Bovins lait - vaches allaitantes	0%		8%		4%	0%	-9%	-24%	3%		-6%	3%	-1%
- Bovins lait - Ovins caprins					-2%	21%	-2%	4%				8%	-1%
Bovins viande	10%	19%	-8%	26%	51%	5%	4%	6%	-5%	4%	2%	5%	5%
- Bovins viande - Engraisseur	7%	7%	-7%			12%	0%	0%		-17%	48%	12%	8%
- Bovins viande - Allaitant	10%	19%	-9%		41%	4%	4%	10%	-1%		-49%	10%	5%
- Bovins viande - Ovins caprins				19%	124%	0%	4%	3%			18%	6%	4%
Ovins, caprins				-6%	15%	2%	-7%	-2%			6%	27%	7%
- OC - Orientation lait				-3%	62%	0%		-4%			30%		3%
- OC - Orientation viande				-10%	6%	4%	-9%	2%			-4%	27%	14%
Petits élevages herbivores	26%	3%	30%	-14%	-51%	-13%		2%		-6%	-15%		-9%

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

Dans les pays de l'Europe du sud (Grèce, Portugal, Italie), la période 1992-1995 a été caractérisée par une croissance rapide de la **production** des exploitations du type « *Bovins lait* » (tableau 7.17). En Allemagne, ces exploitations ont connu une baisse de production agricole (exprimée en valeur) de l'ordre de -5% du fait principalement de la sensibilité à la baisse du prix de la viande bovine. Les exploitations du type « *Bovins viande* » ont perdu globalement 4% de production agricole ; ces baisses ont été particulièrement importantes en Allemagne (-24%) et en Italie (-17%).

Tableau 7.17 : Evolution de la production agricole par exploitation entre 1992 et 1995 (en %)

Typologie GLS 1995	BEL	DAN	DEU	ELL	ESP	FRA	IRE	ITA	LUX	NED	POR	UKI	UE-12
Exploitations avec herbivores	6%	9%	-8%	7%	3%	0%	5%	-5%	10%	7%	-3%	4%	0%
Bovins lait	3%	10%	-5%	28%	5%	3%	8%	13%	9%	5%	16%	9%	5%
– Bovins lait - Spécialisé	8%	15%	-5%	52%	7%	6%	9%	22%	1%	9%	17%	9%	9%
– Bovins lait - Bovins viande	-16%	3%	-7%	10%		1%	20%	13%	9%		23%	3%	-2%
– Bovins lait - vaches allaitantes	2%		8%		3%	-4%	-9%	-41%	13%		-25%	10%	2%
– Bovins lait - Ovins caprins					-7%	28%	4%	-8%				7%	-3%
Bovins viande	3%	15%	-24%	2%	9%	-6%	4%	-17%	1%	11%	7%	0%	-4%
– Bovins viande - Engraisseur	-8%	-21%	-22%			-9%	-17%	-29%		5%	47%	-3%	-12%
– Bovins viande - Allaitant	6%	20%	-23%		7%	-5%	11%	-13%	12%		-19%	1%	0%
– Bovins viande - Ovins caprins				-14%	36%	5%	11%	-2%			-11%	-2%	0%
Ovins, caprins				7%	-4%	2%	-23%	-14%			-5%	-2%	-5%
– OC - Orientation lait				14%	8%	-2%		-13%			12%		0%
– OC - Orientation viande				-13%	-9%	5%	-26%	-19%			-14%	-1%	-6%
Petits élevages herbivores	68%	-6%	32%	-1%	-14%	-18%		-23%		14%	-5%		-3%

Source : RICA UE 1992 et 1995 (constant), DGVI-A3 / INRA LERECO Nantes

La typologie GLS est adaptée pour analyser, via la valorisation d'un échantillon constant, les principaux changements intervenus dans les exploitations agricoles au cours d'une période donnée. Il convient cependant de veiller à conserver pour chaque case typologique étudiée des échantillons suffisamment robustes pour être représentatifs.

Conclusion

La typologie *Grazing Livestock System* (GLS) réalise, de façon homogène au niveau européen, une classification des exploitations d'élevage herbivore du Réseau d'Information Comptable Agricole. Celles-ci sont, tout d'abord, réparties en quatre grands types de production (« *Bovins lait* », « *Bovins viande* », « *Ovins, caprins* », « *Petits élevages herbivores* »), puis en neuf systèmes d'élevage (définis par la combinaison des différents types d'animaux reproducteurs : vaches laitières, vaches allaitantes...), et enfin en vingt systèmes techniques (en fonction du profil des animaux présents sur l'exploitation : veaux, jeunes bovins...). Cette typologie peut le cas échéant être complétée par une segmentation supplémentaire en fonction du niveau de chargement herbivore ou du système fourrager (part des superficies de maïs fourrage dans les superficies fourragères). De même, elle peut être appliquée, en fonction des problématiques d'études développées, sur une population initiale plus réduite comme par exemple, les exploitations herbivores très spécialisées ou celles de grandes dimension économique.

Avec un faible seuil d'entrée dans la classification GLS, celle-ci parvient représenter la totalité des exploitations détenant des herbivores, du cheptel et des surfaces fourragères dans tous les pays, y compris ceux comportant un nombre élevé d'exploitations de petite taille. Parmi les 3,5 millions d'exploitations professionnelles représentées dans le RICA européen de 1995, 1,6 million sont considérées dans la typologie GLS comme « élevages herbivores » avec un rapport moyen du produit brut herbivore au produit brut total de 63%. Les OTEX spécialisées ne regroupent quant à elles que 844 000 exploitations avec une spécialisation herbivore néanmoins plus forte. Ainsi, si les trois quarts des exploitations du type GLS « *Bovins lait* » se trouvent bien dans les OTEX spécialisées correspondantes, les exploitations du type « *Bovins viande* » sont beaucoup plus dispersées, car près d'une exploitation sur deux se trouve dans des orientations non herbivores.

Elaborée avec le RICA de 1995, l'application de la typologie GLS aux données du RICA de 1992 montre sa stabilité dans le temps. Le poids relatif des différents systèmes est en effet, pour la plupart des pays, très proche entre les deux années étudiées.

Complémentaire de l'approche par OTEX, cette typologie offre la possibilité d'une étude comparée des structures et des résultats économiques d'exploitations ayant des systèmes comparables dans différents pays ou différentes régions de l'Union européenne. Elle se révèle particulièrement intéressante, malgré les limites liées à l'imprécision actuelle de certaines variables du RICA, pour analyser les différentes formes de production de viande bovine (veaux, jeunes bovins, boeufs), dans des ateliers spécialisés ou liées, soit à des élevages de vaches allaitantes, soit à des élevages laitiers.

Dans un contexte d'adaptation rapide de la politique agricole européenne aux exigences du marché et aux contraintes environnementales, la typologie GLS peut contribuer à préciser l'analyse des effets différenciés des mesures de politique sur les revenus et sur la redistribution des soutiens publics entre types d'exploitations, entre systèmes d'élevage, entre pays et entre régions, contribuant ainsi à éclairer la prise de décision des instances européennes dans cette période d'ouverture croissante au marché et aux échanges internationaux.

Liste des sigles

BL :	Bovins lait
BM :	Bovins mâles
BV :	Bovins viande
GLS :	<i>Grazing Livestock System</i>
Ha :	Hectares
He :	Herbivores
INRA :	Institut National de la Recherche Agronomique
LERECO :	Laboratoire d'Etudes et de Recherches Economiques
MBS :	Marge Brute Standard
NE :	Naisseur-Engraisseur
OC :	Ovins, caprins
OTEX :	Orientations Technico-Economiques des exploitations
PAC :	Politique Agricole Commune
PBT :	Produit Brut Total
REF :	Revenu d'Exploitation Familial
RICA :	Réseau d'Information Comptable Agricole
SAS :	<i>Statistical Analysis System</i>
SAU :	Surface Agricole Utile
SCOP :	Surfaces de céréales et d'oléo-protéagineux
SFP :	Surfaces Fourragères Principales
UDE :	Unité de Dimension Européenne
UE :	Union Européenne
UGB :	Unité Gros Bétail
UTA :	Unité de Travail Annuelle
UTAF :	Unité de Travail Annuelle Familiale
VA :	Vache Allaitante
VAN :	Valeur Ajoutée Nette d'exploitation
VE :	Veaux à l'Engrais
VL :	Vache laitière

Liste des tableaux

Partie I : Méthode de construction de la typologie GLS

Tableau 1.1 : Nombre d'exploitations dans le RICA (échantillon et univers)	4
Tableau 1.2 : Indicateurs des quatre types de production	6
Tableau 1.3 : Répartition des exploitations agricoles du RICA 1995 selon la typologie GLS (UE-15)	7
Tableau 1.4 : Indicateurs utilisés pour la définition des systèmes d'élevage « Bovins lait »	8
Tableau 1.5 : Indicateurs des exploitations « Bovins lait ^o - spécialisé » et « Bovins lait - bovins viande »	10
Tableau 1.6 : Indicateurs des systèmes d'élevage « Bovins viande »	10
Tableau 1.7 : Indicateurs des systèmes techniques « Bovins viande - allaitant »	11
Tableau 1.8 : Indicateurs des systèmes techniques « Bovins viande - engraisseur »	12
Tableau 1.9 : Indicateurs des systèmes d'élevage et des systèmes techniques « Ovins, caprins »	12
Tableau 1.10 : Part des activités d'élevage représentées selon les typologies GLS et OTEX	13
Tableau 1.11 : Répartition des exploitations d'élevage herbivore (GLS) selon les groupes d'OTEX (en %)	14
Tableau 1.12 : Part des exploitations de la typologie GLS représentée par les OTEX à dominante herbivore	15
Tableau 1.13 : Répartition des exploitations herbivores selon le taux de spécialisation (PB herbivore / PB total)	17

Partie II : Quatre grands types de production

Tableau 2.1 : La localisation des exploitations herbivores de l'UE (typologie GLS) (en nombre et %)	18
Tableau 2.2 : Le poids des types de production herbivores dans les Etats membres (typologie GLS) (en %)	19
Tableau 2.3 : La répartition des exploitations selon leur dimension économique (MBS)	22

Partie III : Les systèmes d'élevage « Bovins lait »

Tableau 3.1 : Répartition des exploitations « Bovins lait » selon les systèmes techniques	27
Tableau 3.2 : Localisation des exploitations « Bovins lait » selon les systèmes d'élevage (en nombre et %)	28
Tableau 3.3 : Les exploitations « Bovins lait » selon les systèmes d'élevage par pays (en %)	29
Tableau 3.4 : Répartition de la production de lait selon les systèmes d'élevage et les pays (en %)	30
Tableau 3.5 : La répartition des exploitations « Bovins lait » selon leur dimension économique (MBS)	31

Partie IV : Les systèmes d'élevage « Bovins viande »

Tableau 4.1 : Répartition des exploitations « Bovins viande » selon les systèmes techniques	34
Tableau 4.2 : Localisation des exploitations « Bovins viande » selon les systèmes d'élevage (en nombre et en %)	35
Tableau 4.3 : Les exploitations « Bovins viande » selon les systèmes d'élevage par pays (en %)	36
Tableau 4.4 : Répartition de la production brute de viande bovine selon les systèmes d'élevage (en %)	37
Tableau 4.5 : La répartition des exploitations « Bovins viande » selon leur dimension économique (MBS)	38

Partie V : Les systèmes d'élevage « Ovins, caprins »

Tableau 5.1 : Répartition des exploitations « Ovins, caprins » selon les systèmes d'élevage	40
Tableau 5.2 : La localisation des exploitations « Ovins, caprins » selon les systèmes d'élevage (en nombre et %)	40
Tableau 5.3 : Les exploitations « Ovins, caprins » selon les systèmes d'élevage par pays (en %)	41
Tableau 5.4 : Répartition des productions ovines, caprines selon les systèmes d'élevage (en %)	42
Tableau 5.5 : La répartition des exploitations « Ovins, caprins » selon leur dimension économique (MBS)	43

Partie VI : Elevages herbivores et occupation du territoire

Tableau 6.1 : Part de la SAU totale occupée par les élevages herbivores dans les Etats membres (%)	44
Tableau 6.2 : Répartition de la SAU et des surfaces en maïs fourrage selon les systèmes d'élevage	45
Tableau 6.3 : Répartition des exploitations herbivores selon leur système fourrager (Maïs fourrage/SFP)	46
Tableau 6.4 : Répartition des exploitations herbivores selon leur chargement (UGB herbivores/ha SFP)	47
Tableau 6.5 : Répartition des exploitations herbivores selon la zone géographique (UE15 - en %)	48

Partie VII : Stabilité de la typologie dans le temps

Tableau 7.1 : Le nombre d'exploitations du RICA en 1992 et 1995 (échantillon glissant)	49
Tableau 7.2 : Répartition des exploitations de l'UE-12 selon la typologie GLS en 1992 et 1995	50
Tableau 7.3 : Poids des différents types d'exploitations herbivores : RICA 1992 - RICA 1995 (UE-12)	51
Tableau 7.4 : Le nombre d'exploitations dans le fichier glissant 1995 et dans le fichier constant 1992-1995	52
Tableau 7.5 : Le nombre d'exploitations dans le fichier glissant 1995 et dans le fichier constant 1992-1995	53
Tableau 7.6 : Changements de cases typologiques entre 1992 et 1995 (échantillon constant)	54
Tableau 7.7 : Changements de cases typologiques entre 1992 et 1995 (univers constant)	55
Tableau 7.8 : Part des exploitations agricoles de l'univers constant classées à l'identique entre GLS92 et GLS95	56
Tableau 7.9 : Changements de cases typologiques entre 1992 et 1995 : analyse selon le type	57
Tableau 7.10 : Changements de cases typologiques entre 1992 et 1995 : système d'élevage « Bovins lait »	57
Tableau 7.11 : Changements de cases typologiques entre 1992 et 1995 : systèmes techniques « Bovins lait »	58
Tableau 7.12 : Exploitations sortantes entre GLS1992 et GLS1995 selon des systèmes « Bovins viande »	58
Tableau 7.13 : Evolution des superficies et du chargement entre 1992 et 1995 (UE - en %)	59
Tableau 7.14 : Evolution des résultats et des subventions entre 1992 et 1995 (UE - en %)	60
Tableau 7.15 : La superficie agricole moyenne des exploitations herbivores (GLS) en 1995 (en hectares)	61
Tableau 7.16 : Evolution de la superficie agricole par exploitation entre 1992 et 1995 (en %)	61
Tableau 7.17 : Evolution de la production agricole par exploitation entre 1992 et 1995 (en %)	62

Liste des figures

Partie I : Méthode de construction de la typologie GLS

Figure 1.1 : Etapes de construction de la typologie GLS	7
---	---

Partie II : Quatre grands types de production

Figure 2.1 : Surface et cheptel moyen des exploitations herbivores selon leur type de production (GLS)	20
Figure 2.2 : Subventions d'exploitations selon le type de production (GLS)	21
Figure 2.3 : Productivité et rémunération du travail familial dans les exploitations herbivores	22
Figure 2.4 : Superficie et cheptel laitier des exploitations « Bovins lait »	23
Figure 2.5 : Productivité et rémunération du travail familial dans les exploitations « Bovins lait »	24
Figure 2.6 : Superficie et cheptel des exploitations « Bovins viande »	24
Figure 2.7 : Productivité et rémunération du travail familial dans les exploitations « Bovins viande »	25
Figure 2.8 : Superficie et cheptel des exploitations « Ovins, caprins »	26

Partie III : Les systèmes d'élevage « Bovins lait »

Figure 3.1 : Superficie et cheptel moyen des systèmes d'élevage « Bovins lait »	32
Figure 3.2 : Productivité et rémunération du travail familial dans les systèmes d'élevage « Bovins lait »	33

Partie IV : Les systèmes d'élevage « Bovins viande »

Figure 4.1 : Superficie et cheptel moyen des systèmes d'élevage « Bovins viande »	39
Figure 4.2 : Productivité et rémunération du travail familial dans les systèmes d'élevage « Bovins viande »	39

Partie V : Les systèmes d'élevage « Ovins, caprins »

Figure 5.1 : Superficie et cheptel moyen des systèmes d'élevage « Ovins, caprins »	42
Figure 5.2 : Productivité et rémunération du travail familial dans les systèmes « Ovins, caprins »	43

Liste des cartes

Partie I : Méthode de construction de la typologie GLS	<i>au verso</i>
Carte 1 : Nombre d'exploitations herbivores	3
Carte 2 : Nombre d'exploitations herbivores dans les exploitations agricoles	4
Carte 3 : Part des exploitations du type « <i>Petits élevages herbivores</i> » dans les exploitations herbivores	5
Carte 4 : Le rapport PB herbivore sur PB total dans les exploitations herbivores	15
 Partie II : Quatre grands types de production	
Carte 5 : Répartition des exploitations selon le type de production dominant	18
Carte 6 : La superficie agricole utile moyenne des exploitations herbivores	19
Carte 7 : Le nombre d'UGB herbivores dans les exploitations herbivores	20
Carte 8 : La marge brute standard par UTA dans les exploitations herbivores	21
 Partie III : Les systèmes d'élevage « <i>Bovins lait</i> »	
Carte 9 : Part des exploitations du type « Bovins lait » dans les exploitations herbivores	27
Carte 10 : Répartition des exploitations « Bovins lait » selon le système d'élevage dominant	28
 Partie IV : Les systèmes d'élevage « <i>Bovins viande</i> »	
Carte 11 : Part des exploitations du type « Bovins viande » dans les exploitations herbivores	34
Carte 12 : Répartition des exploitations « Bovins viande » selon le système d'élevage	35
 Partie V : Les systèmes d'élevage « <i>Ovins, caprins</i> »	
Carte 13 : Part des exploitations du type « Ovins, caprins » dans les exploitations herbivores	40
Carte 14 : Répartition des systèmes ovins et caprins selon le système d'élevage dominant	41
 Partie VI : Elevages herbivores et occupation du territoire	
Carte 15 : Part de la SAU totale détenue par les exploitations herbivores	43
Carte 16 : Le poids de la surface fourragère dans la SAU des exploitations herbivores	44
Carte 17 : La part de maïs fourrage dans la surface fourragère des exploitations herbivores	45
Carte 18 : Le chargement herbivore moyen des exploitations herbivores	46

Annexes

Annexe 1 : Critères et seuils de la typologie GLS

Annexe 2 : Répartition des exploitations agricoles européennes selon les pays et la typologie GLS

Annexe 1 - Les indicateurs et les seuils retenus dans la typologie des systèmes d'élevage herbivore (GLS)

● **4000** : Type « Bovins lait » : { UGB Herbivores (y compris veaux à l'engrais) >= 5 et UGB Vaches laitières >= 3 }

Systèmes d'élevage laitiers	Systèmes techniques laitiers	Niveau de chargement	Systèmes fourragers				
4100 : Bovins lait – Spécialisé – UGB Ovins, Caprins/UGB Herbivores < 0,2 – UGB VA / UGB total vaches < 0,1 – et UGB BM (> 1 an)/UGB VL < 0,25 – et (UGB Bovins (< 1 an) + UGB VE)/UGB VL < 0,35	4210 : <u>Bovins lait - Bovins viande – Veaux</u> – et UGB BM (> 1 an)/UGB VL < 0,25 – et (UGB Bovins (< 1 an) + UGB VE)/UGB VL >= 0,35 4220 : <u>Bovins lait - Bovins viande – Jeunes bovins</u> – et UGB BM (> 1 an)/UGB VL >= 0,25 – et UGB BM (> 2 ans) < UGB BM (1-2 ans) 4230 : <u>Bovins lait - Bovins viande – Boeufs</u> – et UGB BM (> 1 an)/UGB VL >= 0,25 – et UGB BM (> 2 ans) > UGB BM (1-2 ans)	4101 : Extensif (*) 4102 : Intensif (**)	4106 : Herbager (*) 4107 : Maïs fourrage (**) (*) MF/SFP <= 10% (**) MF/SFP > 10%				
		4300 : Bovins lait - Vaches allaitantes – UGB Ovins, Caprins/UGB herbivores < 0,2 – UGB VA /UGB total vaches >= 0,1	4310 : <u>Bovins lait - Vaches allaitantes – Naisseur</u> – UGB BM (> 1 an)/UGB vaches < 0,1 4320 : <u>Bovins lait - Vaches allaitantes - Naisseur-Engraisneur</u> – UGB BM (> 1 an)/UGB vaches >= 0,1 4410 : <u>Bovins lait - Ovins, caprins - Orientation lait</u> PB lait et autres produits laitiers (brebis, chèvre) ≥ PB viande 4420 : <u>Bovins lait - Ovins, caprins - Orientation viande</u> PB lait et autres produits laitiers (brebis, chèvre) < PB viande	4211 : Extensif 4212 : Intensif 4221 : Extensif 4222 : Intensif 4231 : Extensif 4232 : Intensif	4216 : Herbager 4217 : Maïs fourrage 4226 : Herbager 4227 : Maïs fourrage 4236 : Herbager 4237 : Maïs fourrage		
				4400 : Bovins lait - Ovins et caprins – UGB Ovins, Caprins/UGB herbivores >= 0,2		4311 : Extensif 4312 : Intensif 4321 : Extensif 4322 : Intensif	4316 : Herbager 4317 : Maïs fourrage 4326 : Herbager 4327 : Maïs fourrage
						4411 : Extensif 4412 : Intensif 4421 : Extensif 4422 : Intensif	4416 : Herbager 4417 : Maïs fourrage 4426 : Herbager 4427 : Maïs fourrage

2 **5000 : Type « Bovins viande » : { UGB Herbivores (y compris veaux à l'engrais) >= 5 et UGB vaches laitières < 3 et UGB bovins >=3}**

Systèmes d'élevage bovins viande	Systèmes techniques bovins viande	Niveau de chargement	Systèmes fourragers
<p>5100 : Bovins viande - Engrais</p> <ul style="list-style-type: none"> - UGB Ovins, Caprins/UGB herbivores < 0,2 - et UGB VA < 3 	<p>5110 : Bovins viande - Engrais - Veaux</p> <ul style="list-style-type: none"> - UGB Bovins/(UGB VA+1) >= 8 - et UGB VE/UGB Bovins >= 0,2 - et UGB BM (1-2 ans)/UGB Bovins < 0,4 <p>5120 : Bovins viande - Engrais - Jeunes bovins</p> <ul style="list-style-type: none"> - UGB Bovins/(UGB VA+1) >= 8 - et UGB VE < 5 - et UGB BM (1-2 ans)/UGB Bovins > 0,4 <p>5130 : Bovins viande - Engrais - Boeufs</p> <ul style="list-style-type: none"> - UGB Bovins/(UGB VA+1) >= 8 - et UGB BM (1-2 ans)/UGB Bovins < 0,4 - et UGB BM (>2 ans)/UGB Bovins >= 0,4 <p>5140 : Bovins viande - Diversifiés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Autres exploitations du type Bovins viande - Engrais 	<p>(*) UGB/Ha SFP <= 1,4</p> <p>(**) UGB/Ha SFP > 1,4</p>	<p>(*) MF/SFP <= 10%</p> <p>(**) MF/SFP > 10%</p>
<p>5200 : Bovins viande - Allaitant</p> <ul style="list-style-type: none"> - UGB Ovins, Caprins/UGB herbivores < 0,2 - et UGB VA >= 3 	<p>5210 : Bovins viande - Allaitant - Naisseur</p> <ul style="list-style-type: none"> - UGB BM (> 1 an)/UGB VA < 0,25 <p>5220 : Bovins viande - Allaitant - NE de jeunes bovins</p> <ul style="list-style-type: none"> - UGB BM (> 1 an)/UGB VA >= 0,25 - UGB BM (> 2 ans) < UGB BM (1-2 ans) <p>5230 : Bovins viande - Allaitant - NE de jeunes boeufs</p> <ul style="list-style-type: none"> - UGB BM (> 1 an)/UGB VA >= 0,25 - UGB BM (> 2 ans) > UGB BM (1-2 ans) 	<p>5211 : Extensif</p> <p>5212 : Intensif</p> <p>5221 : Extensif</p> <p>5222 : Intensif</p> <p>5231 : Extensif</p> <p>5232 : Intensif</p>	<p>5216 : Herbager</p> <p>5217 : Maïs fourrage</p> <p>5226 : Herbager</p> <p>5227 : Maïs fourrage</p> <p>5236 : Herbager</p> <p>5237 : Maïs fourrage</p>
<p>5300 : Bovins viande - Ovins, caprins</p> <ul style="list-style-type: none"> - UGB Ovins, Caprins/UGB herbivores >= 0,2 	<p>5310 : Bovins viande - Ovins, caprins - Orientation lait</p> <ul style="list-style-type: none"> - PB lait et autres produits laitiers (brebis, chèvre) ≥ PB viande <p>5320 : Bovins viande - Ovins, caprins - Orientation viande</p> <ul style="list-style-type: none"> - PB lait et autres produits laitiers (brebis, chèvre) < PB viande 	<p>5311 : Extensif</p> <p>5312 : Intensif</p> <p>5321 : Extensif</p> <p>5322 : Intensif</p>	<p>5316 : Herbager</p> <p>5317 : Maïs fourrage</p> <p>5326 : Herbager</p> <p>5327 : Maïs fourrage</p>

③ **6000 : Type « Ovins, caprins » :** { UGB Herbivores (y.c. VE) ≥ 5 et UGB vaches laitières < 3 et UGB bovins < 3 et UGB ovins, caprins ≥ 3 }

Systèmes d'élevage ovins, caprins	Systèmes techniques ovins, caprins	Niveau de chargement	Systèmes fourragers
6100 : Ovins, caprins - Orientation lait - PB lait et autres produits laitiers (brebis, chèvres) ≥ PB viande	6110 : Ovins, caprins - orientation lait - Ovin - (PB lait de brebis + PB autres produits laitiers-brebis) >= (PB lait de chèvre + PB autres produits laitiers-chèvres) 6120 : Ovins, caprins - orientation lait - Caprin - (PB lait de brebis + PB autres produits laitiers-brebis) < (PB lait de chèvre + PB autres produits laitiers-chèvres)		
6200 : Ovins, caprins - Orientation viande - PB lait et autres produits laitiers (brebis, chèvres) < PB viande			

④ **7000 : Type « Petits élevages herbivores » :** 1 ≤ UGB (HE + VE) < 5 •

Sigles :

BM : Bovins mâles	SFP : Surfaces Fourragères Principales
Ha : Hectares	UGB : Unité Gros Bétail
HE : Herbivores	VA : Vache allaitante
MF : Maïs fourrage	VE : Veaux à l'engrais
PB : Produit Brut	VL : Vache laitière

Notes :

- 1) Les numéros inscrits devant chaque type correspondent à leur code d'identification dans le programme SAS remis à la DGVI.
- 2) L'analyse en fonction du niveau de chargement et du système fourrager est facultative. Les cases présentées correspondent à celles disponibles dans le programme SAS de base. Elle permet, à titre d'exemple, de montrer que la typologie GLS standard, issue des croisements selon types de production, les systèmes d'élevage et les systèmes techniques peut être complétée, le cas échéant, de critères supplémentaires de segmentation.

Annexe 2 : Répartition par pays des exploitations agricoles selon la typologie GLS (univers RICA 1995)

	BEL	DAN	DEU	ELL	ESP	FRA	IRE	ITA	LUX	NED	OST	POR	SUO	SVE	UK	UEF5
Ensemble	45 877	58 096	308 307	489 798	501 634	429 686	129 657	870 310	1 769	87 805	88 571	341 641	46 046	35 875	130 014	3 572 288
Exploitations sans herbivores	12 810	28 328	82 434	398 095	375 057	161 303	1 575	643 709	239	37 220	28 008	162 199	14 879	11 881	24 485	1 973 732
Exploitations avec herbivores	33 567	29 770	225 873	109 703	126 587	268 383	128 082	226 601	1 530	50 585	60 563	179 442	31 167	23 994	105 529	1 601 556
Bovins lait	21 141	16 270	172 154	13 550	54 928	142 074	44 001	84 777	1 301	37 069	50 796	16 468	27 119	19 175	35 905	736 745
Bovins lait - Spéculative	11 991	8 394	100 244	8 082	42 440	86 549	15 542	64 983	366	29 950	26 894	12 944	20 010	14 326	22 647	465 162
Bovins lait - Bovins viande	1 340	7 460	66 021	3 431	1 784	21 987	15 462	9 981	340	2 532	17 826	1 688	6 735	4 849	5 936	167 372
BV - Veaux	688	7 279	35 499	2 299	1 654	3 674	5 539	6 721	107	1 203	9 743	979	3 395	4 849	1 712	85 341
BV - Jeunes bovins	627	123	28 934	1 132	130	9 518	7 564	2 873	193	1 329	7 271	424	3 340	0	3 038	66 486
BV - Bovifs	25	58	1 588	0	0	8 795	2 369	387	40	0	812	285	0	0	1 186	15 545
Bovins lait - Vaches allaitantes	7 706	416	5 572	473	9 966	31 406	10 563	6 699	595	3 680	5 608	1 274	334	0	2 473	86 765
BV - Vaches allaitantes	4 178	332	2 270	186	9 615	17 716	2 596	5 226	317	3 680	2 973	1 073	30	0	589	50 781
BV - Vaches allaitantes - Diversifiés	3 528	84	3 302	287	351	13 690	7 967	1 473	278	0	2 635	201	304	0	1 884	35 984
Bovins lait - Ovins caprins	104	0	317	1 564	738	2 132	2 434	3 114	0	927	668	562	40	0	4 843	17 449
BV - OC - Orientation lait	104	0	0	1 052	1	957	98	1 945	0	0	0	223	0	0	0	4 380
BV - OC - Orientation viande	0	0	317	512	737	1 175	2 336	1 169	0	927	668	339	40	0	4 843	13 069
Bovins viande	11 406	9 125	45 380	6 268	24 686	99 906	74 372	49 599	228	9 205	6 071	20 945	2 720	2 580	59 035	421 628
Bovins viande - Engraisserie	1 269	1 670	29 552	561	1 714	7 339	14 132	12 520	23	3 927	3 727	10 540	1 760	2 268	8 897	99 899
BV - Engraisserie - Veaux	16	642	653	0	952	618	0	1 302	0	1 063	482	448	0	541	67	6 784
BV - Engraisserie - Jeunes bovins	573	0	12 607	55	0	2 261	2 454	2 932	7	2 106	1 212	1 293	1 209	0	3 616	30 325
BV - Engraisserie - Bovifs	0	0	343	0	0	700	4 699	284	0	0	0	172	0	48	1 007	7 253
BV - Engraisserie - Diversifiés	680	1 028	15 949	506	762	3 760	6 979	8 002	16	758	2 033	8 627	551	1 679	4 207	55 537
Bovins viande - Autres	10 076	7 237	15 048	2 477	21 086	81 795	37 013	28 803	205	3 527	2 231	7 798	806	312	17 764	236 178
BV - ALI - Naisseur	6 257	5 902	7 337	2 378	20 414	61 454	17 042	20 867	147	3 452	1 485	5 720	304	312	8 728	161 799
BV - ALI - NE jeunes bovins	3 469	863	7 093	99	447	15 266	15 066	7 226	41	0	712	577	502	0	7 466	58 827
BV - ALL - NE bovins	350	472	618	0	225	5 075	4 905	710	17	75	34	1 501	0	0	1 570	15 552
Bovins viande - Ovins caprins	63	218	780	3 230	1 896	10 772	23 227	9 276	0	1 841	113	2 607	154	0	32 374	85 551
BV - OC - Orientation lait	0	16	62	2 983	88	4 392	118	4 942	0	0	0	650	0	0	191	13 392
BV - OC - Orientation viande	63	202	718	297	1 808	6 380	23 109	3 334	0	1 841	113	1 957	154	0	32 183	72 159
Ovins caprins	109	239	1 116	56 603	45 982	17 336	8 609	27 141	0	2 017	794	14 425	328	0	9 151	182 970
Ovins caprins - Orientation lait	0	0	180	47 057	15 039	6 563	363	21 541	0	0	0	4 679	0	0	110	95 532
OC - OI - Ovir	0	0	180	38 451	11 555	2 369	363	20 531	0	0	0	4 112	0	0	110	77 671
OC - OI - Caprin	0	0	0	8 606	3 484	4 194	0	1 010	0	0	0	567	0	0	0	17 861
Ovins caprins - Orientation viande	109	259	936	9 546	30 043	10 773	8 246	5 600	0	2 017	794	9 746	328	0	9 041	87 438
Petits élevages herbivores	906	4 116	7 223	33 232	1 961	8 967	1 100	65 084	1	2 184	3 202	127 604	1 000	2 239	1 438	260 210

Documents positionnés au verso

Aspects méthodologiques du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA)

Le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) est une enquête sur les exploitations agricoles (caractéristiques structurelles, résultats économiques, situation financière) réalisée dans tous les Etats Membres de l'Union Européenne depuis plus de trente ans. En 1995, le RICA européen comporte un échantillon de 57 400 exploitations agricoles, représentatives de 3 575 000 unités de production, une fois appliqués des coefficients d'extrapolation (voir méthode de calage ci-dessous). Construit à partir d'enquêtes nationales, le RICA est la seule base de données micro-économiques harmonisée (les principes d'enregistrement des données sont identiques dans tous les pays), actualisée chaque année et représentative des exploitations agricoles professionnelles de l'Union Européenne.

Le RICA ne couvre pas l'ensemble des exploitations agricoles de l'Union Européenne, mais seulement les unités dites "professionnelles", c'est à dire celles qui disposent d'une dimension économique (mesurée par la marge brute standard) minimale. Ce seuil de dimension économique ouvrant l'entrée au champ RICA varie selon les pays. Il est très faible au Portugal (1 UDE), faible en Espagne, Italie, Grèce et Irlande (2 UDE) et au Danemark (4 UDE). Il est moyen en Allemagne, France et Royaume-Uni (8 UDE), élevé en Belgique (12 UDE) et très élevé aux Pays-Bas (16 UDE). Ces niveaux distincts de seuil d'entrée dans le RICA influencent les résultats moyens obtenus par groupes d'exploitations.

Les exploitations du RICA sont sélectionnées, pour chaque région de l'Union européenne, en fonction de deux critères : l'orientation de production (OTEX) et la classe de dimension économique (CDEXE). Un calage avec les résultats de l'Enquête sur la Structure des exploitations agricoles permet d'affecter à chaque exploitation de l'échantillon RICA un coefficient d'extrapolation de telle sorte que l'univers RICA se rapproche au mieux de celui de l'enquête de structure. Pour ce faire, chaque exploitation de l'échantillon RICA a un poids (ou coefficient d'extrapolation) proportionnel au nombre d'exploitations du même groupe (région - OTEX - CDEXE) qu'elle représente. Le nombre d'exploitations représentées (univers) est la somme des poids des exploitations de l'échantillon.

La typologie OTEX - CDEX

La très grande diversité des exploitations agricoles a toujours rendu indispensable l'élaboration de méthode de classification. Au niveau européen, les services statistiques utilisent depuis 1978 une typologie fondée sur trois critères : la localisation des exploitations (pays et régions administratives), les orientations technico-économiques de production (OTEX) et les classes de dimension économique des exploitations (CDEXE).

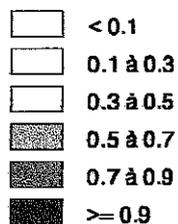
La dimension économique d'une exploitation est mesurée en Unités de Dimension Européennes (1 UDE équivaut à 1200 écus de Marge Brute Standard). La MBS peut être assimilée à la valeur ajoutée brute potentielle qu'obtiendrait une exploitation, compte tenu de sa dotation de facteurs de production. Elle est obtenue en valorisant chaque unité de surface et chaque catégorie d'animaux présents sur l'exploitation par un coefficient de marge brute potentielle établie au niveau des différentes régions. Ces coefficients sont calculés périodiquement sur la base des moyennes de trois années agricoles, pour chaque production considérée. Six classes de dimension économique sont identifiées dans le RICA : exploitations très petites (moins de 4 UDE), petites (entre 4 et 8 UDE), moyennes-basses (8-16 UDE), moyennes-hautes (16-40 UDE), grandes (entre 40 et 100 UDE) et très grandes (plus de 100 UDE).

L'orientation de production d'une exploitation est appréhendée d'après les contributions relatives de la MBS de chacune des spéculations à la Marge Brute Standard totale. Les OTEX regroupent les exploitations selon leurs productions dominantes. La typologie distingue 17 OTEX de type "pur" caractérisées par la présence d'un pôle (les différents produits et sous-produits sont regroupés en pôles et sous-pôles) dont la MBS partielle représente plus des deux tiers de la MBS totale, et 8 OTEX synthétiques. Ainsi, par exemple, une exploitation est considérée comme appartenant à l'OTEX "Céréales" (11) si sa MBS "grandes cultures" représente plus des deux tiers de sa MBS totale, et si sa MBS "céréales" représente plus des deux tiers de sa MBS "grandes cultures".

CARTE 2

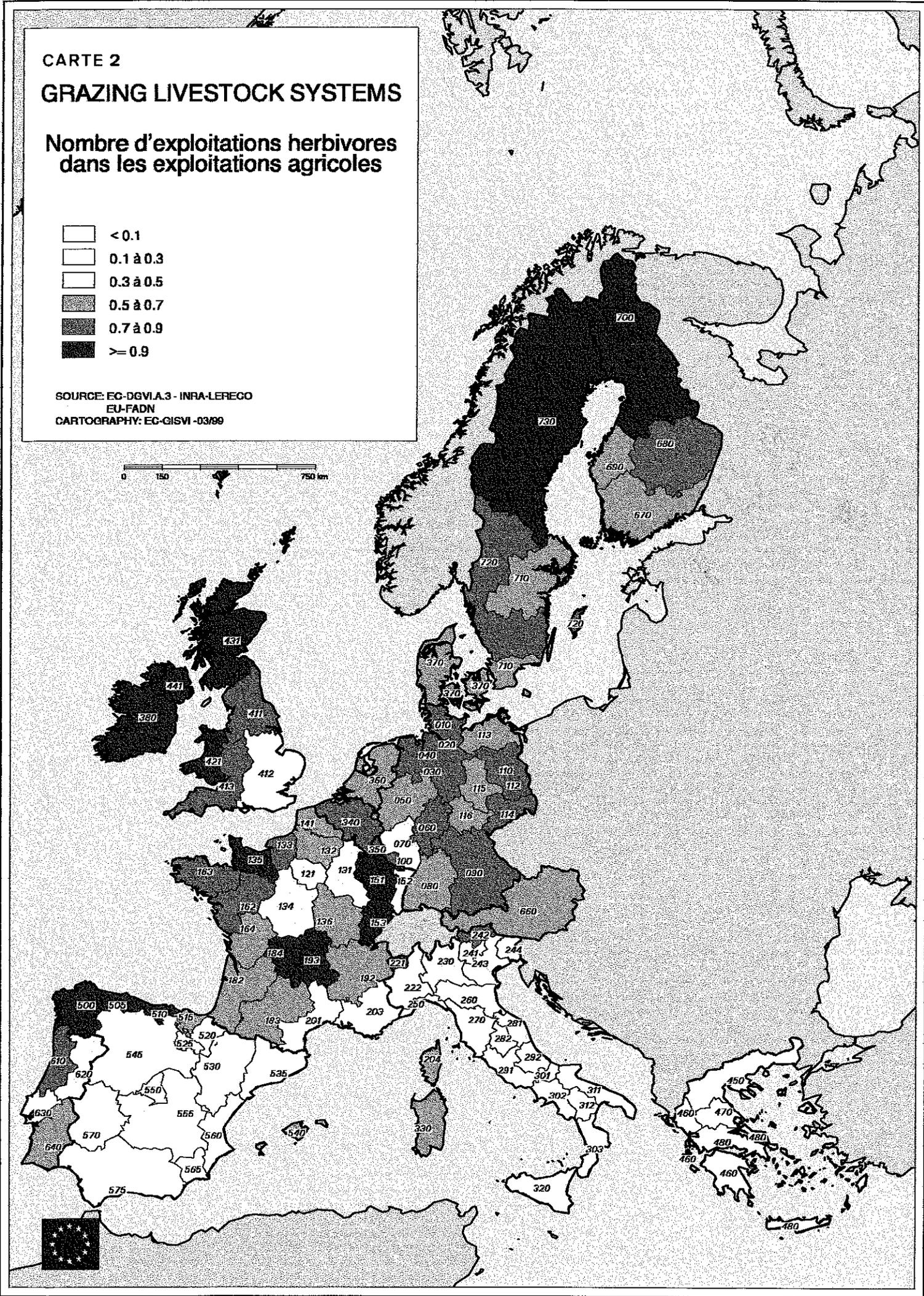
GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Nombre d'exploitations herbivores dans les exploitations agricoles



SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN

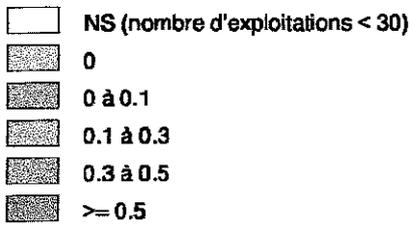
CARTOGRAPHY: EC-GISVI -03/99



CARTE 3

GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Part des exploitations du type 'Petits élevages herbivores' dans les exploitations herbivores



SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI -03/99

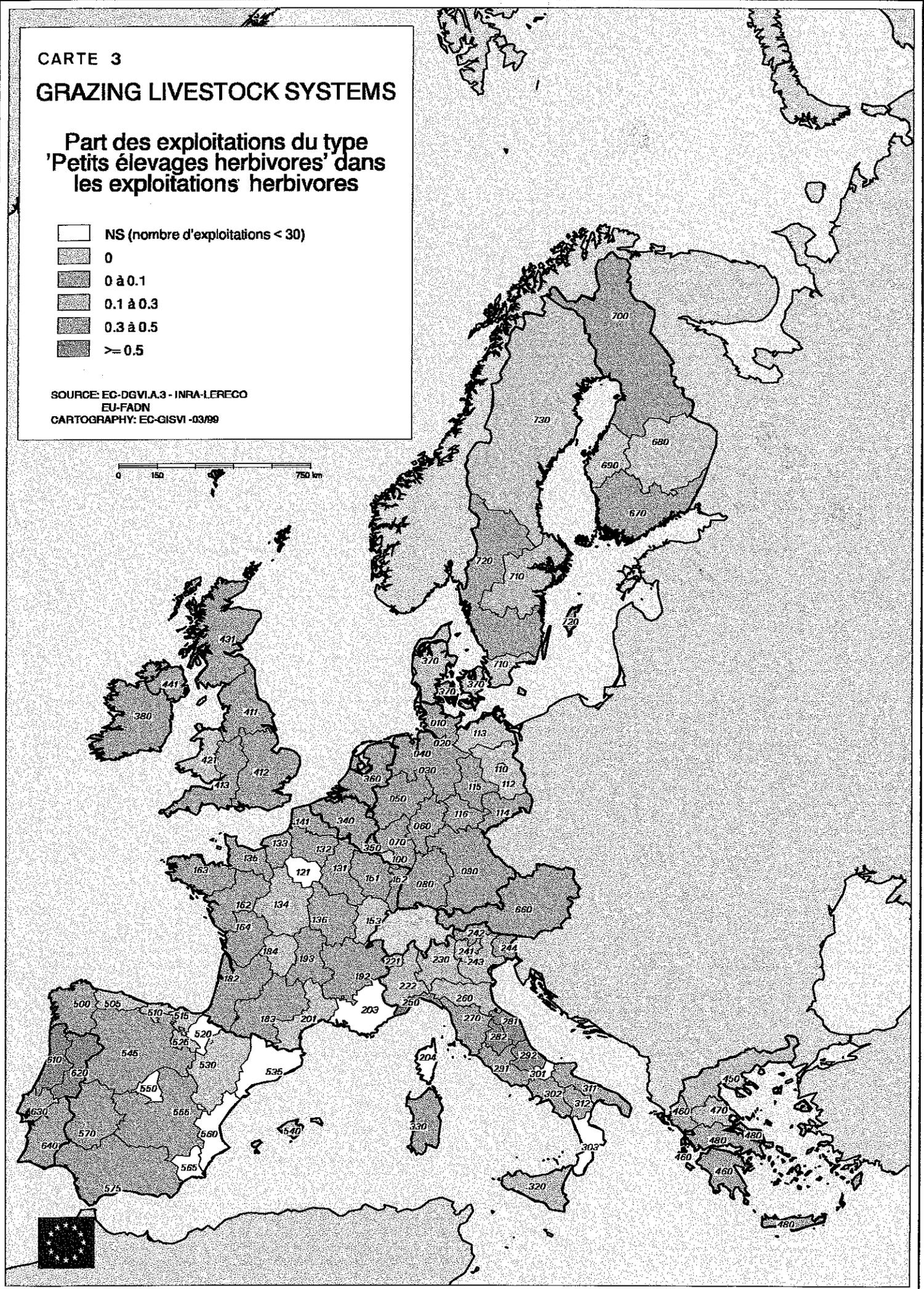
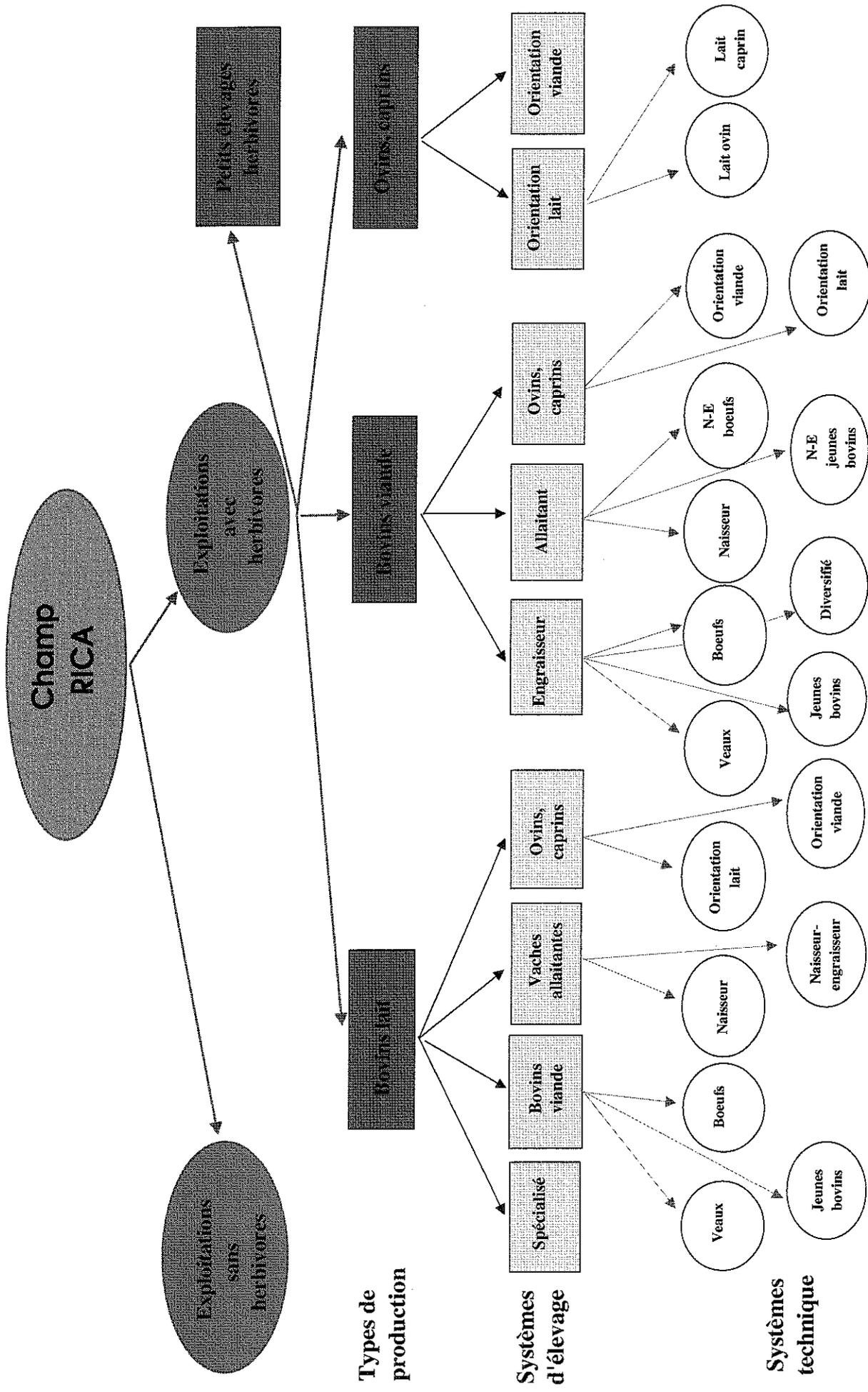


Figure 1 : Etapes de construction de la typologie GLS



Options :

- système fourrager
- niveau intensification

CARTE 5

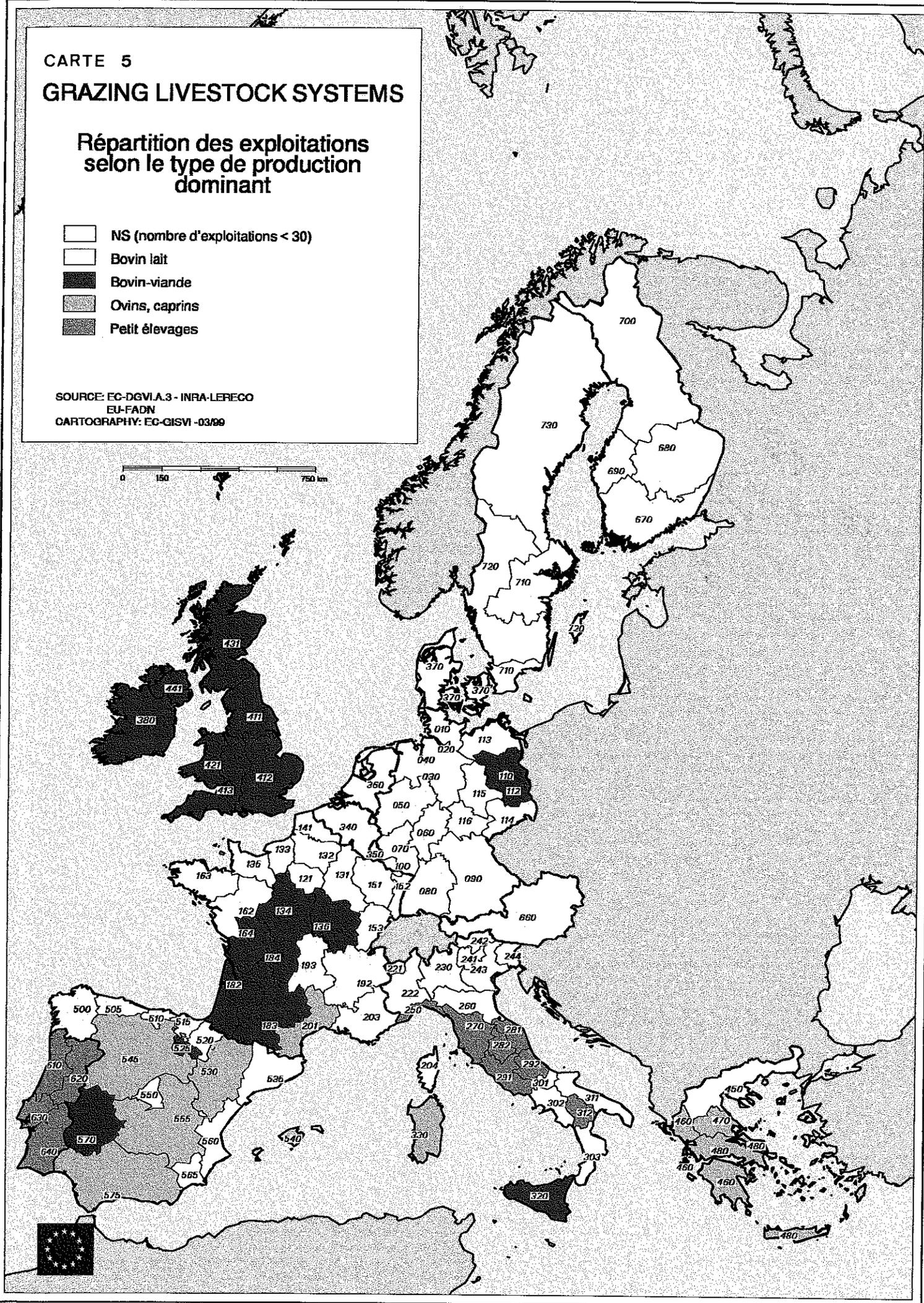
GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Répartition des exploitations selon le type de production dominant

-  NS (nombre d'exploitations < 30)
-  Bovin lait
-  Bovin-viande
-  Ovins, caprins
-  Petit élevages

SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI -03/89

0 150 300 450 600 750 km



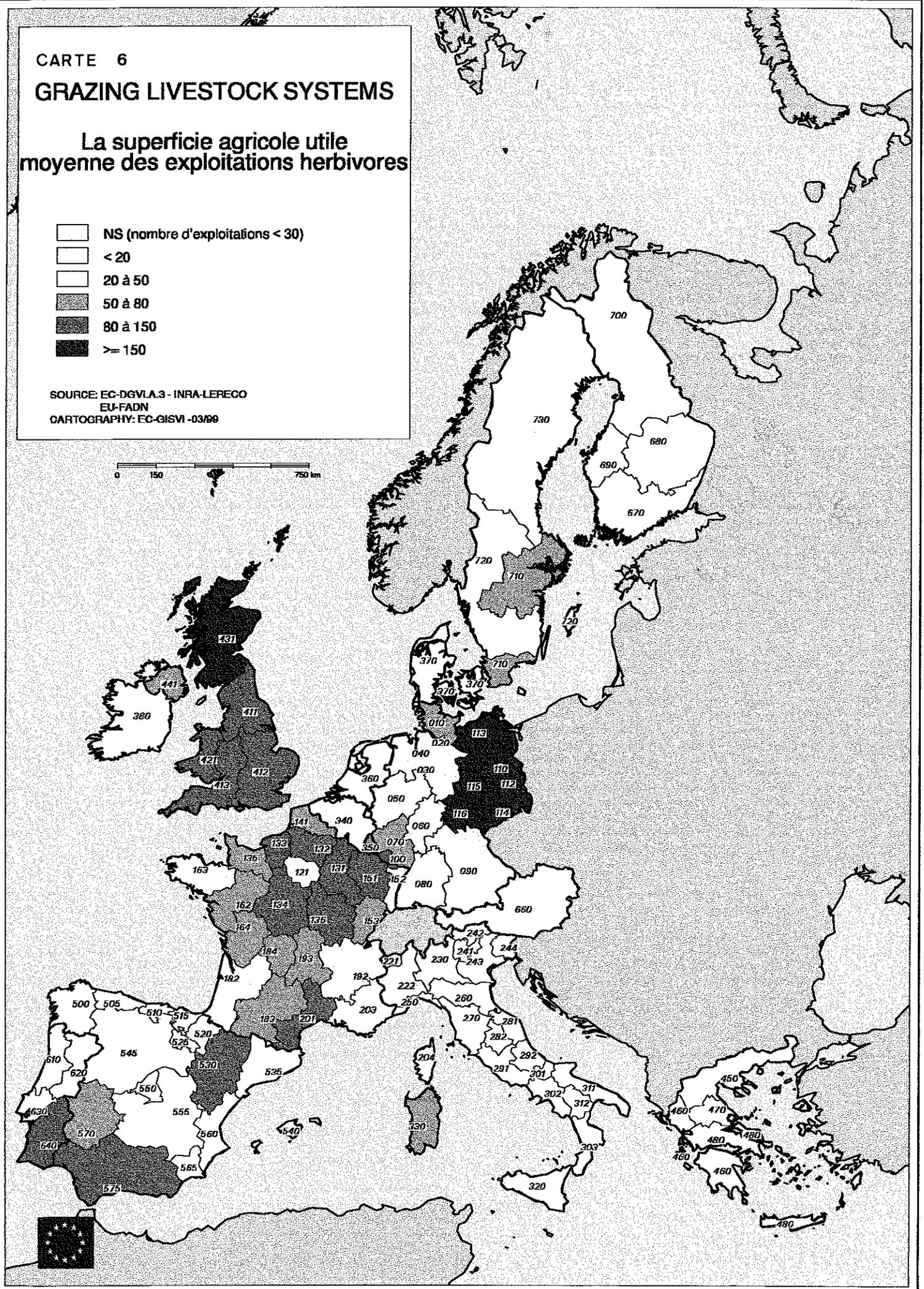
CARTE 6

GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

La superficie agricole utile
moyenne des exploitations herbivores

-  NS (nombre d'exploitations < 30)
-  < 20
-  20 à 50
-  50 à 80
-  80 à 150
-  ≥ 150

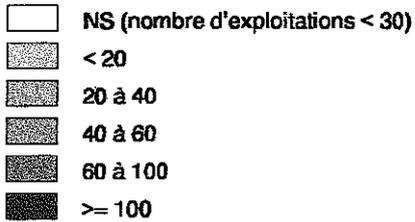
SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI -03/99



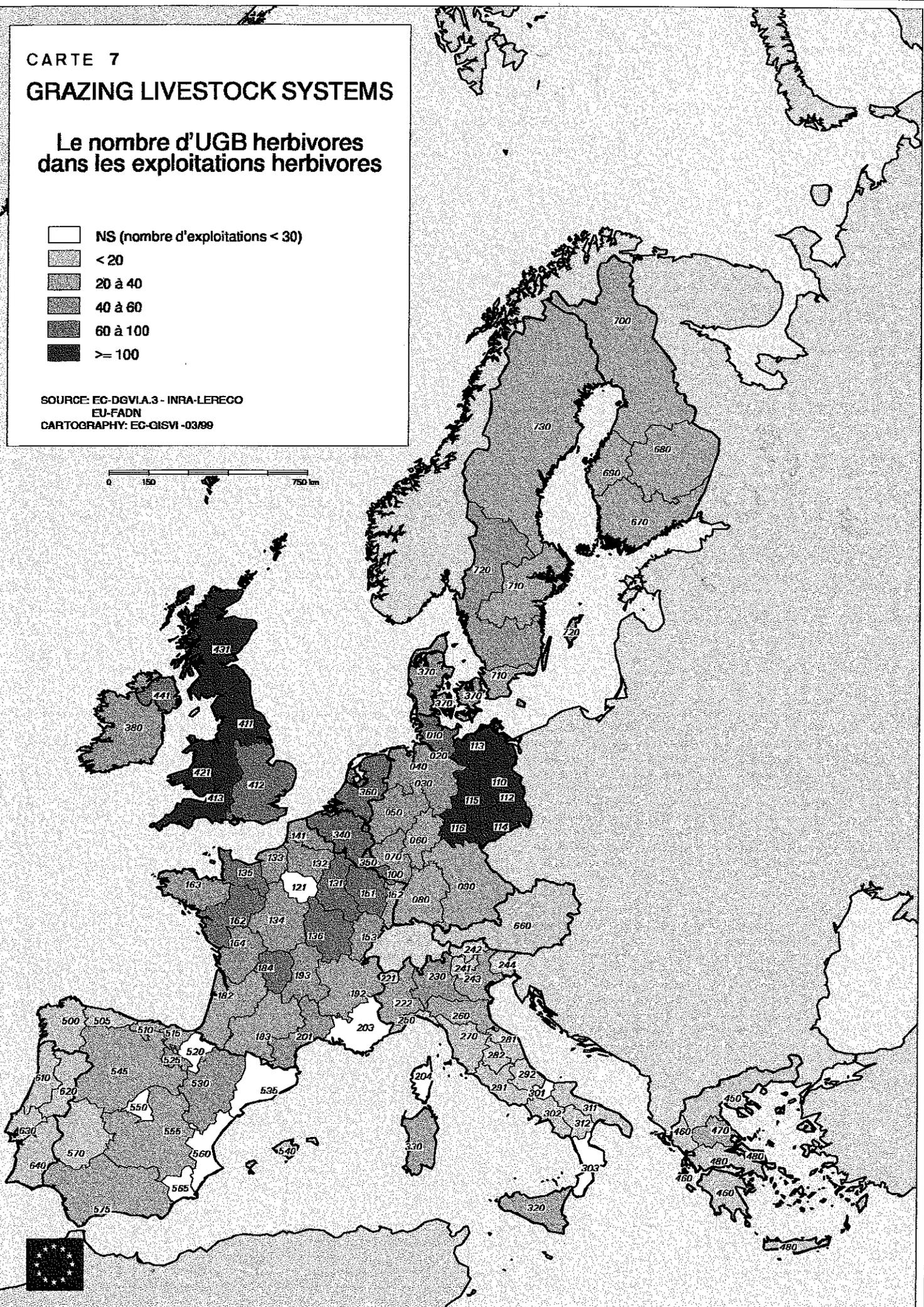
CARTE 7

GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Le nombre d'UGB herbivores
dans les exploitations herbivores



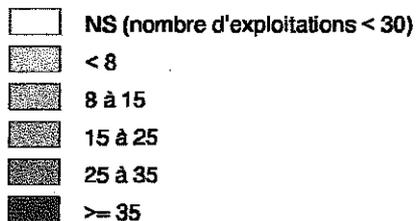
SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI -03/99



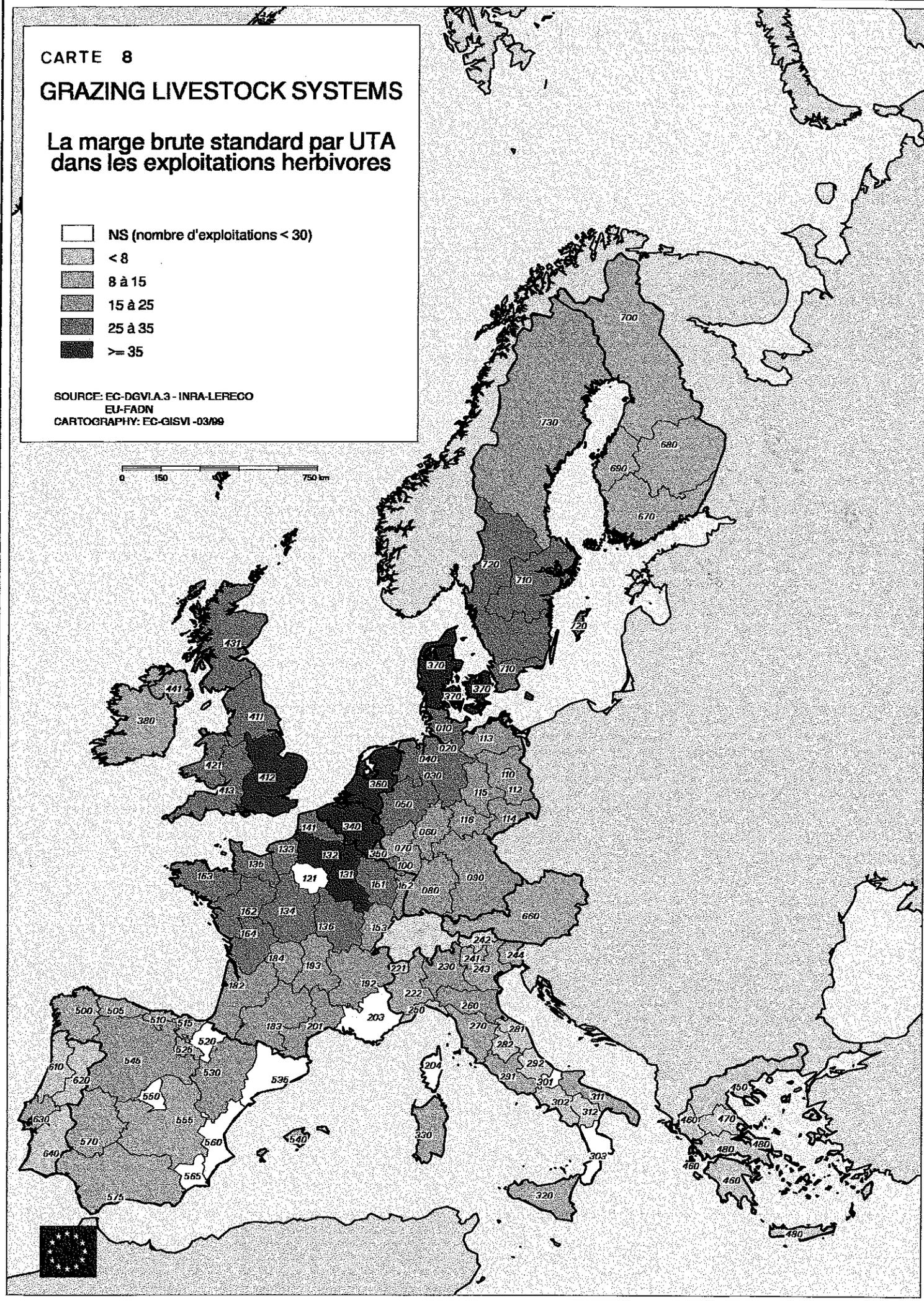
CARTE 8

GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

La marge brute standard par UTA dans les exploitations herbivores



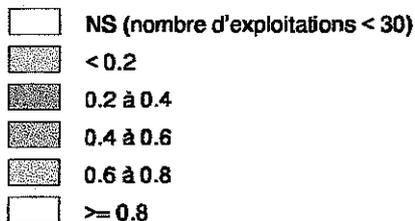
SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI -03/99



CARTE 9

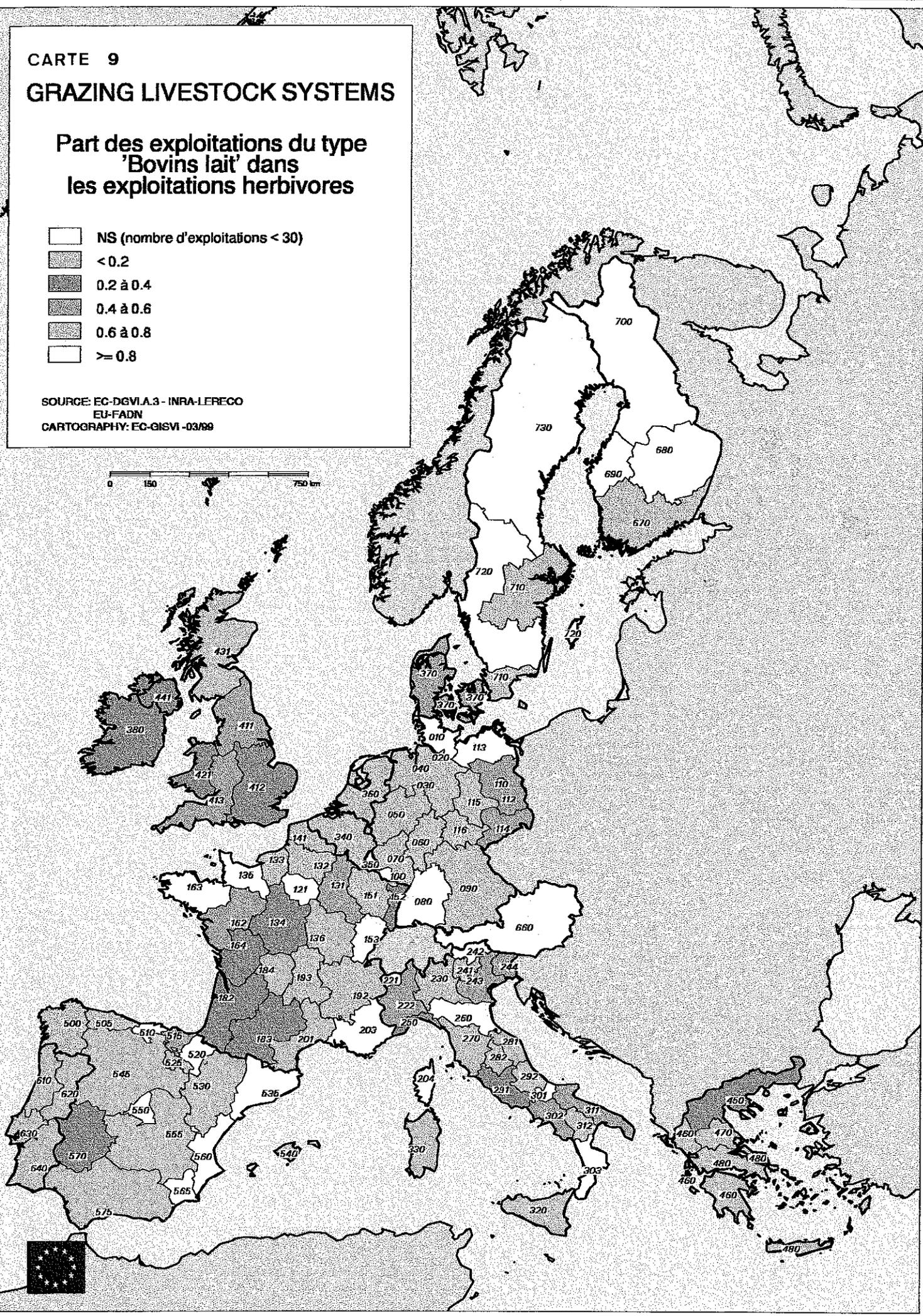
GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Part des exploitations du type 'Bovins lait' dans les exploitations herbivores



SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN

CARTOGRAPHY: EC-GISVI -03/89



CARTE 10

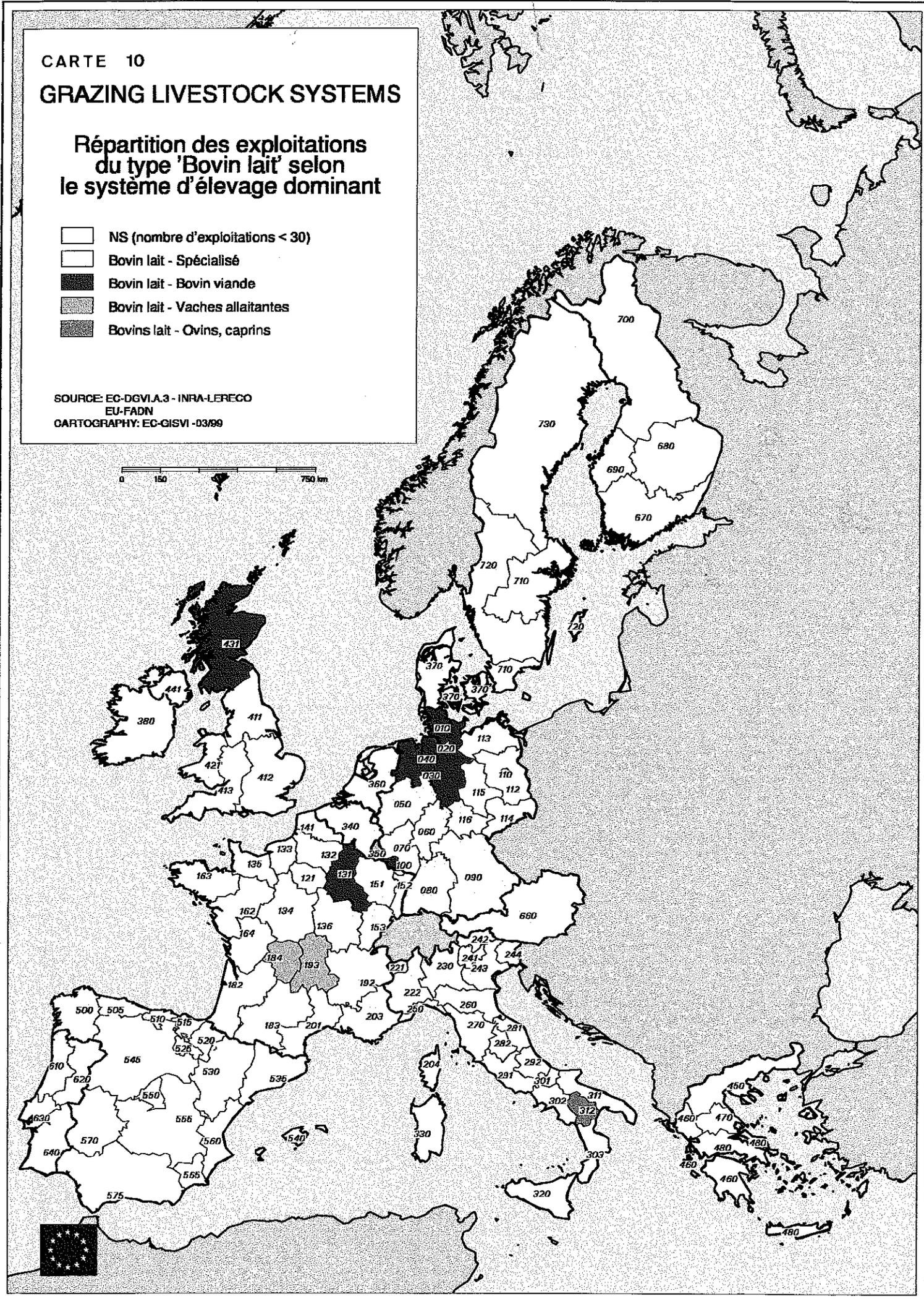
GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Répartition des exploitations du type 'Bovin lait' selon le système d'élevage dominant

-  NS (nombre d'exploitations < 30)
-  Bovin lait - Spécialisé
-  Bovin lait - Bovin viande
-  Bovin lait - Vaches allaitantes
-  Bovins lait - Ovins, caprins

SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI - 03/89

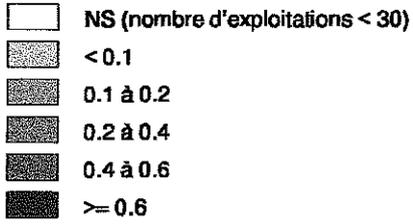
0 150 300 450 600 750 km



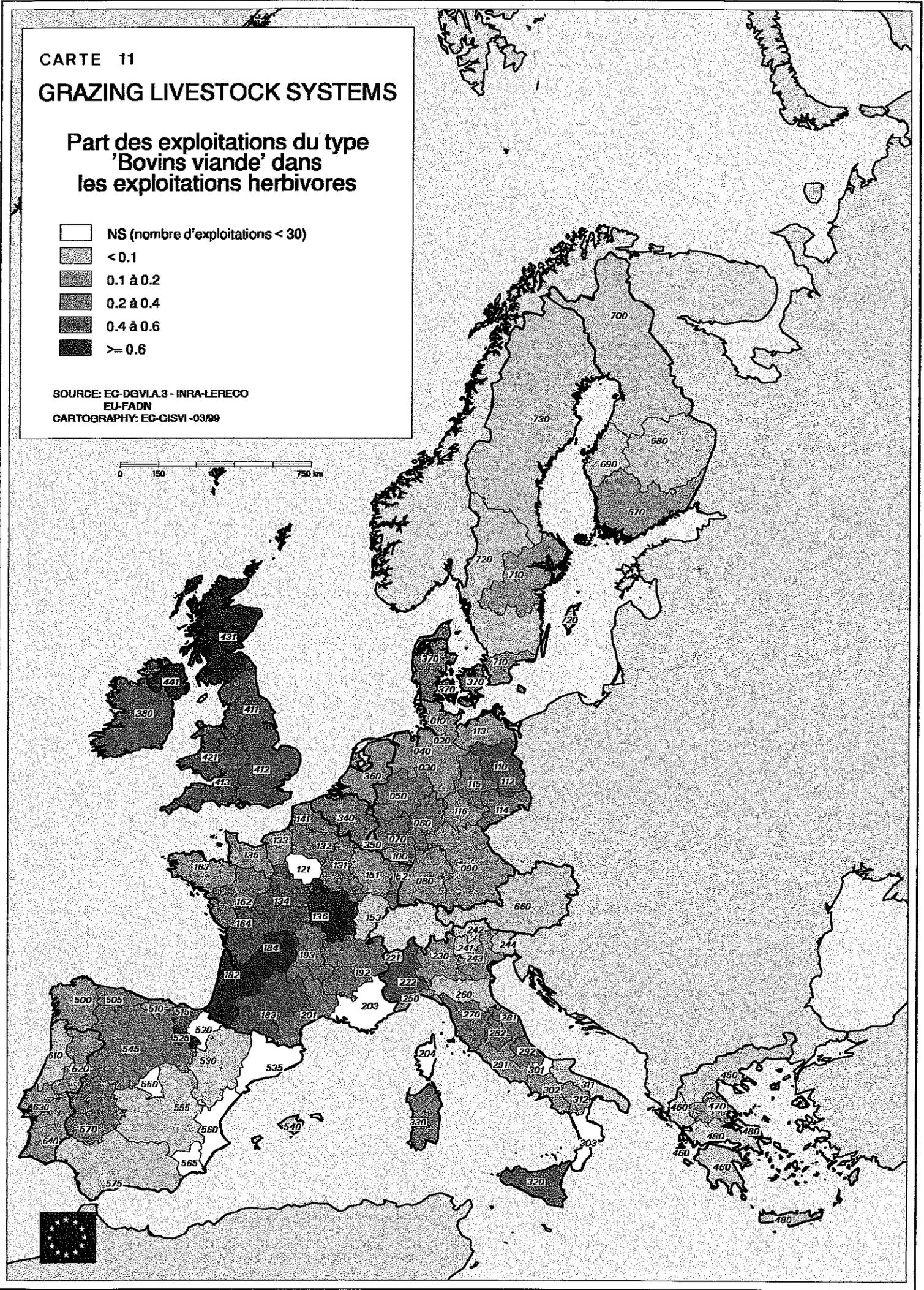
CARTE 11

GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Part des exploitations du type
'Bovins viande' dans
les exploitations herbivores



SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI - 03/89



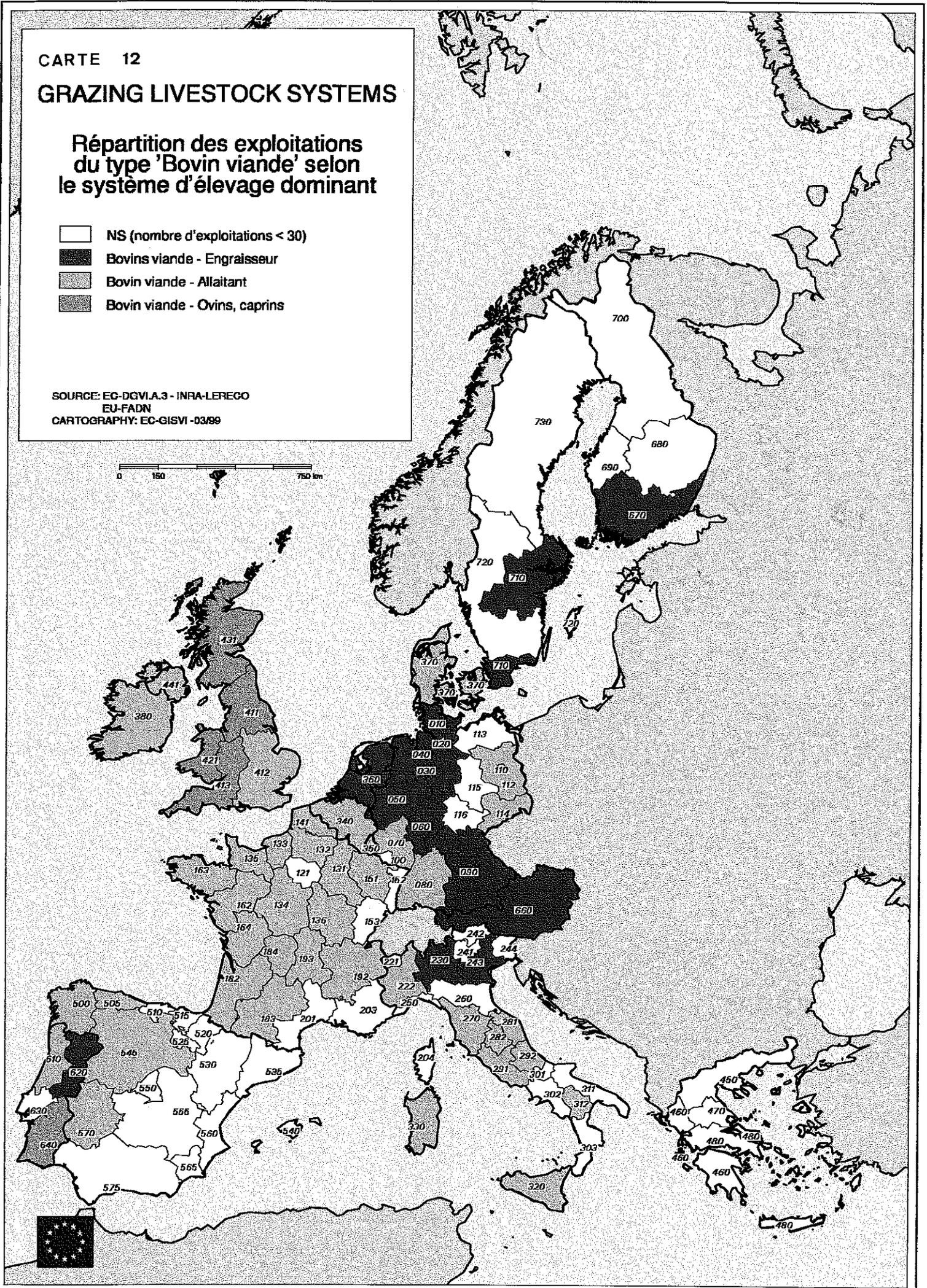
CARTE 12

GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Répartition des exploitations du type 'Bovin viande' selon le système d'élevage dominant

-  NS (nombre d'exploitations < 30)
-  Bovins viande - Engraisseur
-  Bovin viande - Allaitant
-  Bovin viande - Ovins, caprins

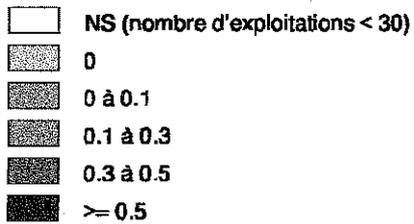
SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI - 03/99



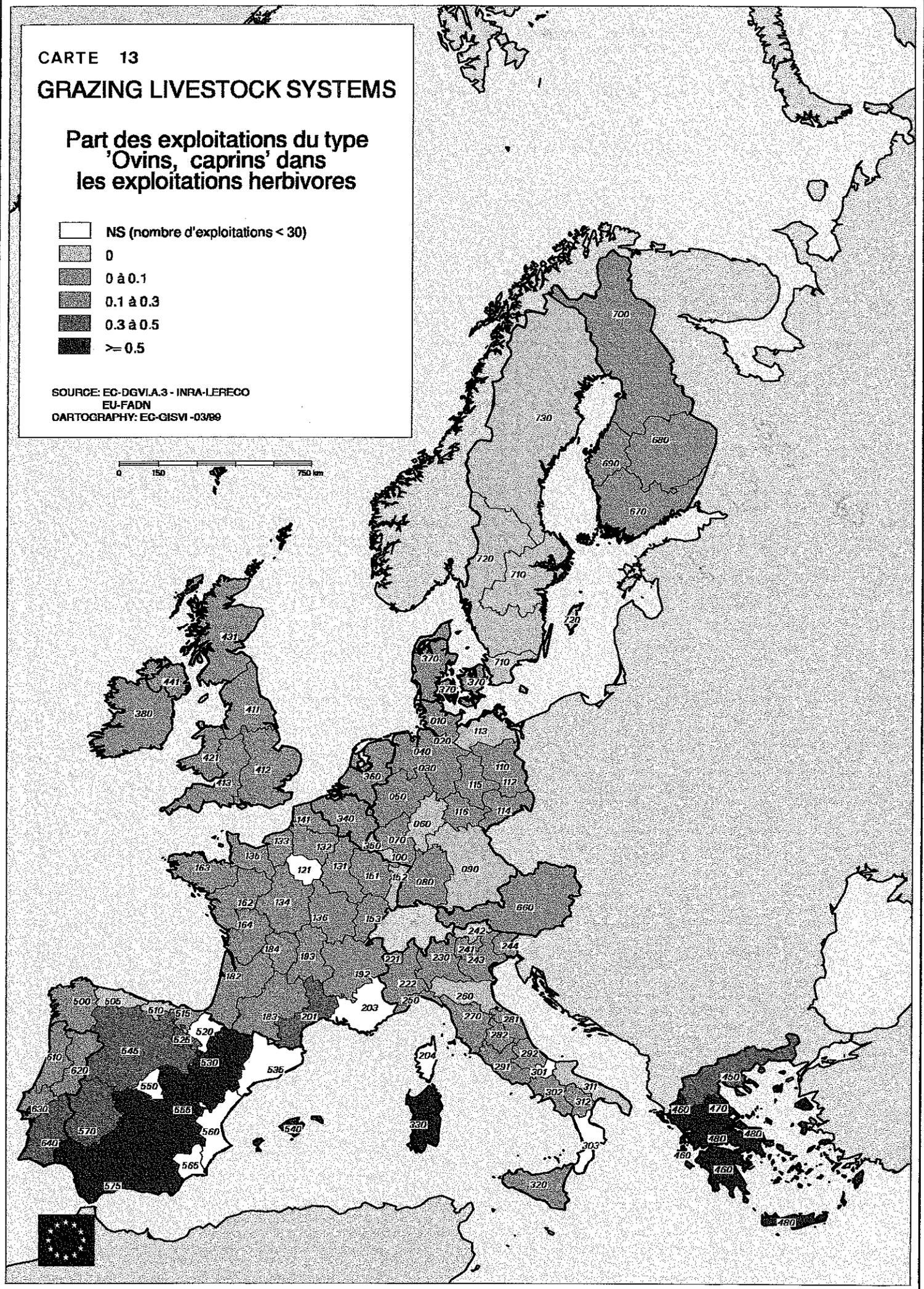
CARTE 13

GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Part des exploitations du type
'Ovins, caprins' dans
les exploitations herbivores



SOURCE: EC-DGVIA.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI -03/89



ÇARTE 14

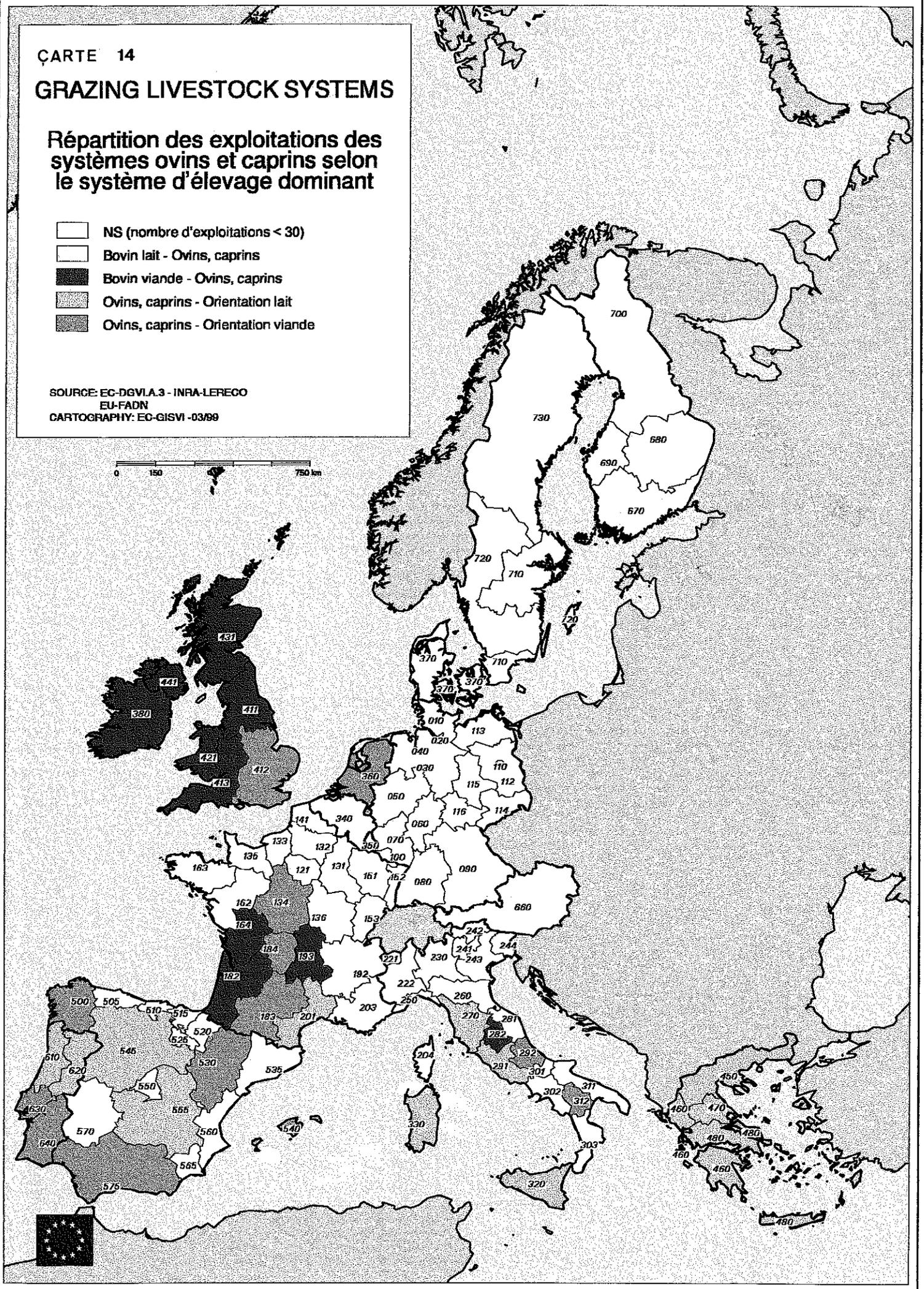
GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Répartition des exploitations des systèmes ovins et caprins selon le système d'élevage dominant

-  NS (nombre d'exploitations < 30)
-  Bovin lait - Ovins, caprins
-  Bovin viande - Ovins, caprins
-  Ovins, caprins - Orientation lait
-  Ovins, caprins - Orientation viande

SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI -03/99

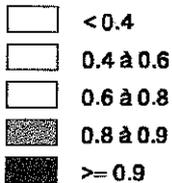
0 150 300 450 600 750 km



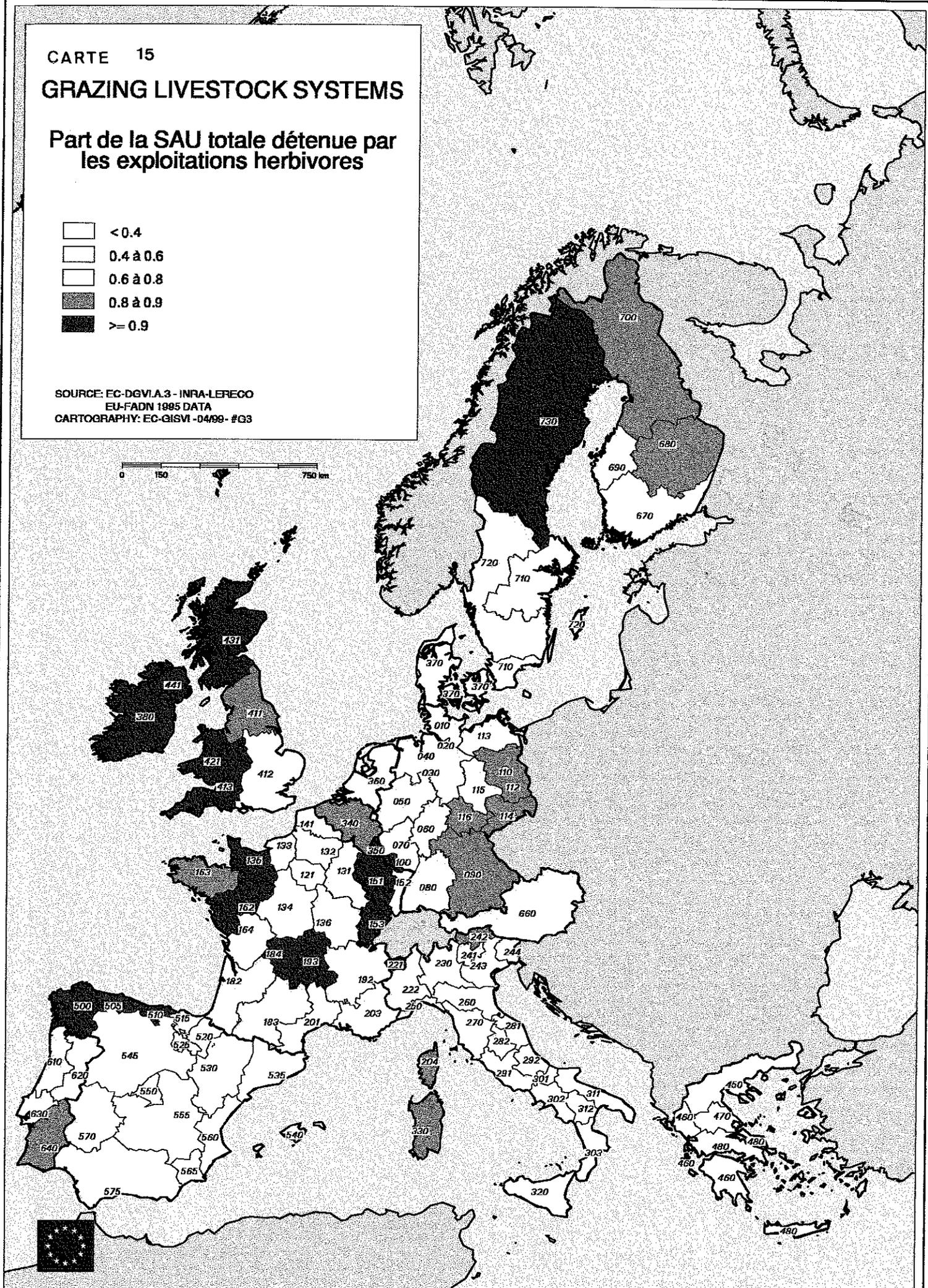
CARTE 15

GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Part de la SAU totale détenue par les exploitations herbivores



SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INFRA-LERECO
EU-FADN 1995 DATA
CARTOGRAPHY: EC-GISVI - 04/99 - #G3



CARTE 16

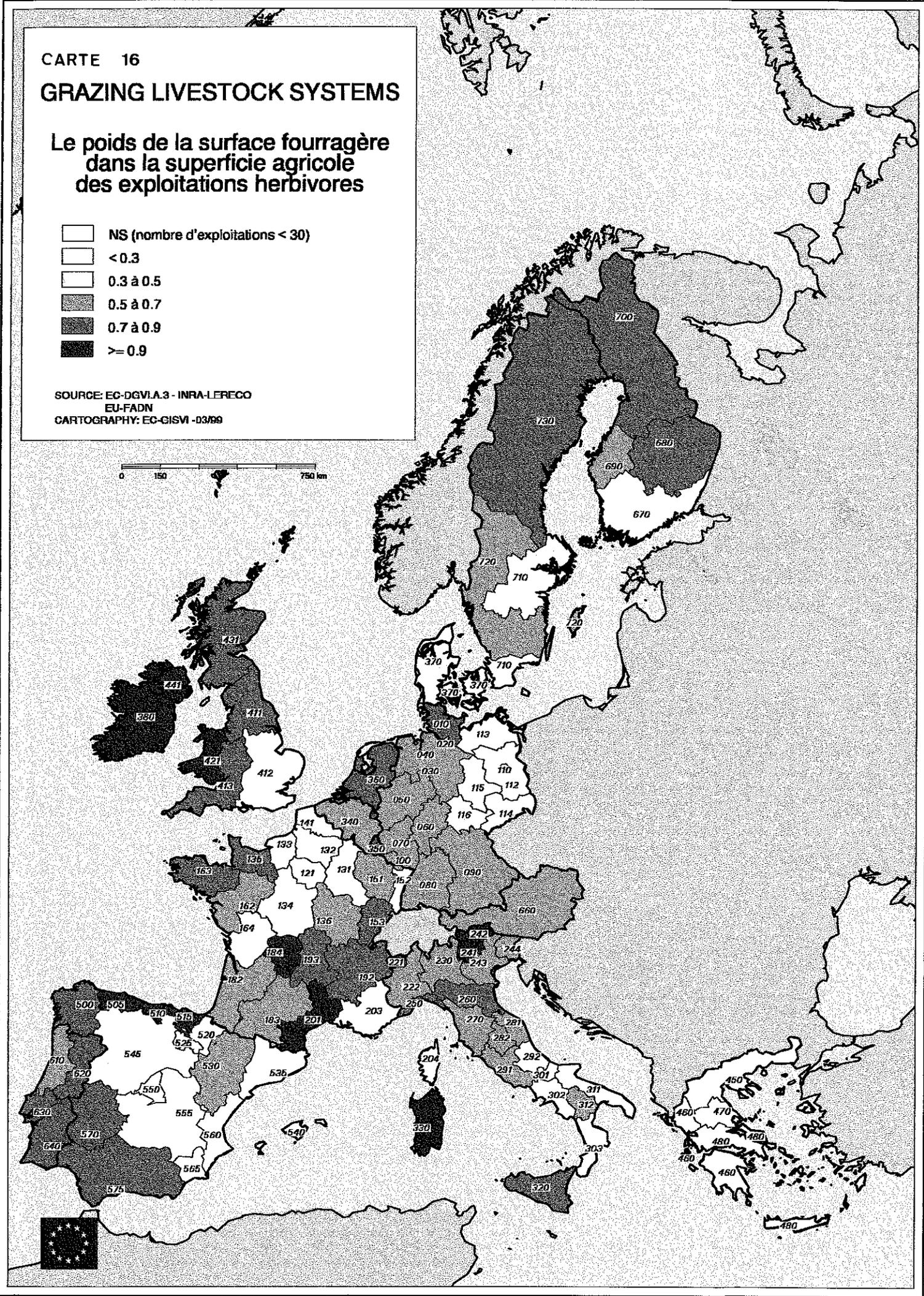
GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Le poids de la surface fourragère dans la superficie agricole des exploitations herbivores

-  NS (nombre d'exploitations < 30)
-  < 0.3
-  0.3 à 0.5
-  0.5 à 0.7
-  0.7 à 0.9
-  ≥ 0.9

SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI - 03/99

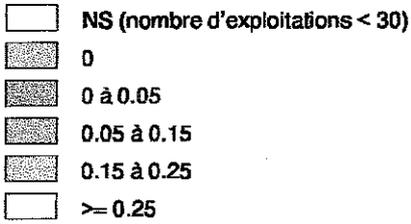
0 150 750 km



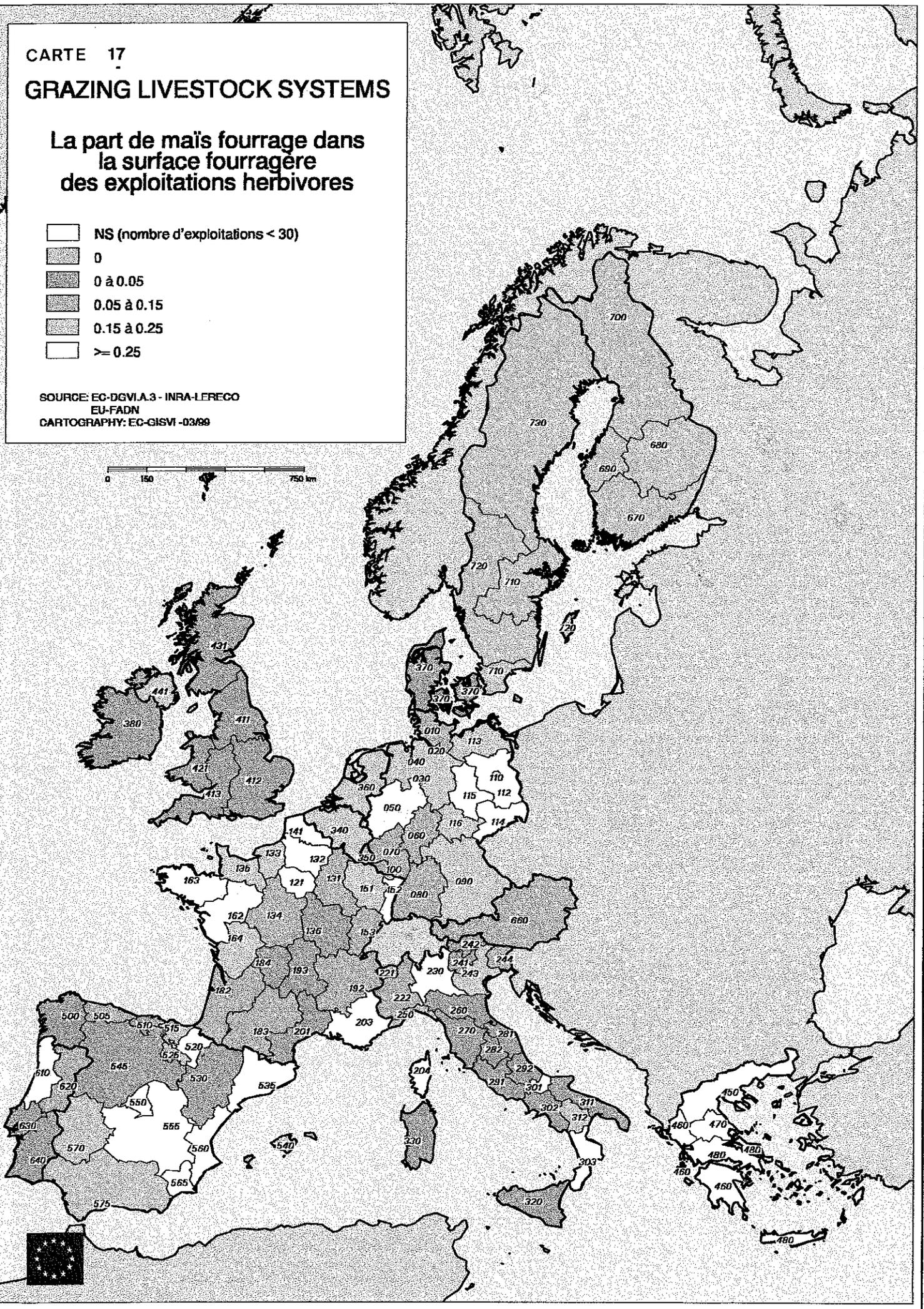
CARTE 17

GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

La part de maïs fourrage dans
la surface fourragère
des exploitations herbivores



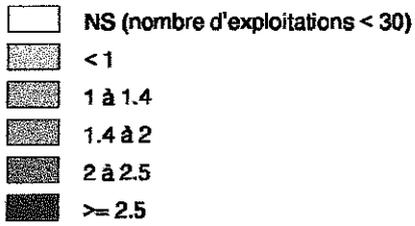
SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI -03/99



CARTE 18

GRAZING LIVESTOCK SYSTEMS

Le chargement herbivore moyen des exploitations herbivores



SOURCE: EC-DGVI.A.3 - INRA-LERECO
EU-FADN
CARTOGRAPHY: EC-GISVI -03/89

